

PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat



La Royauté

Révolution & Guerres de Vendée

EXPERTS

Jean-Claude DEY

8 bis, rue Schlumberger - 92430 MARNES-LA-COQUETTE
 jean-claude.dey@wanadoo.fr
 Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31 - Fax : +33 (0)1 47 41 17 67
 n° 90 à 105, 108 à 118, 121 à 126, 138, 140 à 164, 166 à 334.

Alain NICOLAS

41, quai des Grands Augustins - 75006 PARIS
 neufmuses@orange.fr
 Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71 - Fax : +33 (0)1 43 26 06 11
 n°1 à 47.

Anne LAMORT

3, rue Benjamin Franklin - 75116 PARIS
 librairie@anne-lamort.com
 Tél./Fax : +33 (0)1 42 24 11 41
 n°48 à 85.

Françoise BERTHELOT-VINCHON

77, rue de Richelieu - 75002 PARIS
 francoise.berthelot.vinchon@orange.fr
 Tél. : +33 (0)1 42 97 50 00
 n°86 à 89.

René MILLET

4, rue Miromesnil - 75008 PARIS
 expert@rmillet.net
 Tél. : +33 (0)1 44 51 05 90 - Fax : +33 (0)1 44 51 05 91
 n°106, 165.

CONTACTS

+33 (0)1 80 81 90 04

Jean-Pierre OSENAT

Président

Commissaire-priseur

Jean-Christophe CHATAIGNIER

Associé

Département Souvenirs Historiques

VENTES

DIMANCHE 3 AVRIL
 à 14h15

OSENAT

Hôtel des ventes
 5, rue Royale
 77300 Fontainebleau
 FRANCE

EXPOSITIONS PUBLIQUES

à Paris

Présentation de certains lots sur demande
 et rendez-vous jusqu'au mardi 29 mars

à Fontainebleau

Vendredi 1^{er} avril de 14h à 18h
 Samedi 2 avril de 10h à 18h
 Dimanche 3 avril de 10h à 12h

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

absentee bids and telephone bids

Nous sommes à votre disposition pour
 organiser des enchères téléphoniques
 pour les œuvres d'art ou objets de cette
 vente.

*We will be delighted to organise
 telephone bidding.*

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62

Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez
 des ordres d'achat sur www.osenat.com

RÉSULTATS DES VENTES

sale results

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 04

www.osenat.com

RÈGLEMENT : ACHETEURS

PAYMENT

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 02

Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

EXPEDITION

SHIPPING

Tél. : +33 (0)1 80 81 90 14

Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions
 imprimées en fin de catalogue. Il est
 vivement conseillé aux acquéreurs
 potentiels de prendre connaissance des
 informations importantes, avis et lexique
 figurant également en fin de catalogue.

*Prospective buyers are kindly advised to
 read the important information, notices,
 explanation of cataloguing practice and
 conditions at the back of this catalogue.*

Agrément 2002-135

La Royauté à Fontainebleau

Manuscrits, Livres, Documents
Guerres de Vendée, Chouannerie, Emigration

Lires aux Armes

Miniatures, Huiles sur toile, Dessins, Aquarelles, Gravures.
Portraits des Rois Louis XIV et Louis XV, du Dauphin Louis de France,
du Comte d'Artois, futur Charles X par Gounod.

Sculptures.

Grande pendule représentant le Maréchal de Turenne, Bustes de Louis XVI par Chinard et de Louis XVII

Lettres, Papiers, Documents, Livres...

Ensemble de « Bouche de Roi » aux Armes du Roi Louis XVIII
par Martin Guillaume Biennais et Jean Charles Cahier

Drapeau de la Garde Nationale du Mans d'époque Restauration.

Souvenirs historiques de la Royauté.

Parapheur du Roi Louis XVIII, Presse papier aux portraits du Roi Louis Philippe et la Reine Marie-Amélie
par Meuret, Rare masque mortuaire du Comte de Chambord.

**Exceptionnelle et magnifique écuelle du Cabaret des Cinq sens offerte
par le Roi Louis XVIII à la Reine Isabelle d'Espagne.**

Anciennes collections de M^{gr} le Comte de Paris

**Collection de mannequins de cire
provenant du Musée de l'Historial de Touraine**
Les Rois François II et Henri III, La Reine Louise de Lorraine, etc ...

Armes à feu et Armes blanches du XVIII^e et XIX^e siècles.

Ensemble de pistolets et fusil par les Dumarest, Fine carabine de vénerie par Deboubert, Rare sabre de présent pour enfant,
Beau sabre à l'orientale d'officier supérieur, Fusil de Garde du Corps de Monsieur...

Armures de style, en pied.

Tapisseries, dont une aux Armes du Royaume des Deux Siciles.

Boutons d'uniforme, Révolution et Restauration, dont Bouton de Chambellan du Roi.

Ordres de Chevalerie Français et Etrangers, Jetons et Médailles.

Collection de Monsieur X, Ensemble de médailles du Conseil des Cinq Cent et des Anciens.

Equipements et Divers...

Plateau de ceinturon de Représentant du peuple, vers 1792, Flamme de trompette
du 7^{ème} Régiment de Cuirassiers (Epoque Restauration), Cuivreries et Divers...

EXPERT: Jean-Claude DEY

Expert près la Cour d'Appel de Versailles

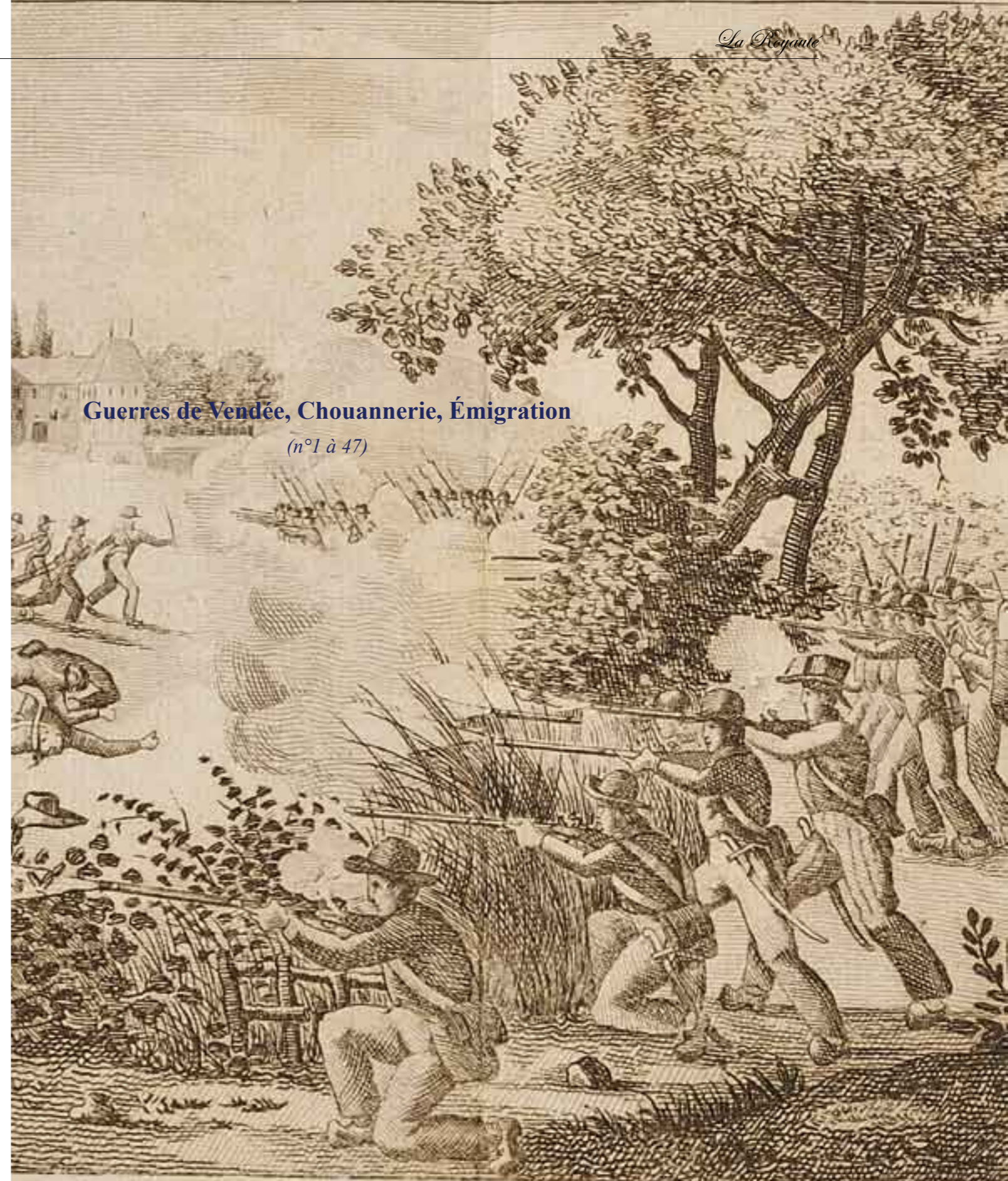
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière

Conseil en ventes publiques

8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE

Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr

Site web : <http://expert.jcdey.over-blog.com/>



Combat des Aubiers . 7

AUTOGRAPHES ET DOCUMENTS

1. **ARMÉES DE BREST ET DE CHERBOURG.** – PILLE (Louis-Antoine). Pièce signée, contresignée par de nombreux administrateurs des départements de l'Orne, de la Sarthe, et de la Mayenne. S.l., avril 1795. 3 pp. 1/2 in-folio. 100/150

Décret de la Convention nationale du 1er floréal an III [20 avril 1795], en copie manuscrite : « *Les armées des Côtes de Brest et de Cherbourg demeurent divisées. L'armée des Côtes de Brest continuera d'être commandée en chef par le général HOICHE...* »

LA CONVENTION NATIONALE NOMME LE C^{EN} AUBERT-DUBAYET POUR GÉNÉRAL COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE DES CÔTES DE CHERBOURG... Outre le territoire précédemment confié à la surveillance & à la garde de cette armée, elles s'étendront encore sur les départements de la MAYENNE, de la SARTHE et de l'ORNE... »

Le général Louis-Antoine PILLE (1749-1828) était alors commissaire de l'organisation et des mouvements des armées.

2. **ARMÉE DE L'OUEST.** – CORDELLIER. Apostille autographe signée en qualité d'adjudant-général (s.l., décembre 1794, 5 lignes), sur une pièce signée par plusieurs officiers du bataillon des Chasseurs de Cassel (camp de Pierre-Levée, près d'Olonne-sur-Mer en Vendée, 1er nivôse an III–21 décembre 1794, 1 p. in-4 oblong, cachet de cire rouge). 100/150€

Congé absolu délivré au citoyen Bertrand chasseur aux Chasseurs de Cassel : « *... Le citoyen Joseph Bertrand est incapable de servir la République, lui avons accordé le présent congé absolu. Certifions que ledit citoyen Bertrand s'est toujours comporté en bon républicain...* »

Frère du général Étienne Cordellier, l'adjudant-général Cordellier commandait alors le camp de Pierre-Levée, non loin des Sables-d'Olonne, et jouait un rôle actif dans le harcèlement des insurgés.

3. **AUBERT-DUBAYET** (Jean-Baptiste Annibal). Lettre autographe. Au camp des Naudières [aux Sorinières, à la limite sud de Nantes], 11 septembre 1793. 3 pp. 1/2 in-folio. 200/300€

UNE RELATION PRÉCISE DE SES PREMIERS COMBATS CONTRE LES TROUPES DE CHARETTE.

« *... BOUAN DE MARIGNY [le général Jean-Fortuné Bouin de Marigny], commandant la légion des Francs, charge aussitôt les rebelles et les poursuit jusque dans St-Père à la tête de 20 chasseurs seulement.* »

Le général KLEBER avec une partie de son monde le suit, et déjà TOUT CE QUI EST EN DEÇA DE LA RIVIÈRE A PRIS LA FUIITE, A ÉTÉ TUÉ OU S'EST NOYÉ.

Le général en chef CANCLAUX qui se trouvoit alors à l'avant-garde approuva que quelques obus fussent jettées dans le bourg, qu'elles allumèrent bientôt. Mais pour profiter de ce moment de terreur, il falloit passer la rivière, et les bateaux étoient de l'autre côté : le chef de bataillon TARGE propose de les aller chercher à la nage, aussitôt il s'est élancé, plusieurs des siens le suivent, et dans un instant 30 chasseurs et 200 tirailleurs sont à l'autre bord et ST-PÈRE EST ENLEVÉ [Saint-Père-en-Retz en Loire-Atlantique]...

Je joins icy copie de différentes lettres trouvées chez les rebelles par lesquelles vous verrés que c'étoit bien faussement qu'on avoit prétendu que tout étoit fait ici, mais je ne doute pas que, si le plan convenu à Saumur est bien strictement suivi et qu'ENFIN L'ON FASSE UNE GUERRE À OULTRANCE AUX REBELLES, QUE CECI NE PRENNE UNE TOURNURE HEUREUSE POUR LA RÉPUBLIQUE...»

Jean AUBERT-DUBAYET (1757-1797) servit à Mayence avant de mener ses troupes se battre en Vendée et de devenir ministre de la Guerre.

4. **AUTICHAMP** (Charles d'). Pièce autographe signée en qualité de lieutenant-général du roi commandant la 22e division militaire. Tours, 3 décembre 1816. 1/2 p. in-4, en-tête imprimé, fentes aux pliures renforcées à la bande adhésive. 200/300€

« *Le lieutenant-général... ayant connu au commencement de la Révolution Monsieur le cote de Frémenville, et les sentiments qui l'animoient dans ce temps-là, se trouve heureux de lui rendre ce témoignage ; SURTOUT D'APRÈS LA CONDUITE HONORABLE QU'IL A TENU A L'ÉPOQUE DU RETOUR DE L'USURPATEUR... »*

LE COMTE D'AUTICHAMP FUT L'UN DES PRINCIPAUX PROTAGONISTES DES GUERRES DE VENDÉE : ancien garde constitutionnel de Louis XVI ayant échappé à la journée du 10 août 1792, il combattit les généraux Lecomte et Turreaux, fut aux côtés de La Rochejaquelein contre Rossignol (1793), fit partie de l'armée qui mit le siège devant Granville et remonta vers Le Mans. Il revint auprès de Stofflet et le remplaça à la tête des débris de l'armée d'Anjou, avant de faire sa soumission (1796). Il reprit les armes en 1799 et au retour de Napoléon en 1815, et fut fait pair de France lors de la seconde Restauration. Légitimiste, il proposa un asile à Charles X (1830), et leva une petite armée pour soutenir l'aventure de la duchesse de Berry (1832).

5. **BAGNE DE L'ÎLE DE RÉ.** – Lettre autographe signée « *Gabriel Giboteau, détenu à la citadelle St Martin, isle de Ré* » au général Lazare HOICHE. Citadelle de Saint-Martin-en-Ré, 15 messidor an IV [3 juillet 1796]. 2 pp. 1/2 in-4, adresse au dos. 200/300€

POIGNANTE LETTRE D'UN BAGNARD.

« *LORSQUE DES HOMMES BARBARES ET SANGUINAIRES PORTOIENT PARTOUT LA MORT ET LA TERREUR, je fus contraint par le désespoir à quitter mes foyers et de chercher mon salut dans une vie errante et malheureuse. Je tombai au milieu des royalistes de ce pays et portai les armes contre ma patrie. De jour en jour j'attendois qu'une voix conciliatrice nous rappella à la paix, à la réunion. Mes espérance ne furent pas trompées. J'appris qu'une amnistie bienfaisante assurait protection à tous ceux qui se rendroient avec confiance à la loyauté de la République. Je n'hésitai pas à prendre ce parti, et persuadé que je n'avois rien à redouter. Je vivois heureux et paisible au sein de ma famille. Mais je ne devois pas longtemps jouir de la sûreté que vous nous aviez promise. AU MEPRIS DE VOTRE PROCLAMATION JE FUS ENLEVÉ NUITAMMENT... ET TRAINÉ DANS LES CACHOTS... Seul soutien d'une nombreuse famille, j'aidois mon vieux père dans les pénibles travaux, je soullageois la vieillesse d'une mère infirme et malade, et je servois d'exemple à une troupe de frères et de sœurs dans le bas âge... »*

6. **BOURDON DE L'OISE et GOUPILLEAU DE FONTENAY.** Pièce signée en qualité de représentants du peuple près l'Armée des Côtes de La Rochelle. Camp des Roches près de Chantonay en Vendée, 25 août 1793. 2 pp. 1/2 in-folio, cachet de cire rouge. 150/200€

LA SUSPENSION DU GÉNÉRAL ROSSIGNOL.

« *Les représentants du peuple près l'Armée des Côtes de La Rochelle, considérant que les plus justes motifs les ayant déterminés à suspendre Rossignol de ses fonctions de commandant en chef de l'Armée des Côtes de La Rochelle communiquèrent ces même motifs au citoyen BOURBOTTE, représentant du peuple près ladite armée... ; que ledit Bourbotte leur déclara que lui-même avait rédigé un mémoire [en ce sens]... ; que, par une contradiction dont on ignore les motifs, Bourbotte seul s'est permis par un arrêté... de s'opposer à l'exécution de la réquisition... ; arrêtent que le citoyen Goupilleau de Fontenay... se transportera auprès de la Convention pour lui rendre compte des faits... »*

Le général Jean-Antoine ROSSIGNOL (1759-1802) connut en effet une carrière mouvementée en cette année 1793 : protégé de Ronsin et très lié aux hébertistes, il commença à se heurter aux généraux en place, Biron, Westermann... ; il devint général de division le 15 juillet puis fut suspendu le 22 août par les conventionnels en mission aux armées François-Louis Bourdon dit BOURDON DE L'OISE (député de l'Oise) et Jean-François-Marie Goupilleau dit GOUPILLEAU DE FONTENAY (député de la Vendée). Rossignol fut pourtant réintégré dès le 22 août. Arrêté après l'attentat du 24 décembre 1800, il fut déporté aux îles Seychelles par ordre du Premier Consul.

Provenance : collection Crawford (estampille « Bibliotheca Lindesiana »).

7. **CANCLAUX** (Jean-Baptiste-Camille de). Lettre autographe signée au lieutenant-colonel en chef Arnould Muscar. Nantes, 24 messidor an III (12 juillet 1795). 2 pp. in-folio, en-tête et vignette, coupure marginale affectant quelques mots et partiellement la signature de Canclaux. 200/300€

IMPORTANTE LETTRE ECRITE EN PLEIN DÉBARQUEMENT DE QUIBERON, alors que les troupes de Puisaye et d'Hervilly avaient entamé leur action depuis le 23 juin. Elle exprime l'inquiétude d'une partie des troupes républicaines devant ce nouveau danger, avant le succès total que le général Hoche allait remporter le 21 juillet.

« ... JE VOIS AVEC UNE PROFONDE DOULEUR TOUTES LES CRUAUTÉS DES CHOUANS, ces scélérats, ces traîtres se montrent à découvert maintenant, parce qu'ils se croient au moment de leur triomphe. CENDANT LE GÉNÉRAL HOCHÉ LEUR A DÉJÀ DONNÉ UNE LEÇON... IL PARAÎT QUE LES ANGLAIS ET LES ÉMIGRÉS ONT ÉTÉ OBLIGÉS DE SE REMBARQUER... Je n'ai ici presque plus personne, et je ne puis plus porter secours nulle part. Cependant les chouans gagnent du terrain, et commettent leurs violences... Que faire ? Battre les anglais, exterminer les émigrés et la chouannerie. Et le vandalisme qui se renouvelle aussi tomberont avec eux. En attendant il faut du courage, de la surveillance et de l'exactitude... »

Le général CANCLAUX (1740-1817) mit Nantes hors d'atteinte des incursions vendéennes mais fut destitué et emprisonné quelques mois comme aristocrate. Réintégré dans l'armée après le 9 thermidor, on lui confia le commandement de l'Armée de l'Ouest et il fut vainqueur de Charette à Montaigu et à Mortagne. Il joua un rôle important dans la pacification de La Jaunaye en février 1795. Arnould MUSCAR, alors commandant la place de Blain au nord de Nantes, servit de 1793 à 1796 à l'armée de l'Ouest, fut blessé deux fois en 1794, à l'affaire de La Chevrolière et à l'attaque de Chinon par les Chouans.

8. **CORMATIN-DESOTEUX** (Pierre-Marie). Lettre autographe signée au général Lazare HOCHÉ. S.l., 26 avril [1795]. 1 p. in-4, cachet de cire rouge. 150/200€

« Général, Je me proposais de vous demander (si cela vous convient) à dîner demain dimanche avec le général Krieg.
JE M'ESTIMERAI HEUREUX TOUTTE MA VIE D'AVOIR CONCOURU AVEC VOUS A LA RÉUNION DE LA PAIX ET À LA CONCORDE. Si vos affaires vous permettent de me recevoir chez vous demain à dîner je m'y rendrai vers une heure pour pouvoir conférer ensemble... ».

COMARTIN-DESOTEUX (1750-1812), homme politique et écrivain, émigra après le 10 août. Il fut en 1794 envoyé en mission dans les départements de l'Ouest par le comte d'Artois, devint trésorier général de M. de Puisaye et signa, le 20 avril 1795, le traité de La Mabilais avec la République. Poursuivi pour violation de ce traité, au mois d'octobre suivant, il fut, comme émigré, condamné à la déportation et détenu jusqu'au consulat.



9. **CONDÉ** (Louis-Joseph de Bourbon, prince de). Pièce signée, contresignée par son secrétaire René-François Drouin. Windisch-Feistritz [alors dans l'Empire autrichien et actuellement Slovenska-Bistrica en Slovénie], 30 avril 1801. 1 p. in-folio oblong imprimée avec ajouts manuscrits, sceau armorié sous papier. 400/500€

BEL HOMMAGE A UN FIDÈLE SIGNÉ PAR LE PRINCE DE CONDÉ LA VEILLE DU LICENCIEMENT DE SON ARMÉE.

« Nous Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé... certifions que Mr Armand-François c^{te} d'Ecquevilly... maréchal de camp, en France, employé à Strasbourg en qualité de commandant de brigade, émigré en 1790, nous a joint en 1792 et a servi depuis ce temps sans interruption, sous nos ordres, ayant fait les campagnes de 1792 et 1793, comme commandant d'une division de la cavalerie noble et les suivantes jusqu'à ce jour en qualité de maréchal général des logis de la cavalerie, qu'il s'est trouvé à toutes les affaires et nous a accompagné dans notre voyage à S-Pétersbourg, que nous ne pouvons donner trop d'éloges à la conduite excellente qu'il a constamment tenue au corps, aiant toujours été du meilleur exemple et de la valeur la plus brillante en présence de l'ennemi... » Armand-François Hennequin d'Ecquevilly publierait en 1818 des mémoires sur les Campagnes du corps sous les ordres de Son Altesse Sérénissime Mgr le prince de Condé.

JOINT, UNE PIÈCE SIGNÉE PAR DES OFFICIERS ET CHASSEURS DE L'INFANTERIE NOBLE DE L'ARMÉE DE CONDÉ (1^{ère}, 8^e et 13^e compagnies, à Grunern, au sud de Freiburg-am-Breisgau, 7 décembre 1796) : certificat de bons et loyaux services octroyé à monsieur de Morant de L'Épinay.
Joint également, un formulaire de vœu d'entrée dans l'ordre du Temple (gravure sur cuivre, vers 1810).

10. **ENRÔLEMENT MILITAIRE, POUR LES ARMÉES DE VENDÉE** délivré par les commissaires de la Section du Mail au citoyen Guillaume Roger. Paris, 29 mai 1793. 1 p. in-4 oblong imprimée avec ajouts manuscrits, vignette gravée sur bois. 150/200€

Rare document révolutionnaire d'engagement volontaire pour servir en Vendée.

11. **FÉLIX** (Antoine). Lettre autographe signée adressée aux « *Républicains sans culottes* ». Tours, 6 juillet 1793, « *2 heures du matin* ». 3 pp. in-4. 300/400€

TRÈS BELLE LETTRE SUR LES GUERRES DE L'OUEST ET SUR LE « DÉPUCELAGE » DE LA GUILLOTINE.

« *BIRON VIENT DE NOUS ANNONCER, QUE LES REBELLES AVAIENT ÉTÉ BATTUS À PLATTE COUTURE, AUX ENVIRONS D'ANCENI.*

On leur a tué 8 mille hommes fait 300 prisonniers et pris 44 pièces de canon. Nous apprenons aussi dans l'instant, qu'ils ont été frottés de la bonne manière aux Sables, qu'on leur a tué 4 mille homme, fait 600 prisonniers et 5 pièces de canons... Comme vous voyés ? tout cela va à merveille... Ronsin, adjoint du ministre de la Guerre, m'a choisi pour former le tribunal militaire, qui doit suivre l'armée, et les représentants du peuple ont ratifié ma nomination en m'invitant de toutes leurs forces, à accepter cette fonction qui quoique de très courte durée, paraissait à mes yeux, incompatible avec les deux autres dont je suis chargé mais on m'a prouvé le contraire et j'ay accepté.

NOUS TRAVAILLONS JOUR ET NUIT. Je vous envoie cy-joint notre coup d'essai, LA GUILLOTINE, ÉTAIT ENCORE PUCELLE ET SANGLIER, CY-DEVANT FORT AMATEUR DES PUCELLAGES, EN A EU LA FLEUR [Pierre-Hippolyte Sanglier, soupçonné d'espionnage, fut le premier condamné à mort exécuté par la commission militaire à Tours]... »

Jean-Baptiste-Henri-Antoine FÉLIX, alors président de la commission militaire itinérante chargée de juger les délits militaires dans l'Ouest insurgé, avait été professeur de musique à Paris, électeur de la Section des Sans-Culottes et membre de la Commune du 10 août. Il serait impliqué dans la conspiration des Égaux de Babeuf.

12. **FÉLIX** (Antoine). Lettre autographe signée adressée aux « *Républicains sans culottes* ». Saumur, 30 août [1793]. 3 pp. in-4, apparemment incomplet d'un f. central. 300/400€

UNE VIVANTE DESCRIPTION DU SOULEVEMENT DE L'OUEST SOUS LE FEU DES CANONS, HEURE PAR HEURE.

« *C'est avec le plus grand plaisir, que je vous annonce, qu'enfin le jour décisif va paraître, où la République doit triompher de ses infâmes parricides qui n'ont cessé de lui déchirer le sein...;*

MAIS MALHEUREUX DÉPARTEMENTS DE LA VENDÉE. Déjà ces rebelles voyaient leur perte inévitable... » Ces phrases ont été prononcées à Chollet dimanche dernier.

La garnison de Mayence arrive icy aujourd'hui (excellente nouvelle). Nous attendons avec la plus grande impatience le retour du général ROSSIGNOL qui doit être à Paris, et que les Députés GOUPILLEAU et BOURDON D'OISE, ont suspendu, je ne sais pourquoi...

SANTERRE commande la ville de Saumur en son absence. Salomon est à Doué avec 3 mille homme et 2 pièces de canon. Son avant-garde harcèle tous les jours celle des brigandes, à Vihier, Coron, et Chollet, tous les jours, on nous annonce de leurs prisonniers et ce qu'il y a de fort plaisant, c'est que des hussards nous avons amené ces jours derniers, un comité complet composé de 13 de ces scélérats, avec un de leur ayde de camps...

J'ai vu avec un plaisir infini, dans les derniers journaux, que les parisiens prenaient toutes les mesures nécessaires POUR CHASSER DE NOTRE SOL RÉPUBLICAIN TOUS CES ESCLAVES AUTRICHIENS, ET PRUSSIENS QUI SONT ASSES VILS, POUR SE LAISSER SUBJUGUER ENCORE PAR DES TIRANS LIBERTICIDES..

P.S. Nous apprenons dans l'instant, et officiellement, que LES REBELLES ONT ÉTÉ BATTUS VERS LUÇON, qu'on leur a tué 400 hommes et 800 qui ont rendu les armes : on parle aussi d'un combat postérieur où ils ont perdu 7 mille hommes (mais cela n'est pas certain)... »

Jean-Baptiste-Henri-Antoine FÉLIX, alors président de la commission militaire itinérante chargée de juger les délits militaires dans l'Ouest insurgé, avait été professeur de musique à Paris, électeur de la Section des Sans-Culottes et membre de la Commune du 10 août. Il serait impliqué dans la conspiration des Égaux de Babeuf.

13. **FOUCHÉ** (Joseph). Lettre signée au commissaire central du département de la Vendée. Paris, 17 fructidor an VII [3 septembre 1799]. 1 p. 1/2 in-4, en-tête imprimé « *Ministre de la Police générale de la République* » avec vignette gravée sur bois. 300/400€

FOUCHÉ APPELLE À RÉSISTER EN VENDÉE AUX « *ENNEMIS INTERIEURS ET EXTERIEURS* »

« *... Redoublez de zèle ; ranimez celui de vos concitoyens, que les vrais républicains se montrent dignes de la cause qu'il ont embrassée ; que leur énergie supplée au nombres ; dites leur que leur mort est jurée par les brigands, que par la résistance seule on peut prévenir leurs sinistres projets...*

LES BELLES CONTRÉES QUE VOUS HABITEZ ONT ÉTÉ ASSEZ LONGTEMPS LE THÉÂTRE DE LA DÉSOLATION ; que votre dévouement empêche le renouvellement des malheurs... »

14. **GARRAU** (Pierre-Anselme). Manuscrit autographe signé d'une étude adressée à CARNOT, « *son collègue et ami* ». Nantes, 29 germinal an II [18 avril 1794]. 15 pp. 1/4 in-4, nombreux ajouts, corrections et ratures, quelques mouillures. 1.000/1.500€

LONG ET SUPERBE MANUSCRIT DE PREMIER JET.

« *OUI, MON AMI, QUOIQU'ON EN PUISSE DIRE, LA GUERRE DE LA VENDÉE N'A PLUS RIEN DE REDOUTABLE POUR LA LIBERTÉ... Consulte les déclarations de LA CATHELINIÈRE & de LA ROCHE-ST-ANDRÉ, chefs de brigands pris & guillotiné ; lis avec attention la fameuse proclamation de Stofflet, examine la conduite de CHARETTE dans le bocage... et tu te convaincras que LE BUT DE CES SCÉLÉRATS ÉTOIENT DE PASSER TRANQUILLEMENT L'HIVERT ET DE GUERROYER CE PRINTEMPS AVEC PLUS DE FUREUR QUE JAMAIS... Mais tout leur plan s'est trouvé dérangé par la chasse qu'on n'a cessé de leur donner cet hiver, par le brûlement de leurs repaires, par l'enlèvement de leurs subsistances, par l'éloignement des prétendus réfugiés...*

De sorte qu'AUJOURD'HUI LES BRIGANDS OBLIGÉS DE SE DISPERSER POUR VIVRE, NE FORMENT PLUS QUE DES PETITS CORPS séparés incapables d'occuper aucun poste fixe, fuyants de bois en bois et cherchant à intercepter nos convois, et à massacrer en détails nos traîneurs et nos ordonnances...

LA BANDE COMMANDÉE PAR STOFFLET EST LA SEULE QUI AIT EU QUELQUES LÉGERS AVANTAGES depuis que je suis ici, et il les doit non à sa force mais à la fatigue de nos troupes et à l'esprit de terreur & de découragement que la malveillance a su inspirer à certains bataillons travaillés en outre par l'intrigue, l'ambition & la cupidité de leurs officiers dont la plupart tient ou à Hébert ou à Philippeaux. Aussi suis-je d'avis qu'on échange ces bataillons (d'ailleurs bons & braves) pour des bataillons de l'Armée de l'Ouest...

QUANT AUX GÉNÉRAUX DE CETTE ARMÉE, VOICI MON OPINION SUR LEUR COMPTE ; PRESQUE TOUS SONT BIEN INTENTIONNÉS, MAIS PEU CONNAISSENT LEUR MÉTIER. Certains même n'ont pas l'énergie, l'activité & la dignité qui convient d'avoir dans la place qu'ils occupent : mais l'embarras est de les remplacer...

Nantes ne sera jamais une Capoue pour moi & le jour le plus doux de ma vie sera celui où j'en sortirai... Ah ! si tu sçavais, mon ami, combien j'ai souffert dans cette ville... et d'esprit et de corps ? Mais quoi, je fais que mon devoir !... »

Pierre-Anselme GARRAU (1762-1819), avocat, fut député de la Gironde. Il travailla avec Carnot et Lamarque pour organiser la défense du territoire. Il fut ensuite envoyé par le comité de Salut Public, en février 1794, en Vendée où il mena de difficiles combats.



15



15

15. **GUERRES DE VENDÉE.** – 2 aquarelles attribuées au peintre vendéen Auguste Goichon (1890-1961). Chacune environ 23 x 14 cm et encadrée sous verre.

Légendes au verso :

« Officier vendéen (armée de Charette) »

« Insurgé vendéen ».

150/200€

16. **HAXO** (Nicolas). Lettre autographe signée au général TURREAU. Challans (Vendée), 21 frimaire [11 décembre 1793]. 1 p. 1/2 in-4. 400/500€

TRÈS RARE LETTRE DANS LAQUELLE HAXO ANNONCE A L'ORGANISATEUR DES TRISTEMENT CÉLÈBRES COLONNES INFERNALES QU'IL VA ATTAQUER CHARETTE LE LENDEMAIN.

Nicolas HAXO (1749-1794), général de brigade, fit à Charette une traque sans répit, malgré l'insuffisance de ses moyens. Blessé au cours d'un combat, Haxo s'acheva d'un coup de pistolet afin de ne pas tomber aux mains des Vendéens.

« ... NOUS ALLONS DEMAIN SUR CHARETTE qui fait un rassemblement du côté des Lucs [Les Lucs-sur-Boulogne] près Legé, il faudrait général que vous donnassiez les ordres à Barbier de faire de jours à autres des sorties du côté de St-Sulpice et Lébergement [Saint-Sulpice-Le-Verdon et L'Hébergement], et qu'il s'y montre pour inquiéter les rebelles sur ce point, tandis qu'on les attaquera, ce qu'il doit faire particulièrement le 23 attendu que nous serons sur eux ce jour là... »

Pierre BARBIER était chef d'un bataillon de grenadiers.

17. **HENTZ** (Nicolas-Joseph). Lettre autographe signée, contresignée par son collègue Marie-Pierre Adrien FRANCASTEL, adressée au comité de Salut public. Doué, 22 germinal an II [11 avril 1794]. 3 pp. 1/2 in-folio, vignette gravée sur bois en en-tête. 800/1.000€

UN LONG RÉCIT DES DÉFAITES INFLIGÉES AUX TROUPES RÉPUBLICAINES PAR LES VENDÉENS.

« DEUX FOIS DE SUITE LES BRIGUANDS ONT REPOUSSÉ UNE DE NOS COLONNES et ce qu'il y a de singulier c'est que, la première, cette colonne fuyait et la seule avant-garde... mettoit les mêmes briguands... en déroute complète ; le lendemain la même colonne a pris la fuite à la vue de la même colonne. Nous ne devons pas cela à la force des briguands mais à leur ruse, mais à la scélératesse de gens disséminés dans nos bataillons qui répandent la terreur et fuyent ;

LA FINESSE DES ENNEMIS CONSISTE À METTRE LEURS FEMMES SUR LEURS DERRIÈRES, ELLES JETTENT DES CRIS AFFREUX, FONT DES MOUVEMENTS, CELA FAIT CROIRE À NOTRE ARMÉE QU'IL Y A BEAUCOUP DE MONDE.

Cet événement n'est rien moins que désastreux puisque Grignon [le général Louis Grignon] a battu les mêmes briguands avec 1500 hommes le lendemain... Ces mêmes hommes s'en vont disant : « si on n'avoit pas recherché les briguands pendant l'hiver tout étoit fini, ils se tenoient en repos et la guerre n'existe que par la rage des hommes et des femmes que l'on égorge chez eux ».

D'ABORD ON N'ÉGORGE QUE DES BRIGUANDS ; car les femmes sont les boulangers des briguands, sont dans les colonnes faisant nombre puis vont secrètement chez messieurs les clubistes de Niort qui leur donnent des cartouches dans leurs poches. Nous appellons clubistes ces hommes qui font beaucoup de bruits dans les sociétés populaires à dénoncer les généraux et les représentants du peuple...

NOUS AVONS PROMIS LA GRACE ET UNE RÉCOMPENSE À CEUX QUI NOUS LIVREROIENT SOIT CHARETTE SOIT UN AUTRE CHEF, fussent-ils à l'armée qu'ils commandent – tout cela a été infructueux ; et l'on vous dit que ce sont là des citoyens paisibles...

On ne les détruira qu'en les affamant, qu'en leur ôtant leur leurs repaires, qu'en leur enlevant leurs bestiaux. Ils font un genre de guerre terrible, ils sont dans les bois qui leur servent de retraite. Ils ont leurs émissaires qui avertissent les briguands épars dans certaines parties de se rassembler en tels lieux à telle heure, et ils surprennent une colonne ; et colonne surprise, c'est une colonne dérotée...

LA VENDÉE N'EXISTE PLUS POLITIQUEMENT, MAIS ELLE FERA ENCORE DU MAL À LA RÉPUBLIQUE.

D'ailleurs notre armée est exténuée de fatigues ; elle est sans cesse en mouvement, et les généraux veulent toujours se battre avec les mêmes troupes.

Nous venons de réorganiser l'armée, de lui rendre la confiance : elle retourne à l'ennemi... Nous partons pour Thouars, d'où nous irons à Fontenay-le-Peuple, Les Sables, &c... »

Fameux terroristes, les conventionnels **HENTZ** (1768-1830) et **FRANCASTEL** (1761-1831) furent envoyés auprès de l'armée de l'Ouest, le premier en octobre 1793, le second en février 1794 : ils se distinguèrent par leurs idées extrémistes visant à éteindre la guerre de Vendée en vidant le pays de ses habitants. Ils furent rappelés le 5 mai 1794 après de multiples plaintes.

18. **HOCHÉ** (Lazare). Lettre signée au lieutenant-colonel en chef Arnould Muscar. Quartier-général de Nantes, 26 vendémiaire an IV [18 octobre 1795]. 1/2 p. in-folio. 200/300€

« Vous avez bien fait, mon cher Muscar, de m'écrire toute la vérité, elle me plaira toujours ; JE VOUS AI FAIT ENVOYER UN FORT BATAILLON, vous en recevrez un second, lorsque les deux mille hommes qu'on attend à Nantes y seront arrivés ; je suis persuadé qu'on ne peut mettre les troupes en meilleures mains, en attendant le renfort que je vous annonce ; faites en sorte de prouver aux brigands qui vous entourent que leur insolence ne sera plus tolérée. JE GÉMIS COMME VOUS SUR LES MAUX QUI ONT ÉTÉ CAUSÉS PAR LES TROUPES DE TUNCQ. Vous sentez ce que j'en dois penser... »

Le général Augustin **TUNCQ**, à qui son caractère autoritaire et cassant valut toujours des démêlés avec ses subordonnés et ses collègues, eut toujours du mal à tenir ses troupes et fut plusieurs fois démis de ses fonctions. Le général Hoche l'avait fait commandant de la place de Rennes en août 1795, mais, le considérant « immoral, sans probité et sans talent », le fit muter à Rennes.

Arnould MUSCAR servit de 1793 à 1796 à l'armée de l'Ouest, fut blessé deux fois en 1794, à l'affaire de La Chevrolière et à l'attaque de Chinon par les Chouans.

19. **INSURRECTION EN BRETAGNE** – GUEZNO (Mathieu-Claude). Lettre autographe signée, contresignée par son collègue GUERMEUR, à leur collègue MAREC. Lorient, 29 nivôse an III [18 janvier 1795]. 2 pp. in-folio, en-tête et vignette. 200/300€

LA BRETAGNE DANS UNE SITUATION DRAMATIQUE.

« *LES ASSASSINATS ET LES PILLAGES CONTINUENT* ». Les députés demandent l'envoi de renforts, « *car si l'indulgence ne fait pas rentrer les rebelles dans le devoir, il faut les attaquer promptement avec des forces pouvant garantir le succès* ».

Mathieu-Claude GUEZNO (1763-1839), négociant, Jacques Tanguy GUERMEUR (1750-1798), avocat, et Pierre MAREC (1759-1828), commissaire au bureau de la Marine, furent tous trois députés du Finistère à la Convention.

20. **JARD-PANVILLIER** (Louis-Alexandre). Lettre autographe signée à son collègue Lecointe-Puyraveau. Niort, 2 brumaire an IV [24 octobre 1795]. 2 pp. in-4, vignette et en-tête « *Le Représentant près les Armées de l'Ouest, des Côtes de Brest et de Cherbourg* », mouillures, restaurations à la bande adhésive au feuillet d'adresse. 200/300€

INTÉRESSANTE LETTRE ÉCRITE APRÈS LE DÉBARQUEMENT DU COMTE D'ARTOIS À L'ÎLE D'YEU...

« *...TOUT VA BIEN DANS LA VENDÉE SOUS LE RAPPORT MILITAIRE : malgré que nos forces ne soient pas aussi considérables qu'elles devroient l'être, nous garnissons toute l'étendue de la Côte de manière à empêcher tout débarquement de la part de 4 ou 5 mille Anglais et émigrés au nombre desquels est D'ARTOIS et NOUS SERRONS CHARENTE DE MANIÈRE À CE QU'IL NE PUISSE COMMUNIQUER NI AVEC EUX NI FORMER DE RASSEMBLEMENTS POUR FAVORISER LEURS PROJETS. On a remporté sur lui le 5 vendémiaire une victoire dont on a peu parlé et qui est cependant une des plus importantes [...] car s'il nous eût battu nous aurions à terre tous les Anglais et les émigrés qui étoient sur la flotte [...] nous avons été assés heureux pour le mettre en déroute et nous mettre à même de garder l'isle importante de Noirmoutiers... »*

Louis-Alexandre JARD-PANVILLIER (1757-1822), médecin, fut député des Deux Sèvres à la Convention.

21. **JOUËTTE** (Louis-Mathias, chevalier de). Pièce autographe signée « *de Jouët dit Philippe* » aux officiers de la division de Boishardy de l'Armée catholique et royale de Bretagne. S.l., 2 mars 1795. 1 p. in-4, adresse au dos avec contreséing de franchise. 400/500€

TRES RARE LETTRE D'UN CREOLE DE SAINT-DOMINGUE DÉVOUÉ À LA CAUSE ROYALE. Héroïque au combat, il fut grièvement blessé aux côtés de Louis de Frotté en 1795.

« *D'après les affaires qui me retiennent ici, vue la confiance méritée que j'ai dans monsieur de La Roche capitaine de la première compagnie du canton que j'ai l'honneur de commander, vous voudrez bien en mon absence et jusqu'à nouvel ordre obéir audit sieur de La Roche en tout ce qui concerne LE SERVICE DU ROI... »*



22

22. **LA RÉVELLIÈRE-LÉPEAUX** (Louis-Marie de). Manuscrit autographe. 3 pp. in-folio, nombreuses ratures et corrections. [1796]. 300/400€

« *C'EST LA LIBERTÉ QUI EST EN DANGER, C'EST LA LIBERTÉ QU'IL FAUT SAUVER* » proclame avec fièvre La Révellière-Lépeaux dans ce discours enflammé.

« *DÉJÀ DEPUIS LONGTEMPS UN HORRIBLE COMLOT SE TRAMAIT CONTRE LA RÉPUBLIQUE et contre la vie et la fortune des citoyens. Enfin il allait éclater... Un comité d'insurrection est formé sous le nom de comité de Salut public secret. Un comité militaire est organisé sous ses ordres. 60 chefs sont désignés pour commander sur les différents points de la commune au moment de l'insurrection. On veut s'emparer de tous les magasins d'armes, faire égorger dans le même moment les membres du Corps législatif et tous les membres du Gouvernement et l'état-major de l'Armée de l'Intérieur.*

PARIS SEROIT AU MEME INSTANT LIVRE AU PILLAGE... »

Louis-Marie de LA RÉVELLIÈRE-LÉPEAUX (1753-1824), avocat et homme politique, œuvra pour imposer la constitution civile du clergé. Son hostilité à l'Église le conduisit à protéger les théophilantropes. Avec Barras et Reubell, il organisa le coup d'État du 18 fructidor puis fut obligé de quitter sa charge de directeur du conseil des Armées.

23. **LETTRE DE SOLDAT** – GODARD-RIVIÈRE (Laurent). Lettre autographe signée à sa mère « *la citoyenne veuve Godard Rivière... au Mans* ». [La Suze], 27 frimaire an II [17 décembre 1793]. 3 pp. in-4, adresse au dos, petite déchirure due à l'ouverture portant atteinte à quelques lettres. 500/600€

RARE LETTRE ILLUSTRANT LA CRUAUTÉ DES GUERRES VENDÉENNES.

« Bonne mère, un mot de tes fils. D'abord pour te tranquilliser, ils t'affirment qu'ils se portent bien... Tu nous a fait jurer de venger notre malheureux père, c'est commencé : TROIS BRIGANDS SONT DÉJÀ TOMBÉ SOUS NOS COUPS. Mais Alexis, toujours plus heureux que moi suivant son habitude, en a tué deux, et moi qu'un. J'espère demain me mettre en paix avec lui ; tu nous a fait jurer de sauver les enfants et leurs mères et les filles, nous tenons paroles ; mais nous avons vangé sur deux d'entre elles l'outrage que leurs célébrats d'hommes ont fait éprouver à notre chère Eudoxie. D'autres encore y passerons ou nous n'en trouverons pas l'occasion. Nous sommes infatigables malgré nos longues courses et la mauvaise saison. C'est que, voit-tu, l'ardeur de la vengeance nous réchauffes et nous donne des ailes... SI NOUS EN TUONS, CES CÉLÉRATS CONTINUENT À LE BIEN MÉRITER ; car quand ils sont en nombre assez fort, ils pillent, saccagent et tuent aussi. On nous a dit qu'ils ont massacré une dizaine de paysans dans les environs de St-Christophe-de-Mareil et de Brûlon, qu'ils ont incendié deux métayries près de ce bourg, en disant : « puisque nous sommes à Brûlon, brûlons ». Nous sauront ça demain, car nous y passerons . Les paysant courent dessus partout et nous ne trouvons plus guerre de ce mauvais gibier de guillotine et de fusillade... FOUILLANT LA CAMPAGNE, NOUS ESPÉRONS BIEN TROUVER ENCORE DE CES FÉROCES LOUPS D'OUTRE-LOIRE À ABATTRE. On dit que les prisons de Sablé et de La Flèche en sont plaines. Je ne sais si nous passerons là. Notre détachement a tué onze parmi lesquels nos trois à Alexis et à moi. Tous avaient encore leur fusil ou de pistolets, quand nous les avons arrêtés... Quatre ont tirés sur nous sans nous atteindre. Nos volontaires ont été plus adroits et ont d'une seule décharges réglé compte de ces quatre bandits. ALEXIS ET MOI, NOUS AVONS LAISSÉS DANS UNE GRANGE OU NOUS LES AVONS DÉCOUVERTES LES DEUX BRIGANDINES SUR LESQUELLES NOUS AVONS VANGÉS NOTRE SŒUR. Vraiment, bonne mère, ne vas pas les plaindre, on les aura vites accoutumées à cela, tant elles s'y sont facilement résignées, après que nous leurs en avons eue dit le motif. Si toutes sont comme celles-là, il n'y a guerre de Lucrece ny de Ste-Ursule parmi les femmes, les filles de ces bandes catholiques... Courage, bonne mère, comme tu vois, ça vas et ÇA IRA !... »

24. **LEVASSEUR** (René). Lettre autographe signée au comité de Salut public. Angers, 13 frimaire an II [3 décembre 1793]. 1 p. in-folio. 300/400€

LA FIN DE LA « VIRÉE DE GALERNE ».

Si en mars 1793 la « Vendée militaire » était aux mains des insurgés et si la réaction de la République fut lente – décret de destruction de la Vendée du 1er août 1793 –, l'action efficace de l'armée bleue du bouillant Kléber fit subir d'importants revers aux royalistes. Après leur défaite à Cholet le 13 octobre 1793, les débris de l'armée vendéenne entreprirent un épuisant périple (appelé « virée de Galerne ») qui les mena en aller-retour de la Loire à Granville. Malgré quelques succès, ils furent mis en échec devant Angers les 3 et 4 décembre 1793, puis écrasés au Mans (11 décembre) et à Savenay (23 décembre). La guerre de Vendée proprement dite s'achevait, et débutait alors la chouannerie.

« Je suis parti hier assés tard de Saumur pour Angers. Ce matin j'ai visité les points de défense de la ville. J'ai vu avec peine que l'on avoit trop retardé à abattre et incendier des maisons qui peuvent mettre obstacle à la défense de la ville. C'est partout la même chose, on remet au lendemain ce qu'il faut faire le jour. J'ai mis à Saumur une grande activité. J'ai trouvé ici Vallée et Francastel sur l'activité et le zèle desquels on peut compter. HIER À SAUMUR ON ME DIT QUE LES BRIGANDS ÉTOIENT À BEAUGE, CEUX COMMANDÉ PAR CHARETTE A CHEMILLÉ [Baugé au nord-est d'Angers et Chemillé au sud-ouest]. TOUS CES RAPPORTS ÉTOIENT VAGUES. L'ENNEMI EST PRÊT D'ICI. ON BAT LA GÉNÉRALE. Je vais aller visiter les Ponts-de-Cé et si je puis je verrai St-Florent. LES BRIGANDS SONT À UNE DEMIE-LIEUE AVEC 14 PIÈCES DE CANON ET SIX MILLE HOMMES... »

René LEVASSEUR (1747-1834), fut député de la Sarthe à la Convention.

25. **MALET** (Claude, François de). Manuscrit autographe signé « *le général Malet* » intitulé « *NOTES SUR LA VENDEE* ». [Fin de l'an XII-début de l'an XIII – 1804]. 2 pp. 3/4 grand in-folio. 1.000/1.500€

IMPORTANT MANUSCRIT dans lequel Le général Malet démontre que malgré la pacification, des individus, sans doute avec l'appui des Anglais, cherchent à soulever de nouveau une population mal ralliée au gouvernement et au Condordat.

« AU MOMENT OÙ TOUT PARAÎSSAIT TRANQUILLE, DANS LE DÉPARTEMENT DE LA VENDÉE, DES TRANSPORTS DE PLOMB, AVEC DES MOULES A BALLES, ONT EU LIEU SUR DIFFERENTS POINTS DE CE DÉPARTEMENT dans le courant de Messidor an 12 [juin-juillet 1804]. Le Préfet en fut instruit et avait l'air de ne pas vouloir y ajouter foi. Cependant, le 7 thermidor, il chargea le sous-préfet de Montaigu de se rendre à La Guyonnière... pour s'informer si le curé Jagueneau avait réellement reçu du plomb chez lui. Après l'avoir assuré que l'on seroit en sorte que cette affaire n'eût pas de suite, le curé se détermina à déclarer le plomb qu'il ne pouvait plus nier avoir été déposé chez lui et dit qu'il étoit enterré dans son jardin. On lui fit sentir combien il se compromettoit en cachant ainsi le plomb ; on lui conseilla de le faire rentrer dans sa maison, en le prévenant que l'on reviendrait le lendemain avec le juge de paix pour dresser un procès-verbal : ce qui eut lieu sans y faire aucune mention que ce plomb étoit enterré. Il s'en trouva six milliers... »

ON APPRIT QUE LE COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE POLICE DE NANTES ÉTAIT SUR LA PISTE DE CES NOUVEAUX CONSPIRATEURS. On sait que le plomb et les moules à balles étaient expédiés de Nantes par un nommé Gohier ex-chef de chouans et quelques autres de ses compagnons et étaient charriés sur les voitures d'un nommé Orion ex-chef vendéen. On sait que 28 à 30 milliers de plomb avaient été chargé sur les voitures, dont environ 14 milliers seulement, ont été découverte... »

Cette découverte a paru, un moment, avoir déjoué et ralenti les menées des conspirateurs...

DES PROPOS INFÂMES TENUS CONTRE LE CHEF DU GOUVERNEMENT (LE PREMIER CONSUL BONAPARTE), des réunions nocturnes, des renversements de croire, des propositions secrètes d'enrôlements, tout annonce encore des projets de troubles...

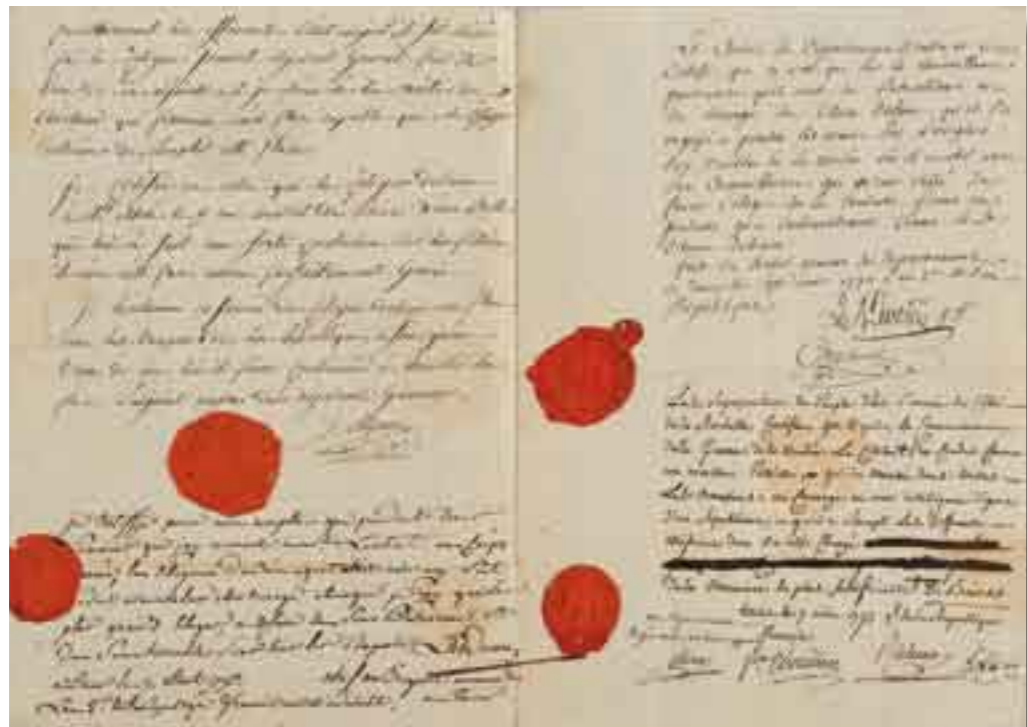
DES PRÊTRES INSOUJIS AU CONCORDAT, EXISTENT DANS TOUT LE DÉPARTEMENT. Il y en a environ 14 dans le seul arrondissement de Fontenay. Ayant témoigné mon étonnement à quelques fonctionnaires publics de ce qu'un nomme BRAND, prêtre insoumis, officîât publiquement et faisait des actes contraires au respect et à la vénération dont doivent être investis les prêtres soumis aux lois du gouvernement... »

26. **PACIFICATION DE LA VENDÉE**. Déclaration, arrêtés et décret relatifs à la pacification de la Vendée. Nantes, impr. D'A.-J. Malassis, [mars 1795]. Plaquette in-12, 14 pp., brochée. 100/150€

BROCHURE PEU COMMUNE CONTENANT LA CONVENTION DE LA JAUNAYE, qui fut conclue entre Charette et la Convention nationale, le 29 pluviôse an III (17 février 1795) : elle accordait l'amnistie aux Vendéens qui mettaient bas les armes et les autorisait à pratiquer le culte de leur convenance, c'est-à-dire qu'elle admettait les prêtres réfractaires.

« Déclaration des chefs de la Vendée » : « Des attentats inouïs contre notre liberté, l'intolérance la plus cruelle, le despotisme, les injustices, les vexations les plus odieuses que nous avons éprouvés, nous ont mis les armes à la main. [...]

Nous promettons de remettre, le plutôt qu'il sera possible, l'artillerie et les chevaux d'artillerie qui sont entre nos mains, et nous prenons l'engagement le plus solennel de ne jamais porter les armes contre la République. »

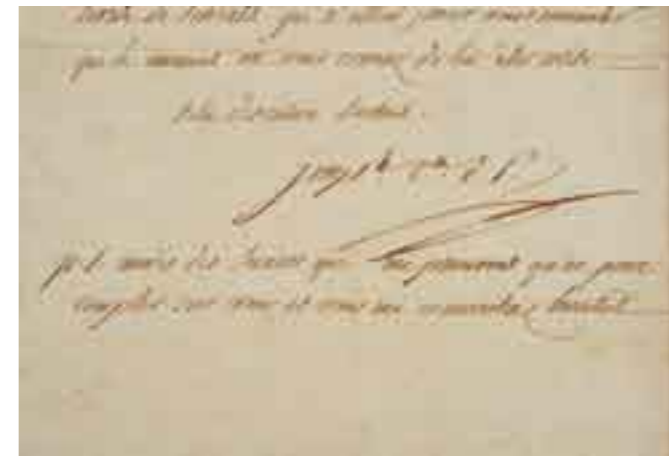


27

27. **MENOU** (Jacques François de Boussay, baron de). Pièce signée « J. Menou » en qualité de général de division, également signée par les conventionnels Jean Lambert TALLIEN, Joseph Étienne RICHARD, avec 10 lignes autographes de celui-ci et Pierre René CHOUDIEU alors représentants du peuple près l'Armée de La Rochelle, et par divers autres personnages. Tours, 6 et 7 août 1793. 3 pp. in-folio, vignette et en-tête, 4 cachets de cire rouge. 200/300€

RARE RÉUNION DE NOMS, PLUS PARTICULIÈREMENT DE CETTE ÉPOQUE.

« ... Le citoyen Jean Élie Debain a servi en qualité de volontaire à cheval et à ses dépens, dans la troupe destinée à COMBATTRE LES REBELLES DE LA VENDÉE, depuis le vingt mars dernier et que depuis cette époque, il a toujours donné des preuves du plus sur patriotisme et du courage le plus éclatant. Il n'a cessé d'être employé dans les occasions les plus périlleuses et la plus délicate ; il s'est acquitté de toutes les commissions dont il a été chargé avec une intelligence, et une activité peu commune. Le 1er juillet dernier, lorsqu'il fut question de nommer provisoirement les officiers de l'état major, il fut choisi par le citoyen Jomart adjudant général [le futur général Jacques Jomard] pour être l'un de ses adjoints, et je dois à la vérité de déclarer que personne n'est plus capable que le citoyen Debain de remplir cette place. Je certifie en outre que le citoyen Debain a été blessé le 17 au combat de Vihiers d'une balle qui lui a fait une forte contusion sur la poitrine, il n'en n'est pas encore parfaitement guéri... »



28

28. **PUISAYE** (Joseph de). Lettre signée « Joseph c^{te} d. P. » adressée au général Jean-Victor MOREAU. S.l., [probablement 1793, et non le 19 sept. 1796 comme indiqué par une note ancienne]. 1 p. 1/2 in-folio, lettre coupée en deux à la pliure et restaurée au verso. 800/1.000€

RARE ET TRÈS BELLE LETTRE.

« Non, Monsieur le général, du moins j'aime à le croire, l'éclat du nouveau poste que vous occupez ne vous éblouira point et n'attèrera pas les sentimens d'attachement à votre roi que vous n'avez pas craint de manifester dans les circonstances les plus difficiles. Ah ! si ce sentiment généreux avait pu s'éteindre un instant dans votre cœur, je vous dirais : jetez un regard rétrograde sur le passé, vous y verrez l'ombre sanglante d'un père respectable et malheureux tombé victime des assassins que vous servez... Prêtez une oreille attentive ? VOUS ENTENDREZ LES CRIS DE VENGEANCE QU'IL ELLÈVE JUSQU'A VOUS, ils sont l'expression certaine de la douleur qu'il éprouve de vous voir l'appui du parti sanguinaire qui vient de l'immoler... AH ! MOREAU, CHANGEZ VOS CYPRES EN LAURIERS, et hâtez-vous en les cueillant sous les drapeaux de l'honneur et du devoir, de mériter le tribut d'estime et de reconnaissance que vous offre un monarque généreux ; il n'aura pas, j'ose vous l'assurer en son nom, de plus douce jouissance que celle de vous devoir son trône et son autorité... De la discrétion surtout... Rendés des services qui me prouvent qu'on peut compter sur vous, et vous me connaîtrez bientôt. »

Le comte Joseph de PUISAYE (1755-1827) fut l'un des plus ardents défenseurs de la cause royaliste. Proscrit, il se réfugia en 1793 dans les forêts auprès de Rennes, où il réorganisa des bandes de chouans. Puis il partagea son activité entre Londres et le continent, organisa l'expédition de Quiberon en juin 1795 ainsi que de nombreuses opérations militaires.

29. **REDDITION DE CHARETTE**. – [HOCHÉ (Lazare)]. Proclamation en copie manuscrite signée par un adjudant-général. Rennes, 1^{er} Ventôse an III [19 février 1795] 1 p. 3/4 in-folio, mouillure dans la partie supérieure de la pièce ayant détérioré le titre. 400/500€

ÉMOUVANT SOUVENIR HISTORIQUE, rédigé au lendemain de la paix de La Jaunaye signée le 17 février 1795.

« CHARETTE ET LES PRINCIPAUX CHEFS DE SON ARMÉE, au nom des Vendéens, COMARTIN (sic), au nom du parti connu sous la dénomination de Chouans, VIENNENT DE SIGNER UN ACTE POUR LEQUEL ils déclarent aux Représentants du Peuple Français ; que LEURS INTENTIONS SONT DE VIVRE DESORMAIS SOUS LES LOIX DE LA RÉPUBLIQUE française une et indivisible, et qu'ils s'engagent à remettre leurs armes et munitions de guerre et de bouche. Mais tandis que ces citoyens rentrent dans le sein de la patrie, il est des brigands de profession, qui ne connaissent que le meurtre et le pillage, exécutent des forfaits innoués et semblent en méditer de nouveaux. Les chefs des corps continueront de repousser les agresseurs par la force, de protéger les personnes et les propriétés, de faire respecter les idées religieuses et d'assurer la liberté des communications et auront soin de TRAITER EN FRÈRES LES PERSONNES ÉGARÉES QUI VIENDRONT SE RENDRE... »

30. **SAPINAUD DE LA RAIRIE** (Charles-Henri). Lettre signée [au comte d'Artois, d'après une note ancienne à l'encre]. Château du Lavouer (près de Neuvy-en-Mauges au sud d'Angers), 27 janvier 1796. 2 pp. in-4, petite déchirure angulaire sans atteinte au texte. 600/800€

UNE VIBRANTE PROFESSION DE FOI ET D'ALLÉGEANCE AU FUTUR CHARLES X.

« C'est avec la satisfaction, la plus vive que je saisis le moment où monsieur de Colbert retourne vers vous, pour exprimer à Votre Altesse mon entier dévouement aux intérêts de sa gloire.

J'AI FAIT JUSQU'À CE JOUR, POUR LE SOUTIEN DE LA CAUSE DE L'AUTEL ET DU TRÔNE, TOUS LES EFFORTS ET TOUS LES SACRIFICES QUI ONT DÉPENDUS DE MOI.

Uni de cœur et d'intention avec le général STOFFLET et mes autres collègues, je vais rentrer de nouveau dans la glorieuse carrière que l'honneur et le devoir m'ont tracée. Je la parcourrai quelque pénible qu'elle soit, avec le dévouement d'un sujet fidèle qui n'a d'autre ambition que de concourir au rétablissement du trône de saint Louis ou de mourir en combattant pour Dieu et son roi.

JE PARTAGE CES SENTIMENTS AVEC TOUS MES SOLDATS, PUISSENT-ILS VOIR BIENTÔT AU MILIEU D'EUX LE PRINCE QU'ILS ADORENT, lui faire hommage de leurs succès, oublier près de lui leurs travaux et leurs peines, ET LUI FAIRE DE LEURS CORPS UN REMPART ASSURÉ... »

L'un des grands généraux vendéens, **Charles Henri Sapinaud de La Rairie** (1760-1829) démissionna de l'armée dès 1789, s'engagea dans l'armée royaliste et participa à la virée de Galerne. Signataire de la paix de La Jaunaye (17 février 1795), il reprit les armes en octobre 1795 mais abandonné par ses troupes il dut capituler en janvier 1796. Lieutenant général du roi en Vendée (1814), il tenta de reformer l'armée du Centre sous les Cent-Jours (printemps 1815) et signa la pacification de Cholet. Il épousa la belle-fille de Charette (1799) et fut fait duc et pair sous la Restauration.

31. **VIVE LA RÉPUBLIQUE, GUERRE AUX CHOUANS.** – Pièce signée par le maire d'Étrelles (Ille-et-Vilaine), 27 messidor an II [15 juillet 1794]. 1 p. in-4 imprimée avec ajouts manuscrits, encadrement typographique orné, en-tête imprimé « Vive la République. Guerre aux chouans » avec vignette gravée sur bois représentant un bonnet phrygien. 150/200€

« Le citoyen *Pierre Toulrier*, laboureur, demeurant à *La Goibierre* [La Goibièrre, près d'Étrelles] âgé de dix huit ans... ne changera point de commune sans un permis de la municipalité, se trouvera à la commune les jours de décades... »



31



32

32. **SUZANNET** (Pierre Jean-Baptiste Constant, comte de). Pièce signée. Nantes, 25 décembre 1814. 1 p. in-4 oblong imprimé avec ajouts manuscrits, vignette armoriée gravée sur bois. Encadrement sous verre. 400/500€

« TITRE POUR PORTER LA DÉCORATION DU LIS » octroyé à « *François Garran capitaine de paroisse* », « en témoignage de son amour et de sa fidélité envers la personne sacrée du roi ».

LA DITE DÉCORATION DU LYS EST APPENDUE ICI EN MARGE HAUTE DU FEUILLET.

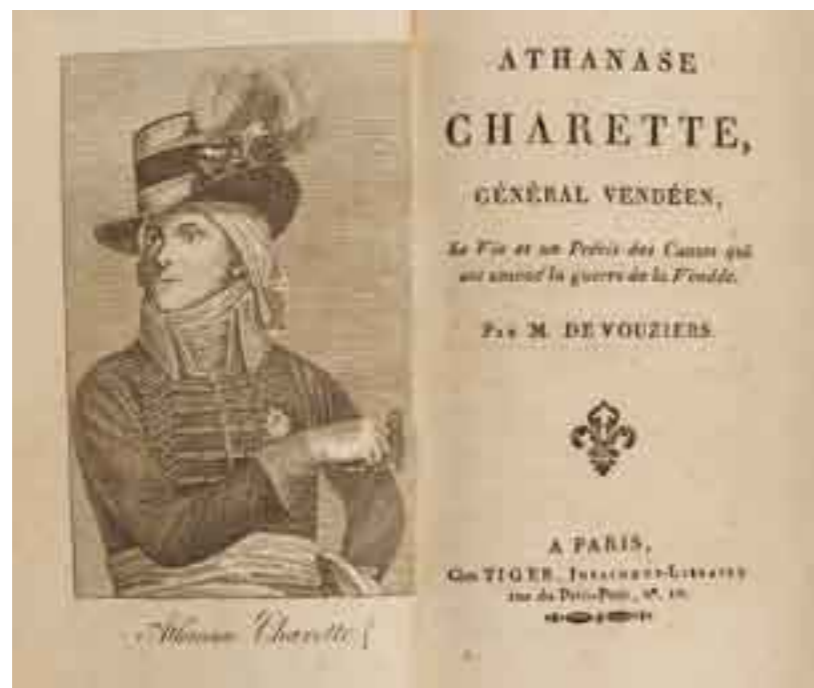
LE SUCCESSEUR DE CHARETTE : **le comte de Suzannet** (1772-1815) servit sous les ordres de Charette en Vendée avant de le remplacer à la tête de son armée. Il prit part ensuite au complot de Georges Cadoudal, et participa encore comme général à l'insurrection de 1815 contre Napoléon, au cours de laquelle il fut tué.

33. **SUZANNET** (Pierre Jean-Baptiste Constant, comte de). Pièce autographe signée « *Le C^{te} de Suzannet* ». Quartier général de Palluau (Vendée), 20 mai 1815. 1 p. in-4. 800/1.000€

RARISSIME PIÈCE DANS LAQUELLE LE COMTE DE SUZANNET DONNE SES DIRECTIVES AU DÉBUT DE L'INSURRECTION VENDÉENNE PENDANT LES CENT JOURS.

« *Mr de La Roberie* lèvera et organisera l'ancienne division de Saint-Philbert tel qu'elle était autrefois. Il réunira toutes les différentes paroisses, établira son quartier-général dans le lieu où il le jugera convenable. Il fera aussi l'organisation des officiers de son état-major, de la capitaine de paroisse. Dès qu'il aura fait cela il me l'enverra. Il prendra pour faire subsister sa division des grains, vins et toutes les choses essentielle, soit pour les vivres, soit pour les munitions, de toutes les personnes qui ont abandonné le pays, de tous ceux aussi qui sont regardé comme des ennemis du Roy... »

LIVRES ANCIENS ET MODERNES



36

34. **ANTRECHAUX** (Jean-Joseph Geoffroy d'). *Relation de M. le baron d'Antrechaux, capitaine de vaisseau honoraire, député en 1820, échappé aux massacres de Quiberon*. Paris, L. G. Michaud, Dentu, Delaunay, Ponthieu, 1825. In-8, 48 pp., bradel de demi-toile bleue à coins, dos fleuroné avec pièce de titre bordeaux (*Stroobants*). 200/250€

Seconde édition de ces mémoires, parue un an après l'originale. Ouvrage rare, inconnu à Fierro (Lemière, p. 10).

35. **BEAUCHESNE** (Alcide de). *Louis XVII. Sa vie, son agonie, sa mort ; captivité de la famille royale au Temple*. Paris, Henri Plon, 1861. 2 volumes in-4, (4)-viii-533-(3) + (4)-505-(3) pp., demi-chagrin brun à coins, dos cloisonnés à froid et ornés de fleurs-de-lis dorées, têtes dorées, rousseurs parfois fortes, quelques mouillures marginales (*reliure de l'époque*). 100/150€

Troisième édition. Portraits, plans, fac-similés hors texte ; quelques bois gravés dans le texte.

36. **CHARETTE ET LA ROCHEJAQUELEIN**. – [MOITHEY (Pierre-Joseph)]. 2 ouvrages biographiques reliés en un volume in-18, demi-basane brune marbrée, dos lisse orné avec pièce de titre rouge (*reliure moderne dans le style de l'époque*). 120/150€

– *ATHANASE CHARETTE, général vendéen [...] par M. de Vouziers*. À Paris, chez Tiger, [vers 1815-1820]. In-18, 108 pp., portrait-frontispice gravé sur cuivre.

– *HENRI DE LA ROCHEJAQUELEIN général en chef de l'armée d'Anjou [...] par M. de Vouziers*. À Paris, chez Tiger, [vers 1815-1820]. In-18, 108 pp., portrait-frontispice gravé sur cuivre.

37. **DÉBARQUEMENT DES ÉMIGRES À QUIBERON**. – Ensemble de 4 volumes, rares pour la plupart. Beaux exemplaires.

300/400€

BOULAUD (Joseph). « Les Émigrés limousins et marchois avec le général comte de Sombreuil à Quiberon (1795) », extrait complet de trois numéros du *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, 1934-1937. Grand in-8, demi-chagrin bordeaux des ateliers Laurenchet. – CONTADES (Érasme-Gaspard de). *Coblentz et Quiberon. Souvenirs*. Paris, E. Dentu, 1885. In-12, demi-chagrin vert moderne, dos passé. Édition originale. – COTTEUX (Jacques). *Deux héros. Gesril du Papeu, Régulus de Quiberon et H. Quemper de Lanascol victime à Castelfidardo*. Chateaubriant, imprimerie-librairie Henri Bourgeois, 1900. Grand in-8, bradel de demi-percaline bordeaux moderne. Édition originale. – VOSSEY (Guy-Toussaint-François de). *Récit fidèle et impartial de l'expédition de Quiberon*. Édité par M. Harscouët dans « Documents inédits sur l'expédition de Quiberon », dans *Bulletins et mémoires de la Société d'émulation des Côtes-du-Nord*, tome xxxvi, supplément au bulletin n° 9. Saint-Brieuc, imprimerie Francisque Guyon, 1899. In-8, demi-basane rouge moderne.



37

38. **GROUVEL** (François-Marie-Léon-Robert). *Les Corps de troupe de l'émigration française (1789-1815)*. Paris, Les Éditions de la Sabretache, 1957-1964. 3 volumes in-folio, 372-(2)-(4 dont 2 d'errata et addenda, et 2 blanches) + 423 [dont les 2 premières de prospectus]-(1) + 401-(5 dont 4 blanches)-iv [d'errata et addenda] pp., couvertures et dos conservés, demi-chagrin gris-bleu à coins, dos à nerfs, premier f. probablement blanc manquant et f. d'achevé d'imprimer doublé au t. I, les 3 derniers ff. du t. II reliés avant la p. 393, les 2 ff. d'errata du t. III reliés avant la p. 353. 800/1.000€

39. **LA VILLEGOURIO** (Louis de). *Cinq lettres sur la catastrophe de Quiberon*. À Paris, chez Delaforest, 1826. In-8, 158 pp., demi-basane brune granitée, dos lisse orné, pièce de titre grenat, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 150/200€

Édition originale de ces rares mémoires, inconnus à Fierro (Lemière, p. 399).

ÉDITION ORIGINALE, exemplaire hors commerce.

IMPORTANTE ILLUSTRATION par Louis de Beaufort : 125 planches hors texte et plusieurs vignettes dans le texte.

Soit : I. Services de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas (1957, 40 planches). – II. L'armée de Condée (1961, 46 planches). – III. Armée des princes. Armée de Bourbon. Services de l'Autriche, de la Sardaigne, de l'Espagne et de la Suède (1964, 39 planches).



40

40. **DÉBARQUEMENT DES ÉMIGRÉS À QUIBERON.** – Ensemble de 6 volumes, rares pour la plupart. Beaux exemplaires. 400/600€

CAZOTTE (Jacques-Scévole). *Témoignage d'un royaliste*. Paris, librairie d'Adrien Le Clère et Cie, 1839. In-8, demi-chagrin vert postérieur, mouillures, tache au titre. Édition originale. – CHASLES DE LA TOUCHE (Théodore-Gaston-Joseph). *Relation du désastre de Quiberon en 1795, et réfutation des souvenirs historiques de M. Rouget de L'Isle sur ce désastre*. Paris, Delloye, 1838. In-8, demi-chagrin bordeaux moderne. Édition originale. – CHERADE DE MONTBRON (Joseph). *Récit de l'évasion d'un officier pris à Quiberon*. In-12, broché. Envoi de l'auteur. Mémoires originellement parus en 1815. – ROBERT (Charles). *1795. Expédition des émigrés à Quiberon. Le comte d'Artois à l'île d'Yeu*. Paris, Lamulle & Poisson, [1899]. In-8, demi-chagrin vert des ateliers Laurenchet. Édition originale. 2 cartes hors texte. – SAULNIER DE MONDEVY (Jean-Gaston de). *Souvenirs de Quiberon. Mémoire inédit du contre-amiral de Saulnier de Mondevy, avec notice biographique*. Albi, Imprimerie-reliure des orphelins-apprentis, 1926. In-8, demi-basane verte moderne. Édition originale en librairie, établie par Joseph Boulaud. Tiré à part du *Bulletin de la Société archéologique de France*. – THOMAS DE CLOSMADÉUC (Gustave). *Quiberon. 1795. Émigrés et chouans. Commissions militaires : interrogatoires et jugements*. Paris, Société d'éditions littéraires, 1899. In-8, demi-chagrin bleu moderne. Édition originale. Exemplaire enrichi d'une lettre de 1825 concernant la participation de l'émigré Salve de Villedieu au débarquement de Quiberon.

41. [GUYS (Pierre-Alphonse)]. *Histoire de la guerre de la Vendée, suivie de celle des chouans, depuis 1792 jusqu'en 1815*. Paris, ve Demoraine et Boucquin, 1826 (t. II) et 1827 (t. I). 2 tomes en un volume in-18, 107-(1 blanche)-106 pp., bradel cartonné, tranches jaunes, pièce de titre imprimée au dos (reliure de l'époque). 120/150€

Exemplaire composite formé à partir des deux premières éditions. Deux frontispices gravés sur cuivre dépliant, représentant les combats des Aubiers et de Savenay.



26

41

42. **LE BOUVIER-DESMORTIERS (Urbain)**. *Vie du général Charette, commandant en chef les armées catholiques et royales dans la Vendée et dans tous les pays insurgés*. À Nantes, de l'imprimerie de Mellinet-Malassis, à Paris, chez Raynal, 1823. In-8, 452 pp., demi-basane verte, dos lissé orné de motifs à froid et dorés (reliure moderne). 150/200€

Première édition complète de cet ouvrage, dont deux parties parurent d'abord en 1809 et un supplément en 1814.

43. [L'ÉCUYER (Victor)]. *Quiberon, nouvelle morbihannaise*. Vannes, J.-M. Galles, novembre 1829. In-8, (4)-202 pp., basane brune racinée, dos lisse orné, pièce de titre rouge renouvelée, coupes ornées, tranches jaunes, reliure légèrement frottée, mouillures parfois fortes (reliure de l'époque). 200/300€

Rare impression de Vannes. Cet ouvrage, parfois également attribué à César Pradier, comprend une liste des morts royalistes du débarquement de Quiberon.

44. **SUZANNET (Alain de)**. *Notes généalogiques et biographiques sur la famille Suzannet*. Lausanne, Imprimerie centrale, 1943. In-8, 109 [dont les 2 premières blanches]-(3) pp., demi-chagrin bordeaux, dos lisse passé, couverture supérieure conservée. 200/300€

Édition originale. Envoi autographe signé de l'auteur à l'historien Jacques Arnna. Monté en tête, une lettre autographe signée du même au même.

EXEMPLAIRE ENRICHIS D'UNE BELLE LETTRE AUTOGRAPHE SIGNÉE DU GÉNÉRAL VENDÉEN CONSTANT DE SUZANNET : « ... Je désirerais bien que vous puissiez venir me rejoindre, pour suivre ma marche. Toutes les armées sont en mouvement mais j'aurai besoin d'un guide comme vous, pour l'expédition que je veux faire... » (s.l., « le 16 juin à 4 heures du matin »).

Provenance : Jacques Arnna (signature sur le premier f. blanc).

45. **LECHARRON (André-Louis-Lambert)**. *Expédition de Quiberon, suivie de l'évasion des prisons de Vannes*. Paris, Ambroise Dupont et Roret, Urbain Canel, 1826. In-8, (4)-146-(2) pp., basane blonde glacée, dos lisse orné, pièce de titre rouge, fin encadrement doré ornant les plats, couvertures conservées, infime accroc à une coupe, rousseurs parfois fortes (reliure moderne). 400/500€

Édition originale de ces mémoires. Une grande carte dépliant gravée sur cuivre par Berthe ; 4 planches hors texte gravées sur cuivre par Bence, tirées sur chine appliqué.



42



45



45

46. **VENDÉE, ÉMIGRATION ET ROYALISME.** – Ensemble de 7 volumes rares. 300/400€

AUBREE (Étienne). *Balzac à Fougères* (Les Chouans). Paris, Librairie académique Perrin, 1939. In-8 broché. Édition originale. Illustrations dans le texte. Envoi autographe signé. – AUBREE (Étienne). *Le Général de Lescure et les Vendéens à Fougères*. Paris, Librairie académique Perrin, 1932. In-8 broché. Édition originale. Portrait-frontispice et planches hors texte. – AUBREE (Étienne). *Les Prisonniers de Malagra. Épisode de l'armée catholique et royale. Décembre 1793-janvier 1794*. Paris, Librairie académique Perrin, 1938. In-8 broché. Édition originale. Planches hors texte et illustrations dans le texte. Envoi autographe signé. – CROSEFINTE (J.-M.). *L'Armement du combattant vendéen. Niort*, [chez l'auteur], octobre 1989. In-12 carré broché. Édition originale. De la série *Les Guerres de l'Ouest. 1793-1796*. Illustrations dans le texte. – CROSEFINTE (J.-M.). *Les Drapeaux vendéens. Niort*, [chez l'auteur], décembre 1988. In-12 carré broché. Édition originale. De la série *Les Guerres de l'Ouest. 1793-1796*. Illustrations dans le texte. – LORGERIL (Hervé de). *Généraux vendéens : Nicolas Stofflet, le comte Charles d'Autichamp. Chouans : Jean Cottureau dit «Jean Chouan», Jean Treton dit «Jambe d'argent». Amazones royalistes : Renée Bodereau, madame de Bulkeley*. La Ferté-Bernard, imprimerie Bellanger, 1964. In-8 broché. Édition originale. – ROUSSEL (Philippe). *De Cadoudal à Frotté (la chouannerie de 1792 à 1800)*. Paris, Éditions de la Seule France, 1962. In-8 broché. Édition originale.

47. **VENDÉE, ÉMIGRATION ET ROYALISME.** – Ensemble de 5 volumes rares. 200/300€

THIBOULT DU PUISACT (Jacques-François-Marie de). *Journal d'un fourrier de l'armée de Condé*. Paris, Librairie académique Didier et Cie, 1882. Grand in-8, demi-chagrin gris-bleu moderne. Édition originale. – VILLEBRESME (Thomas-Jacques Goislard de). *Souvenirs du chevalier de Villebresme, mousquetaire de la Garde du roi. 1772-1816. Guerre d'Amérique. Émigration*. Paris, Nancy, Berger-Levrault et Cie, 1897. Grand in-8, demi-parchemin blanc moderne. Édition originale. Frontispice.

3 catalogues d'exposition brochés : *Révolution. Chouannerie. Vendée* (Douvres-La Délivrande, 1963), *La Révolution et la chouannerie* (château des Rohan à Pontivy, 1977), *François-Athanase de Charette de La Contrie. 1763-1796* (château des ducs à Nantes, 1963).

Livres aux Armes et divers
(lots 48 à 85)





48

48. ARNOUX Guy. Les Caractères, observés par un vieux philosophe du haut de sa fenêtre, et mis en 12 images. Paris, Devambez, vers 1930 ; in-4 oblong de [13 ff] et 13 pl., reliure de l'éditeur en toile à motifs floraux, étiquette de titre au centre du plat supérieur, non rogné.

150 / 200 €

Ravissant ouvrage, rare, évoquant toutes les manières de faire sa cour selon les caractères : le transi, l'avantageux, le fâcheux, etc.

Frontispice et 12 charmantes figures à pleine page, en costumes du XVIII^e siècle, dessinées par Guy Arnoux. Elles sont très bien mises en couleurs à l'aquarelle dans des camaïeux délicats. Membre du Salon des humoristes, Arnoux « a créé un nouvel art populaire en composant d'agréables affiches ou illustrations d'un caractère archaïque et moderne à la fois » (Bénézit).

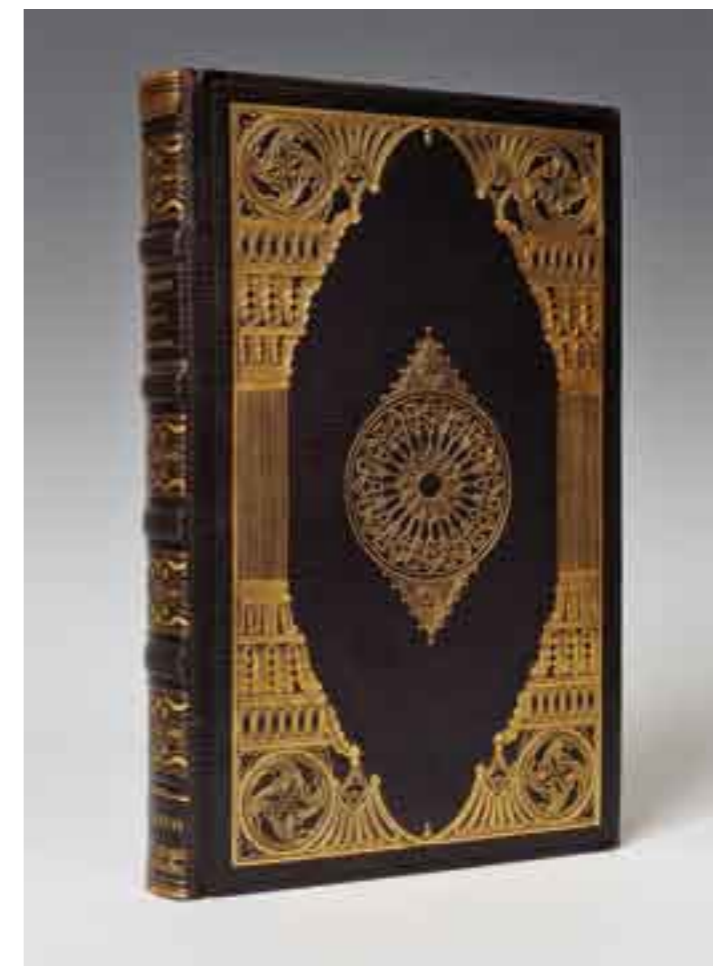
Tirage à 500 exemplaires. Un des 475 imprimés sur beau papier Ingres d'Arches.- Parfaite conservation.

49. BARBARO Francisco. De Re Uxoribus libri duo... Amsterdam, Jean Jansson, 1639 ; petit in-12 allongé de 178 pp., [4] ff., reliure du XVIII^e siècle veau blond, armes dorées sur les plats, dos à nerfs orné d'insignes de Malte dorés, tranches rouges.

150 / 200 €

Ouvrage latin consacré aux femmes et au mariage.

Exemplaire aux armes d'Auguste-Léon de Bullion marquis de Bonnelles (1691-1769). Il fut reçu chevalier de Malte en 1697 puis devint grand prieur de l'ordre.- OHR, 642, fer 1. – Départ de fente à un mors.



50

50. BARD Joseph. Considérations pour servir à l'histoire du développement moral et littéraire des nations. Paris, Pichard et Gosselin, 1826 ; in-8 de 276 pp., [1] f., reliure de l'époque maroquin à long grain aubergine, plaque dorée de style gothique en encadrement sur les plats avec rosace centrale, dos à nerfs orné de motifs dorés et à froid, roulette intérieure, tranches dorées (Thouvenin).

1 000 / 1 200 €

Premier ouvrage de cet historien né à Beaune en 1803. Les considérations philosophiques, politiques et littéraires de l'auteur tournent facilement à l'hommage à la monarchie et à la famille royale.- Jolie impression de Didot, avec nombreux culs-de-lampe gravés sur bois.

Volume sans doute tiré à très petit nombre, difficile à trouver.

Remarquable exemplaire, imprimé sur papier vélin fort (3 cahiers sont un peu brunis), grand de marges et somptueusement relié par Thouvenin, l'un des relieurs les plus en vue de la Restauration. L'artisan mit au goût du jour les reliures dites à la cathédrale, dont celle-ci est un beau spécimen, parfaitement conservé.

51. [BERRY Marie-Caroline, duchesse de]. Catalogue de la riche bibliothèque de Rosny... *Paris, Bossange, Techener et Bataillard*, [1837] ; in-8 de viii-264-4 pp., reliure moderne demi-chagrin vert, couverture conservée. 200 / 250 €

Très rare catalogue de vente de la bibliothèque de la duchesse de Berry du 20 février au 23 mars 1837 qui vit la dispersion de 2 578 livres et manuscrits. La préface évoque de « beaux et grands ouvrages, [...] bons livres dans tous les genres, et presque tous reliés aux armes et aux chiffres de madame la duchesse de Berry ... », des manuscrits à peintures recueillis en grande partie « par le célèbre Pithou, dans les premières années du XVII^e siècle... » et des « autographes très précieux ; des lettres de Henri IV, de Fénelon, de Bourdaloue. »

Titre orné des armes de la duchesse de Berry gravées sur cuivre et 2 fac-similés hors texte.- Couverture tachée avec petits manques angulaires. Quelques rousseurs.

52. BOSSUET Jacques-Bénigne. Catéchisme du diocèse de Meaux. *Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy*, 1687 ; in-12 de [9] ff. (titre compris), 246 pp., [2] ff., reliure de l'époque, maroquin noir, filet doré en encadrement sur les plats, armes dorées sur les plats, dos à nerfs orné de filets dorés, tranches dorées, roulette intérieure. 600 / 800 €

Édition originale.- Le style parfait de ce catéchisme et l'élévation de pensée de l'auteur ravirent le public le plus fruste comme le plus raffiné.- Armes de l'auteur gravées sur le titre. Nombreuses furent les éditions imprimées cette même année mais notre exemplaire est bien conforme à la description que Tchermersine (II, 376) donne de l'originale.

Exemplaire aux armes de Charles Maurice Le Tellier archevêque de Reims (1642-1710), frère du marquis de Louvois. À sa mort en 1710, la quasi totalité des 50 000 volumes qui composaient sa bibliothèque entra à l'abbaye de Sainte-Geneviève ; les exemplaires encore en mains privées sont d'une grande rareté. – Ex-libris manuscrit ancien sur le titre : *Franciscus Ludovicus Vaillant de Bodens*. 1706.

Fer très proche de celui reproduit dans Olivier Hermal et Roton, 1756, n°3.

53. [BOURBON-CONTI Jacques-André Jacquelin de.] Les Bourbons martyrs ou les Augustes victimes. *Paris, Adrien Egron*, 1821 ; in-8 de [2] ff., v-118-115-[1] bl.-63-[1] bl.-38-54-48-60-10-5-[1] bl.-32 pp., [1] f., reliure de l'époque, demi-basane fauve à petits coins, dos lisse orné de filets et roulettes dorées, pièce chocolat, tranches mouchetées. 150 / 200 €

Biographies tragiques de certains Bourbons et de leur entourage : Louis XVI, Marie-Antoinette, Madame Élisabeth, Louis XVII, Madame de Lamballe, le duc d'Enghien, le duc de Berry.

On trouve à la fin trois brefs documents relatifs à l'exécution de Louis XVI : *Testament de Louis XVI*, *Journal de Monsieur Malesherbe*, *Dernières heures de Louis XVI*.

Ouvrage imprimé aux frais de la Cour, illustré d'une vignette de titre et de 7 portraits hors texte. Reliure frottée.

54. CHÉRANCÉ Léopold de. La Bienheureuse J.-M. de Maillé. *Paris & Couvin (Belgique), Poussielgue & Maison Saint-Roch*, 1905 ; in-12 de xvi-288 pp., reliure de l'époque, maroquin caramel, armes dorées sur les plats, dos à nerfs, roulette intérieure, tête dorée (*Martin*). 150 / 200 €

Édition originale peu courante. Biographie de Jeanne-Marie de Maillé (1332-1414) qui, avec son mari puis seule, consacra toute sa vie aux pauvres de Touraine.- Frontispice héliogravé, tiré sur Japon.

Bel exemplaire en maroquin de Martin, relieur parisien de la période romantique, aux armes d'un membre de la famille de Maillé.

55. CONDÉ.- Recueil d'ouvrages sur la mort du dernier prince de Condé. Huit ouvrages en 3 vol. in-8, reliures de l'époque veau brun moucheté, roulette en encadrement sur les plats, dos lisses ornés, roulette intérieure, tranches marbrées. 250 / 300 €

PELIER DE LACROIX. L'Assassinat du dernier des Condé, démontré contre la baronne de Feuchères et ses avocats. *Paris, Levasseur*, 1832 ; [3] ff., ix-155 pp.

PELIER DE LACROIX. Mensonges et calomnies pour la baronne de Feuchères par les avocats du suicide. *Paris, Levasseur*, 1832 ; [3] ff., 2-211 pp.

Général LAMBOT. Pétition adressée à la Chambre des Pairs. [*Paris, Dentu*, 1832] ; 32 pp.- Par l'aide de camp du prince de Condé.

Général LAMBOT. Trois ans au Palais-Bourbon. *Paris, Dentu*, 1831 ; [2] ff., 123 pp., [2] ff.

[Antoine-Louis-Marie HENNEQUIN]. Observations sur l'instruction relative à la mort du duc de Bourbon, prince de Condé. *Paris, Warée*, 1831 ; 272 pp.

[LAFONT D'AUSSONE]. Appel à l'opinion publique sur la mort de L.-H.-J. de Bourbon, prince de Condé. *Paris, Dentu* 1830 ; [2] ff., 48 pp.

[Antoine-Louis-Marie HENNEQUIN]. Procès relatif au testament du duc de Bourbon, prince de Condé. *Paris, Dupont*, 1832 ; 100 pp. (1ère partie ?).

CALVIMONT Albert de. Le dernier des Condé. *Paris, Alexandre Vezard*, 1832 ; in-8 de [2] ff., 392 pp.- Édition originale. Portrait-frontispice lithographié du dernier Condé.- L'auteur cherche à démontrer l'impossibilité du suicide.

Les 3 volumes ont été reliés pour le vicomte E. de Bourbon-Busset, avec étiquette de la vente.

56. [CORGNE Pierre]. Mémoire dogmatique et historique, touchant les juges de la foi... *Paris, Veuve Mazieres*, 1736 ; in-12 de [8] ff., 451-[5] pp., reliure de l'époque, maroquin rouge, trois filets dorés en encadrement sur les plats, armes au centre, dos à nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrures. 200 / 300 €

Édition originale. L'auteur entend « défendre l'autorité sacrée que Jésus-Christ a donné aux évêques pour décider sur la foi » (*Épître*).

Bel exemplaire en maroquin de l'époque aux armes de Germain-Louis Chauvelin, seigneur de Grosbois. Second fils de l'intendant de Franche-Comté, il occupa les postes d'avocat général au parlement de Paris (1715), président à mortier (1718), garde des sceaux de France, secrétaire d'état des affaires étrangères (1727), commandeur des ordres du Roi (1736). Le Dr Olivier précise qu'il possédait « une fort belle bibliothèque ».- Olivier, Hermal et Roton, 1116, fer n°3.

Coins et coiffes émoussés. Ex-libris héraldique non identifié avec colombe et croissant.

57. DESORMEAUX Joseph-Louis Ripault. Histoire de la maison de Montmorency. *Paris Desaint*, 1764 ; 5 vol. in-12, reliures de l'époque veau marbré, dos à nerfs ornés, tranches rouges. 250 / 300 €

Édition originale rare. Historien très apprécié, Desormeaux fut le protégé du prince de Condé. Cette histoire des Montmorency est « son ouvrage le plus remarquable » d'après Larousse. Il retrace la généalogie, les alliances et les actions de la maison de Montmorency d'Hugues Capet à la fin du XVII^e siècle.

Plaisant exemplaire. Il porte 2 ex-libris héraldiques du XIX^e siècle : le lieutenant-colonel Mac-Sheehy, importante famille irlandaise servant dans les régiments français ; non identifié (fascé de gueules et d'or de 7 pièces, couronne de comte).

58. FAVART Charles-Simon. L'Anglais à Bordeaux. Comédie. *Paris, Duchesne*, 1763; in-8 de 72 pp. mal chiffrées 56., reliure de l'époque maroquin rouge, filets dorés en encadrement sur les plats, ancrs et serpents aux angles, armes au centre, dos lisse orné, tranches dorées. 1 000 / 1 500 €

Edition originale.

La comédie met en scène de nobles Anglais prisonniers de Bordelais courtois. Tout finira par des mariages.- L'ouvrage, célébrant la paix avec l'Angleterre, est dédié au duc de Praslin, ministre des Affaires Etrangères.

Exemplaire en maroquin rouge aux armes de l'ambassadeur d'Autriche à Paris, le prince de Stahremberg (1724-1807). Il fut le promoteur en France du renversement des alliances.- Cachet de la famille Stahremberg du début du XX^e siècle sur le premier feuillet blanc.

59. FRIEDMANN Alexandre. Rapport officiel sur la marine et les travaux maritimes à l'exposition universelle de Vienne en 1873... *Vienne, Imprimerie royale de la Cour et de l'Etat*, 1874 ; in-8 de [2] ff., vii-[1] bl., 189 pp, reliure de l'époque, veau bleu nuit, encadrement de filets dorés et de roulettes à froid sur les plats avec fleurons dorés aux angles, armes au centre du premier plat, dos lisse orné de roulettes dorées et filets à froid, tranches dorées. 500 / 600 €

Tableau détaillé des progrès de la marine en 1873 : nouvelles techniques, matériels, manoeuvres... Nombreuses vignettes et schémas dans le texte ainsi que 19 planches dépliantes hors texte reliées à la fin. Mathématicien et physicien russe, l'auteur est considéré comme l'un des premiers théoriciens de la notion d'expansion de l'univers.

Envoi autographe signé de l'auteur au député et sénateur français Jean-Baptiste Krantz (1817-1895). Polytechnicien et ingénieur des Ponts et Chaussées, il travailla sous les ordres de Gustave Eiffel à la construction du Palais de l'exposition de 1867.

Très bel exemplaire aux armes de Habsbourg-Lorraine (empire d'Autriche).



60. GALLICIUS Joannes Augustinus. Idea divinae benignitatis, in serva sua Anna Margarita Clemente... *Lyon, Laurent Arnaud et Pierre Borde*, 1669 ; petit in-4 de [8] ff., xxxij-[2]-451 pp., [1] f., reliure de l'époque maroquin rouge, double encadrement de trois filets dorés sur les plats, étoile dorée aux angles du cadre intérieur, armes pontificales au centre, dos à nerfs richement décoré aux petits fers, tranches dorées. 1 000 / 1 500 €

Édition originale rare de cette étude de la vie d'Anne-Marguerite Clément, fondatrice du monastère de la visitation de Melun. Cette religieuse mystique avait eu des visions du cœur de Jésus, visions reproduites dans deux vignettes gravées sur bois dans le texte (pp. 187 et 250).- Vignette de titre allégorique.

Très bel exemplaire aux armes d'Émile Altieri (1590-1676) qui accéda à la papauté en 1670 sous le nom de Clément X.



61

61. GAMA MACHADO José Joaquim da. Théorie des ressemblances, ou Essai philosophique sur les moyens de déterminer les dispositions physiques et morales des animaux, d'après les analogies de formes, de robes et de couleurs. Paris, Treuttel et Würtz, Delaunay, 1831 ; grand in-4 de [4]-133 pp., [1] f., 28 pl., reliures de l'époque maroquin à long grain cerise, double encadrement de filets dorés sur les plats avec larges décors d'éventails mosaïqués en écoinçon, F couronné au centre des plats, dos lisse orné en long d'un fin décor mosaïqué composé de rosaces et de feuillages, tranches dorées, large dentelle intérieure, contreplats et gardes de papier gaufré blanc à motifs floraux (Simier; R. du Roi). 5 000 / 6 000 €

Rarissime et curieux ouvrage, absent de toutes les bibliographies courantes. Le propos, à la frontière de l'histoire naturelle, de la philosophie et de l'ésotérisme, consiste à appliquer une rigoureuse analogie entre les formes du vivant et la psychologie humaine.

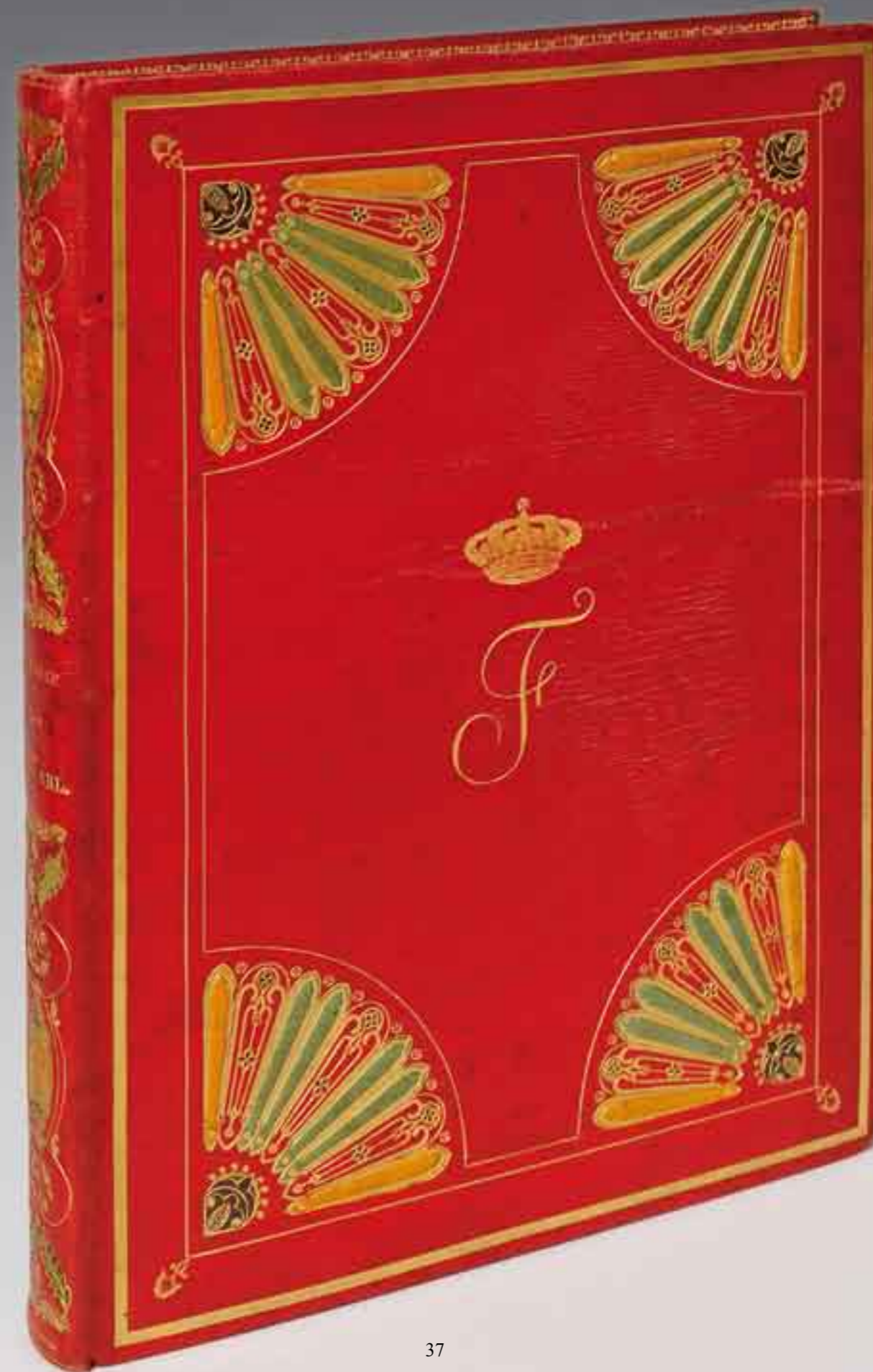
L'ouvrage est illustré de 28 planches lithographiées en couleurs, sous serpentes :

20 planches annoncées au titre, non signées et énumérées dans la table des planches (pp. 132-138), représentant les analogies fonctionnelles entre espèces différentes. L'exemplaire contient aussi 8 lithographies ajoutées de Mlle Formentin, plusieurs d'après des dessins de Girardet:

1. Cimetière des fourmis («Nous ne refusons jamais la sépulture à nos semblables») ; 2. Vallisnère, en regard de la p. 109 ; 3. Le torcol, la bécasse, la vipère et le roitel ; 4. La fritillaire à damier et l'angaha de Madagascar ; 5. La nicotiane et le laurier-rose ; 6. Analogie des pulpes blanches animales, à l'intérieur, de leur influence sur la pensée et de leur composition chimique (comparaison de la laite du cabillaud et du cerveau humain) ; 7. La similitude d'origine : tout ce qui vit sort d'un œuf ; 8. Application de la théorie des ressemblances (dépliante).

L'ouvrage fut continué par l'auteur jusqu'en 1858. Notre volume n'a pas de toison imprimée. En effet, on n'y a adjoint une suite que treize ans plus tard, en 1844.

Exemplaire luxueusement établi par Simier en maroquin mosaïqué pour le roi titulaire de Portugal Ferdinand II (1816-1885). Né prince de Saxe-Cobourg-Gotha, fils de Ferdinand et cousin d'Albert, il devint roi de Portugal par son mariage avec la reine Marie II (1819-1853) en 1836. La provenance est attestée à la fois par un bel envoi autographe de l'auteur, rédigé en portugais sur le faux-titre, et par le chiffre F couronné apposé au centre des plats. La reliure a été exécutée entre 1836, date à laquelle Ferdinand II accède au trône, et 1837, date de la mort de Simier.- Une sorte de vernis apposé sur les gravures a provoqué des brunissures au papier.





62

62. [GODONNESCHE Nicolas]. Médailles du règne de Louis XV. [Paris, vers 1737] ; in-4 de [2] ff. (titre gravé et dédicace), 54 planches gravées sur cuivre, reliure de l'époque basane marbrée, dos à nerfs orné, pièce bordeaux. 500 / 600 €

Ouvrage entièrement gravé : faux-titre dans un cartouche allégorique, feuillet de dédicace et 54 planches numérotées avec encadrement historié selon onze modèles différents. Garde des médailles du cabinet du Roi, l'auteur donne l'inventaire des médailles commémoratives du règne de Louis XV entre 1715 et 1736. Le frontispice de Le Moyne manque. Selon Cohen, le nombre de gravures varie selon les exemplaires et il indique, semble-t-il par erreur 64 (pour 54) gravures. Aucun exemplaire rencontré ne possède plus de 54 planches. Dans le nôtre, la numérotation se suit de 1 à 54. - Cohen de Ricci, I, 441.

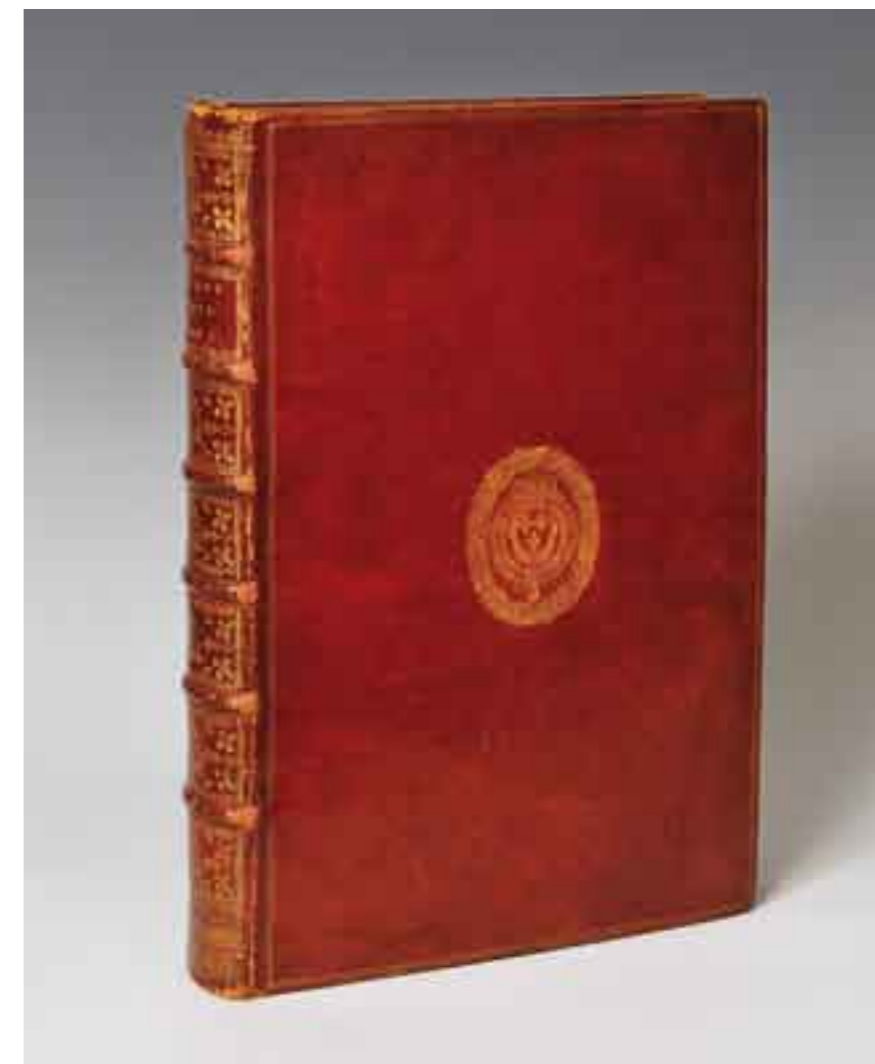
Relié à la suite :

LE JOLIVET Charles Elie. Médaillons allégoriques tirés des décorations dont on a revêtu les façades tant de l'hôtel de ville que de ceux du commandements et de l'intendance à Dijon à l'occasion du Te Deum chanté en actions de grâces de la victoire remportée par S.A.S Monseigneur le prince de Condé à Friedberg le 30 Aoust 1762. -[*Sans lieu ni date*, vers 1762] ; 8 ff. in-8 gravés par Le Monnier d'après des compositions de Charles Elie Le Jolivet, architecte dijonnais. Suite très rare, dont nous n'avons trouvé aucune trace dans les bibliographies.

Importantes épidermures et mors du second plat restaurés sans beaucoup de soin.

63. [GODONNESCHE Nicolas]. Médailles du règne de Louis XV. [Paris, vers 1737] ; in-4 de [3] ff. (frontispice, titre gravé et dédicace), 52 planches gravées sur cuivre, reliure de l'époque, veau marbrée de l'époque, plat supérieur détaché. 150 / 200 €

Ouvrage entièrement gravé comprenant un frontispice gravé par Cars d'après Le Moyne, un faux-titre contenu dans un cartouche allégorique, un feuillet de dédicace et 52 planches numérotées (sur 54) avec encadrement historié selon onze modèles différents. Selon Cohen, le nombre de gravures varie selon les exemplaires.- Cohen de Ricci I, 441.- Ex-libris héraldique d'Emmanuel Jeanbernat Barthelemy de Ferrari Doria.



64

64. [GROS DE BOZE Charles]. Médailles sur les principaux événements du règne de Louis le grand avec des explications historiques. Paris, Imprimerie Royale, 1723 ; fort vol. in-folio de [2]-318-[6] ff., reliure de l'époque maroquin rouge, filets dorés en encadrement sur les plats, armes au centre, dos à nerfs orné du chiffre L couronné et de fleurs de lis, tranches dorées sur marbrures. 3 000 / 4 000 €

Luxeux ouvrage numismatique et historique, imprimé sous les auspices du duc d'Antin. C'est une version améliorée, plus belle et plus riche, de l'ouvrage paru en 1703. La publication demanda l'intervention de nombreux savants et historiens.

L'édition, imprimée au recto seul, reproduit 318 médailles sur leurs deux faces, avec texte explicatif, le tout dans de beaux encadrements gravés et souvent ornés d'un cul-de-lampe lorsque l'espace laissé blanc l'a permis.

Frontispice gravé par Simonneau d'après Coypel avec le portrait de Louis XIV en médaillon et titre ornementé. Brunet (III, 1564) précise qu'on trouve dans certains exemplaires la préface de 1703 ; ce n'est pas le cas ici.

Splendide exemplaire relié en maroquin rouge aux armes de France et orné du chiffre royal au dos. Il est demeuré très frais en dépit de quelques minimes frottements aux parties saillantes. Quelques feuillets sont un peu brunis.



65

65. HOCQUART Édouard. Le duc de Berry ou Vertus et belles actions d'un Bourbon. Paris, Didot le jeune, 1820 ; grand in-8 de 72 pp., reliure de l'époque, demi-chagrin brun, dos lisse orné de filets dorés et à froid. 150 / 200 €

Ouvrage peu courant, publié par souscription, hommage au duc de Berry assassiné. Il est orné de 12 belles figures hors texte dont un portrait frontispice, le tout gravé à l'aquatinte par Jazet, Paul, Charron, Hocquart, d'après Chasselat, Colin, Desenne, Fragonard, etc. Avec la liste des souscripteurs à la fin. Certains exemplaires ont en plus un fac-similé de lettre.- Rousseurs dans les marges, dos passé.

66. IMBERT DE SAINT-AMAND Arthur Léon. La Cour de Charles X. Paris, Dentu, 1892 ; in-4 de [2] ff., 524 pp., reliure de l'époque, demi-chagrin bleu nuit à coins, dos à nerfs orné, tête dorée. 100 / 120 €

Important travail illustré de 23 illustrations hors texte (portraits, vues, scènes) dont 3 en couleurs. Quelques frottements aux extrémités.

67. IMBERT DE SAINT-AMAND Arthur Léon. Le Duchesse de Berry en Vendée et à Nantes et à Blaye. Paris, Dentu, 1893 ; in-4 de [4] ff. dont le front., 586 pp., reliure de l'époque, demi-chagrin caramel, filet doré, dos à nerfs orné, tranches dorées. 100 / 120 €

Copieuse documentation, abondamment illustrée : 31 illustrations hors texte (portraits, vues, scènes) et de très nombreuses figures dans le texte. – Vicaire, IV, 483. Quelques frottements aux extrémités.

68. IFFLAND Auguste Guillaume. Kostüme au dem Kön. National Theater in Berlin. Berlin, Wittich, 1812 ; in-4 de front., [2] ff., 173 pl., maroquin bleu nuit de la première moitié du XX^e siècle, grecque dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné de faux-nerfs, de fleurons et de lyres dorées, tête dorée. 1 200 / 1 500 €

Belle suite d'estampes publiée par le directeur du Théâtre royal de Berlin. Elle contient un portrait gravé à la roulette d'après Schröder et 173 planches de costumes aquarellées à l'époque représentant des personnages joués au théâtre de Berlin souvent devant le roi de Prusse. Les légendes donnent le titre des pièces et le nom des personnages dans des costumes historiques italiens, français, allemands, turcs, américains, etc. Cette suite est d'une très grande rareté, en particulier lorsqu'elle est comme ici complète des 173 planches requises.- Absent du répertoire de Colas sur la mode et le costume et de celui, encore plus complet, de Lipperheide.

Exemplaire relié pour Hermann Goering et saisi par la deuxième DB au Berghof en mai 1945. Il a été rapporté en France par un militaire du 11^e Choc (cachet d'authentification de la 2^e DB). Cultivé et amateur d'art, Goering avait épousé une comédienne en secondes noces.



Wenn fabelhafter Kaiser von China
in dem tragi-komischen Märchen Teraulet



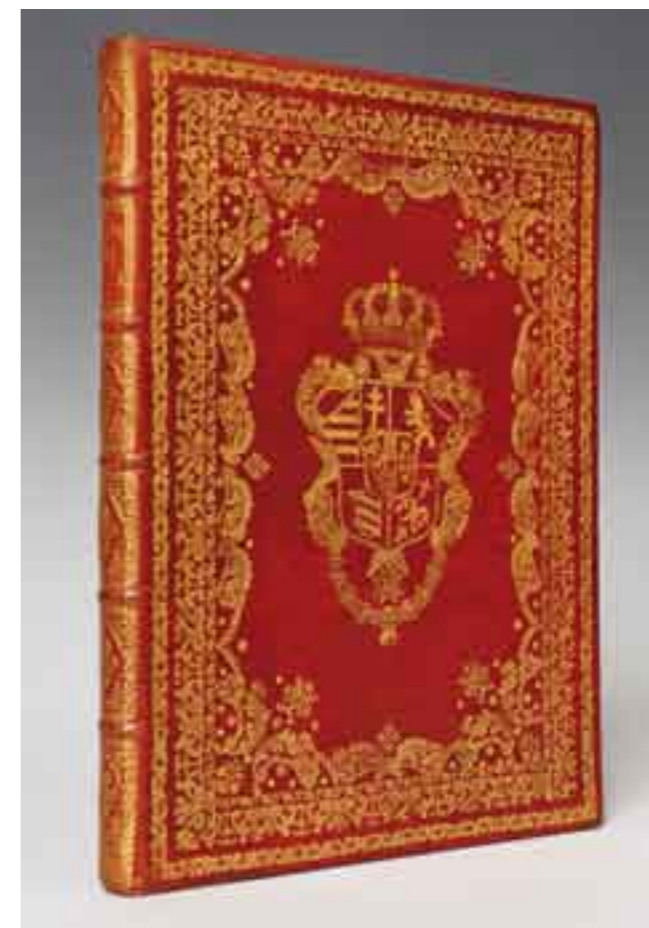
69

69. [MANUSCRIT].- LAGRANGE CHANCEL Charles François-Joseph Victor de Chancel, dit. Les Philippiques contre Philippe, duc d'Orléans, régent du royaume sous la minorité de Louis Quinze. *Sans lieu*, 1750 (? la date est biffée) ; in-4 de 64 pp., reliure de réemploi en maroquin rouge de l'époque, étiquette de titre et armes dorées sur le plat supérieur, dos à nerfs orné. 600 / 800 €

Joli manuscrit parfaitement lisible, réglé et très enrichi de gravures. Il regroupe les cinq odes qui constituent les *Philippiques* de Lagrange-Chancel. Ce pamphlet d'une très grande violence évoque les complots ourdis contre la famille royale et les tensions politiques qui secouaient la Régence. L'auteur, né à Bordeaux et que son talent pour l'écriture avait fait admettre à la Cour, accuse notamment dans *ses Odes* le duc d'Orléans d'avoir empoisonné le jeune Louis XV. Cette audace lui valut deux ans de détention aux îles de Lérins. Les *Philippiques* circulèrent d'abord uniquement sous forme de copies manuscrites et firent un bruit considérable. La première édition autorisée de cet ouvrage parut en 1795.

Le manuscrit date du XVIII^e siècle, mais le recueil a été constitué, avec des ajouts au siècle suivant. La présentation est très soignée, avec le texte au recto et les notes au verso, 14 portraits gravés du XVIII^e siècle et 12 découpis de gravures anciens, ornements, culs-de-lampe, dont 2 macabres.

Reliure décorée d'un blason chargé d'un heurtoir en tête de lion, avec couronne comtale.- Ex-libris de la bibliothèque du baron Voysin de Gartempe.



70

70. LAVINY Giuseppe. Canti xviii. *Pesaro*, 1766 ; in-4 de [6] ff., clxxi-[1] pp., reliure de l'époque maroquin cerise, dentelle dorée en encadrement sur les plats, armes dorées au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurs de lys, tranches dorées. 1 200 / 1 500 €

Recueil de 18 poèmes italiens dédiés à Léopold II d'Autriche et composés en son honneur. L'illustration comprend une vignette de titre, 19 lettrines historiées et 14 culs-de-lampe, le tout gravé sur cuivre.

Magnifique exemplaire de dédicace sur grand papier, en maroquin rouge, aux armes de Léopold I^{er} de Toscane, archiduc d'Autriche, qui sera plus tard empereur d'Autriche sous le nom de Léopold II.

71. LE SAGE Alain-René. Théâtre français. *Amsterdam et Paris*, 1783 ; in-8 de 420 pp., reliure de l'époque, veau blond glacé, trois filets dorés en encadrement sur les plats, armes au centre, dentelle intérieure, tranches dorées. 200 / 250 €

Volume extrait des *Œuvres choisies* de Le Sage (qui en compte 15), illustré de 2 gravures d'après Marillier. -Cohen I, 636.

Exemplaire aux armes de Louise-Marie-Thérèse d'Artois, fille du duc et de la duchesse de Berry. Cette provenance est rare.- Olivier, Hermal et Roton, pl. 2556, fer n°1.- Exemplaire relié sans le faux-titre. Départ de fente aux mors supérieur.

SOUVENIR DU ROI LOUIS XVI AU TEMPLE



72

72. [LOUIS XVI]- LA HARPE Jean-François de. *Abrégé de l'histoire générale des voyages...* Paris, Panckoucke, 1780 ; in-8 de [2] ff., 506 pp., 10 gravures hors texte, reliure de l'époque, veau marbré, dos à nerfs orné, pièce rouge. 1 000 / 1 500 €

Tome III de l'*Abrégé de l'histoire des voyages* de La Harpe qui compte au total 23 volumes.

Émouvante relique provenant du roi Louis XVI au Temple. Il est établi que le roi possédait dans sa prison une bibliothèque composée de livres de voyages, des *Œuvres* de Montesquieu, du *Spectacle de la nature* de Buffon, de *l'Histoire d'Angleterre* de Hume... « On croit qu'aucun ouvrage ne fut retiré des mains de Louis XVI qui conserva jusqu'à la fin les livres mis à sa disposition ou achetés sur sa demande, aussi bien que ceux qui lui appartenaient en propre... » *L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, n°661, 30 juillet 1894.

Plusieurs éléments appuient cette attribution :

- une note manuscrite ancienne sur la première garde blanche indique la provenance : « Je soussignée, certifie que cet ouvrage est celui qui a servi au Roi Louis XVI, pendant sa captivité à sa prison du Temple. La jeune princesse Royale laissa à M^{me} de Chanterenne, grand-mère de Monsieur de Chanterenne, qui me l'a vendu, cet ouvrage avec d'autres objets lui appartenant lors de sa sortie de la Tour du temple en 1795. V^e G. Charavay. Paris, 21 juin 1901. » M^{me} de Chanterenne fut la dernière dame de compagnie affectée auprès de la fille de Louis XVI avant sa libération du Temple.

- Une copie du certificat donné par H. de Chanterenne à madame Chavaray, veuve du marchand d'autographes Gabriel Chavaray, certifiant la provenance. L'ouvrage complet portait la signature du roi au tome XIII. La série avait été confiée par la princesse Royale à madame de Chanterenne sa dame compagnie, grand-mère de l'auteur de la lettre. À la date de 1901, lors de la transaction entre madame Chavaray et monsieur de Chanterenne l'ouvrage semblait encore complet.

- Ce volume est par ailleurs enrichi d'une coupure de journal évoquant la vente publique de la collection Henri Lavedan, durant laquelle furent dispersées nombre de *précieuses reliques de la famille royale prisonnière au Temple*. Notamment « un volume ayant appartenu à Louis XVI (tome 13 de La Harpe : *Abrégé de l'histoire des voyages*) [qui] monta à 1 600 francs. » C'est ce même volume qu'évoque madame Charavay, le seul de la série portant la signature du roi à la dernière page.

L'ouvrage et les documents sont contenus dans une liseuse postérieure (début du XX^e siècle) en basane doublée de soie brochée bleue, ornée sur les plats de fleurs de lys et des armes de France. Reliure frottée ainsi que la liseuse. Les documents d'attestation sont contenus dans un soufflet de la liseuse.



73

73. NOAILLES Anna de Brancovan, *comtesse* de. *L'Honneur de souffrir*. Paris, Bernard Grasset, 1927 ; petit in-4 carré de 191-[1] pp., reliure de l'époque, chagrin taupe, encadrement d'un listel noir bordé d'un filet doré sur les plats, dos à quatre nerfs orné d'un décor de listel noir, trois filets dorés intérieurs avec fleurons mosaïqués aux angles, tête dorée, couverture et dos (*Guglielmoni Rel. Paris*). 300 / 400 €

Édition originale, publiée dans la collection des *Cahiers verts*.

Un des 13 exemplaires (n°III) imprimés sur papier Ronsard gris et réimposé in-4 tellière. Il est enrichi d'un envoi de l'auteur sur le faux titre à Léon Rouanet, spécialiste de la littérature espagnole, et d'un manuscrit de 4 vers page 120. Tache sur le plat supérieur.

74. ORDRE DES PROCESSIONS, qui se font hors l'église, avec les saluts de l'octave du Saint-Sacrement, à l'usage du diocèse d'Evreux. *Evreux, au secrétariat de l'évêché*, 1830 ; in-12 de 180 pp., reliure de l'époque maroquin à long grain parme, filet doré et roulette à froid en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées. 150 / 200 €

Chants, antiennes, stations et genuflexions, tous les éléments de la procession sont minutieusement décrits, avec de très nombreuses portées musicales.

Plaisante reliure romantique aux armes de Hyacinthe-Louis de Quélen, archevêque de Paris. Très bien en cour sous la Restauration, il entra à l'Académie française en 1824.- Quelques frottements peu graves.

75. PÉRÉFIXE Hardouin de. *Histoire du roi Henri le Grand...* Paris, imprimerie de Goetschy, 1821 ; in-12 de 286 pp., [1] f., reliure de l'époque demi-marroquin rouge, plats de papier maroquiné rouge avec roulette dorée en encadrement, dos à nerfs orné de motifs dorés, roulette intérieure, tranches dorées (*Simier, r[elieur] du Roi*). 150 / 180 €

Édition donnée par les éditeurs Paul et Chrestien, dédiée à Henri, duc de Bordeaux, fils posthume du duc de Berry. Précepteur de Louis XIV, Péréfixe voulait par cette biographie enseigner à son élève le métier de roi.- Beau portrait du roi Henri IV en frontispice et fac-similé de lettre.

Exemplaire imprimé sur papier vélin et relié par Simier.- Dos un peu poussiéreux et quelques rousseurs.



76

76. ORLÉANS, *duchesse* de Guise, Isabelle d'. Album amicorum en espagnol. *Sans lieu [Larache, au Maroc ?]*, 1953 ; grand in-8 oblong de 14 ff., basane à croisillons aubergine, cordon de soie jaune au dos, chiffre doré sur le plat supérieur IDG, gardes de moire grenat. 700 / 800 €

Album de présent offert à la duchesse de Guise par la *Junta local* en remerciement de son aide aux œuvres de charité. Fille de l'infante d'Espagne et petite-fille du prince Ferdinand d'Orléans, la duchesse a consacré une grande partie de sa vie à des œuvres de bienfaisance, notamment au Maroc où elle avait fondé *La Casa del Niño*.

L'album, entièrement manuscrit et richement décoré, contient : 3 feuillets de dédicace superposés et ajourés sur peau de vélin ; 3 feuillets d'hommages manuscrits ; un beau portrait en couleurs sous cache ; une planche avec les armoiries de France et d'Espagne et 9 autres feuillets dans le même goût avec poèmes et dessins, parfois sur parchemin.



77

77. PONCE Nicolas. Charte constitutionnelle des Français. *Paris, Ponce et Didot l'Ainé*, 1814 ; in-4 de 48 pp., reliure de la deuxième moitié du XIX^e siècle, demi-chagrin bleu nuit, dos à nerfs orné de fleurs de lys dorées. 400 / 500 €

Édition originale éditée en collaboration par Ponce et Didot entre la première abdication de Napoléon et les Cent-Jours. Il est orné par Monnet de 6 figures allégoriques à pleine page dont un frontispice, le tout gravé en taille-douce. Victime des vicissitudes de plusieurs changements de régime, ce livre est devenu très rare.

Exemplaire sur papier vélin fort, à grandes marges. - Il a été enrichi d'un portrait de Louis XVIII gravé par Théodore Richomme et d'un envoi autographe du même Richomme à son ami, l'avocat légitimiste Pierre-Antoine Berryer. Inscrit au crayon noir sur la page de titre, cet envoi est un peu effacé.

46

78. RAVENNES Jean [alias Jean des Vallières] & Georges DESVALLIÈRES. *La Vie de Marie. Paris, la Revue Française*, 1928 ; in-4 de [8] ff., 268 pp., [6] ff., reliure de l'époque, maroquin sable, les plats décorés de motifs géométriques mosaïqués de bandes taupe et gris et de filets rouge et bleu, dos lisse orné d'une bande verticale de maroquin taupe et de filets verticaux rouges, plats doublés de maroquin lavande, garde de soie bleue, tranches dorées, couverture et dos, chemise à dos de même maroquin, étui (*Mad[eleine] Gras*). 600 / 800 €

Édition originale. Cette belle publication est ornée de 48 compositions de Georges Desvallières, dont 17 hors texte, le tout gravé sur bois en couleurs par Gusman et Paul Baudier. - Malgré l'homonymie, il n'y a pas de parenté entre l'auteur et l'illustrateur. Georges Desvallières fut l'élève de Gustave Moreau. Ami de Maurice Denis, il fonda avec lui les Ateliers d'art sacré.

« Édition recherchée et cotée, surtout en grand papier » (*Carteret*, IV, p. 332).

Tirage à 325 exemplaires signés par l'auteur.

Un des 16 exemplaires imprimés sur papier impérial du Japon (n°10) avec deux suites des hors-texte coloriés au pochoir (sur papier vélin et sur Japon) et la décomposition des couleurs de 5 gravures.

Bel exemplaire en reliure décorée de Madeleine Gras.

79. ROGER-MILÈS Léon. *Art et Nature. Paris, Boudet et Taillandier*, [1897] ; in-4 broché de xiii-[1]-113 pp., [4] ff., couverture illustrée rempliée, sans le dos. 2 500 / 3 000 €

Ouvrage rare, surtout complet car il a souvent été démembré pour les précieuses gravures qu'il contient.

L'exemplaire est bien complet des 35 estampes à pleine page requises : un vernis mou original de Renoir, une pointe sèche originale de Pissarro, une eau-forte originale de Roll, des lithographies de Sisley, de Lebourg, de Puvis de Chavannes, de Forain, etc., 24 eaux-fortes d'après Corot (2), Daubigny, Millet, Rousseau, Delacroix (2), etc. et 2 héliogravures d'après Barye et Rodin.

Couverture réparée avec du ruban adhésif, mais l'exemplaire reste intérieurement très frais.



79

80. ROGER-MILÈS Léon. Alfred Roll. *Paris, Lahure*, 1904 ; in-folio broché de [2] ff., 189-[2] pp., couverture rempliée. 80 / 100 €

Intéressante monographie du peintre Alfred Roll (1846-1919).

Exemplaire complet des 17 héliogravures hors texte et des 28 gravures à pleine page en couleurs ou en bistre. Couverture restaurée avec du ruban adhésif.

Jointis :

ALEXANDRE Arsène. *Histoire populaire de la peinture. Ecole italienne. Paris, vers 1890. Grand in-8, demi-chagrin vert à coins.* - Nombreuses reproductions.

ROGER-MILE. *La Peinture décorative. Dessins et modèles. Paris, vers 1900 ; in-8, cartonnage imprimé.* - Avec 200 reproductions.

47



81

81. STATUTS DE L'ODRE DU SAINT-ESPRIT (LES), estably par Henri III^{me} du nom, roy de France et de Pologne au mois de décembre l'an MDLXXVIII. Paris, Imprimerie Royale, 1703-1704 ; in-4 de [2] ff., 212-[6]-16-7 pp., maroquin rouge du XVIII^e siècle, roulette dorée en encadrement, colombes rayonnantes aux angles, armes de Louis XV au centre, dos à nerfs orné d'un semis doré alternant flammes et fleurs de lys, roulette intérieure, gardes de papier blanc à motifs dorés, tranches dorées. 3 500 / 4 000 €

Célèbres statuts d'un ordre non moins fameux. Édition définitive de 1703 sur laquelle seront copiées toutes les suivantes, à laquelle ont été ajoutées quelques pièces additionnelles publiées en 1704 (8 et 4 ff.).

Titre, 2 vignettes finement gravées par Sébastien Le Clerc représentant des assemblées de chevaliers, et nombreuses lettrines et culs-de-lampe gravés sur métal.

Très bel exemplaire, entièrement réglé de rouge, luxueusement relié en maroquin aux armes de Louis XV et aux emblèmes de l'Ordre.

82. RELIURES.- Réunion de 4 vol. en reliures armoriées. 300 / 400 €

- AIGNAN. Extraits des Mémoires relatifs à l'histoire de France... Paris Desoer, 1824 ; in-8, veau noisette, au chiffre de Marie-Caroline, duchesse de Berry. Tome I seul. Premier plat détaché.

- CARRON DU VILLARDS. Guide pratique pour l'étude et le traitement de la maladie des yeux... Paris, Société Encyclographique des sciences médicales, 1838 ; 1 vol. in-8, chagrin aubergine, aux armes de Ferdinand I^{er} d'Autriche. Tome I seul. Deux planches dépliantes.

- PIGANOL DE LA FORCE. Nouvelle description de la France... Amsterdam, Du Villard & Changuion, 1719 ; in-12 ; veau moucheté, armes de Gaspard Guillaume de Vintimille du Luc. Tome II seul. Planches dépliantes.

- THOURET. Abrégé des révolutions de l'ancien gouvernement françois. Paris, Comte, 1819 ; in-8, maroquin bordeaux ; reliure de réemploi aux armes d'un membre de la famille normande Hue de Miromesnil. Le dos porte encore la pièce de titre de l'almanach lyonnais contenu à l'origine dans la reliure.- OHR 2311.



84

83. TRARIEUX [D'EGMONT] Gabriel. Nuit d'Avril à Céos. Paris, Galerie de l'Art indépendant, 1894 ; in-8 de 82 pp., [1] f., reliure de l'époque de réemploi, basane rouge, roulette dorée et à froid encadrant les plats, grand fleuron romantique doré au centre, dos lisse orné, pièces noires. 100 / 120 €

Édition originale peu courante. Écrivain d'origine bordelaise, Gabriel Trarieux se distingua tout jeune comme poète et dramaturge avant d'entamer une carrière de romancier ésotérique. Le drame fut joué dans un décor de Maurice Denis.- Jolie reliure.

84. TURPIN DE CRISSÉ Théodore-Lancelot, comte. Souvenirs du golfe de Naples, recueillis en 1808, 1818 et 1824. Paris [Chaillon-Potrelle], 1828 ; in-folio de 65 pp., 40 pl., reliure de l'époque maroquin à long grain cerise, trois filets en encadrement sur les plats, armes dorées au centre, dos à nerfs orné, dentelle intérieure, dos à nerfs orné, tranches dorées (Thouvenin). 5 000/ 6 000 €

Rarissime récit de trois séjours à Naples, dédié à Marie-Caroline, duchesse de Berry, née princesse des Deux-Siciles. L'illustration, d'inspiration très romantique, est finement gravée sur acier d'après les dessins de l'auteur : un titre gravé, deux cartes, 37 grandes planches hors texte et 10 vignettes, le tout tiré sur papier de Chine appliqué.

« Beau volume », dit le pourtant exigeant Brunet (V, 982).

Exemplaire de présent, orné des armes de la duchesse de Berry et établi en maroquin rouge par Thouvenin, relieur favori de la famille royale. La princesse des Deux-Siciles avait passé toute son enfance entre Naples et Palerme et l'auteur ne pouvait mieux choisir sa dédicataire lorsqu'on connaît l'attachement de celle-ci pour les peintres, pour les voyages et pour les livres. Après l'exil de la duchesse de Berry, une partie de ses livres fut vendue aux enchères, d'abord à Londres en 1832 dans une vente anonyme, puis à Paris en 1837. Sur les livres vendus à Londres, l'ex-libris de Rosny ne figure pas, mais on y trouve parfois des ex-libris anglais, ici celui d'Allen Williams, vers 1840. Les Souvenirs du golfe de Naples ne figurent pas au catalogue de la vente de Paris.

Rousseurs aux feuillets de texte. Les gravures sont demeurées immaculées.- Restauration presque invisible à une charnière.



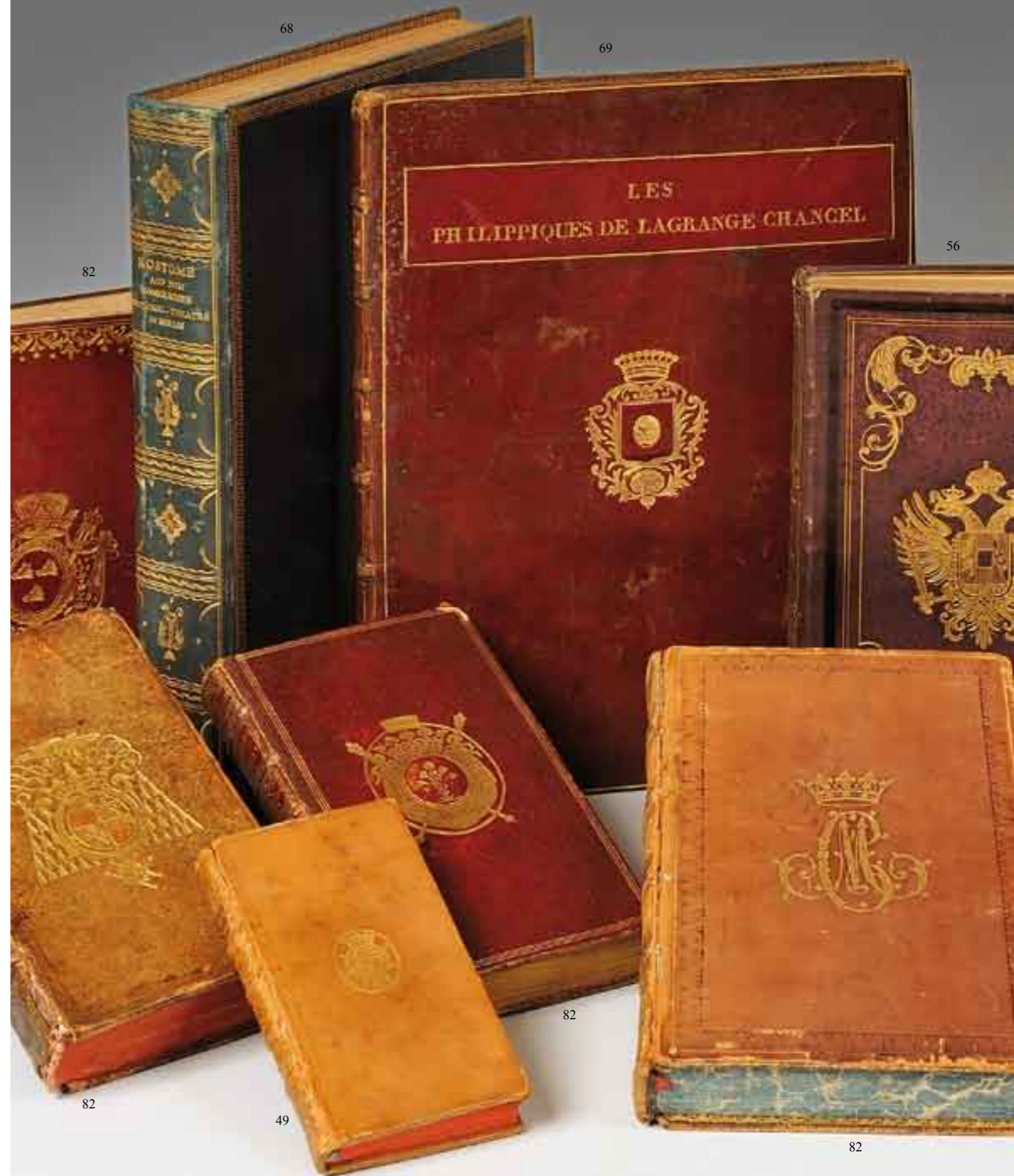
85

85. ZACHARIE Friedrich Wilhelm. *Les Quatre parties du jour*. Paris, J.-B.-G. Musier fils, 1769 ; in-8 de [2] ff., frontispice, xxxij-163 pp., reliure de l'époque, maroquin rouge, roulettes dorées en encadrement sur les plats, armes au centre, dos lisse orné de motifs à la grotesque, pièce ocre, tranches dorées. 3 000 / 4 000 €

Traduction de l'allemand par Muller dédiée « à S. M. le roi de Danemark, de Norvège, des Goths et des Vandales ». Ravissant livre typique des productions du XVIII^e siècle. L'illustration comprend, en premier tirage et avant la lettre, un frontispice, 4 vignettes de chapitre et 4 figures hors texte gravés par Baquoy d'après Eisen.

Superbe exemplaire de dédicace aux armes de Christian VII (1749-1808), roi de Danemark et de Norvège de 1766 à sa mort. Bien que doté d'une grande intelligence, il sombra dans une grave paranoïa, accompagnée d'automutilations et d'hallucinations. À partir de 1784, son état de démence se trouvant aggravé, il ne fut plus que nominale-ment roi de Danemark.

Exemplaire cité par Henry-J. Reynaud (*Notes sur les livres à gravures du XVIII^e siècle*, col. 573). La garde porte une amusante note manuscrite : « Trouvé sur un étalage en plein vent par Boix à Madrid... ».- Cohen, 1074. Guigard I, 76.



MÉDAILLES



86. Médaille en bronze datée MDXXII due au graveur Francesco da Sangallo (1494-1576) Giovanni de Médicis (1498-1526) célèbre condottière et père de Cosme I^{er}.
Revers : Foudre ailé. Ø 90,12mm Kress 314
Fonte ancienne probablement du XVI^e siècle.
Jolie patine. Portait de haut relief. Pièce agréable. Très beau.

1800/2000€



88. Médaille en bronze de Capolavoro di Sperandio Camilla Sforza (1483-1489) épouse de Costanzo Sforza (1475) Tutrice
Revers : Femme sur la licorne et un boeuf. Virgile Enéide IX,64.
Ø 79,49mm Armand I-74,43
Fonte ancienne. Flan granuleux. Patine noire. Très beau.

800/1000€



87. Médaille en bronze à la manière de Niccolò Fiorentino (vers 1485-1500) Giovanni Pico de la Mirandola (1463-1494) philosophe, théologien, humaniste, poète
Revers : Les Trois Grâces. Ø 82,90mm Kress 277
Fonte ancienne d'après un original ayant été percé.
Patine marron. Flan légèrement retouché à l'avvers. Charmante médaille. Très beau.

1200/1500€



89. Médaille en bronze due au graveur Ermete Flavio de Bonis appelé Lysippe le Jeune (1470-1484) Raphael Maffei da Volterra (1451-1522) humaniste, théologien, historien
Revers : Maffei debout devant une femme qui lui présente les « ongles de la Passion ». Ø 84,36 mm Hill 797 ; Armand II 52,24
Fonte ancienne probablement d'après un original ayant été percé.
Tranche limée. Très beau.

600/800€

MINIATURES, HUILES SUR TOILE,
DESSINS, AQUARELLES, GRAVURES



90

90. **Ecole Française du XIX^e siècle d'après Hyacinthe RIGAUD.**
« Portrait en buste du Roi Louis XIV en cuirasse, portant l'ordre du Saint Esprit. »
Huile sur toile. Porte un numéro d'inventaire « 20 » au dos.
73 x 60 cm.
A.B.E. Cadre en bois doré 2500/3000€

91. Ecole Française du XVIII^e siècle.
« *Gentilhomme à la redingote verte.* »
Miniature ovale sur ivoire.
4,2 x 3,3 cm.
Cadre en cuivre repoussé et doré. (Traces d'humidité). 100/150€

92. Ecole Française de la fin du XVIII^e siècle et du début du XIX^e siècle ;
Pendentif comportant sous verre deux miniatures :
-au recto, miniature sur carton pouvant représenter un époux ou un fils, en redingote.
-au verso, miniature sur ivoire pouvant représenter un père, portant l'insigne de l'Ordre de Saint Louis et signé en bas à droite 1803.
Encadrement en or (accidenté). A.B.E. 200/300€



92

54



93



94

93. **Ecole Française du XIX^e siècle dans le goût de Maurice QUENTIN DE LA TOUR.**
« Portrait en buste du Roi Louis XV en cuirasse et grand manteau, portant le grand cordon de l'ordre du Saint Esprit. »
Huile sur toile.
81 x 64 cm
A.B.E. (Restaurations). Cadre en bois doré. 2000/2500€
94. **Ecole Française du XIX^e siècle d'après Maurice QUENTIN DE LA TOUR.**
« Portrait en buste du Dauphin Louis de France en cuirasse, portant le grand cordon l'ordre du Saint Esprit. »
Huile sur toile.
81 x 64 cm
A.B.E. (Restaurations). Cadre en bois doré. 2000/2500€

Biographie :

Louis Ferdinand de BOURBON, Dauphin de France (1729-1765),
fils aîné du Roi Louis XV. Il est le père de trois rois de France : Louis XVI,
Louis XVIII et Charles X.

95. Ecole Française du XIX^e siècle.
« Portrait en buste d'un Gentilhomme en cuirasse, règne de Louis XV. »
Porte une signature « Frago » (?)
Huile sur toile (réentoilée).
77 x 61 cm.
A.B.E. 1500/2000€



95

55



96

96. **JOUFFROY Pierre** (1712-1776)
Ecole Française.
« Portrait du Marquis Jean François de Bertrand de St Léonard »
Huile sur toile à vue ovale signée et datée 1767 en bas à gauche.
Cadre en bois doré avec cartouche :
« Pierre JOUFFROY 1712-1776 ».
B.E.

3000/4000€

Biographie :
Pierre JOUFFROY, peintre d'histoire et de scènes religieuses.



97

97. **MAXIME FAIVRE Léon** (1856-1941).
Ecole Française.
« Portrait de Gilbert du Motier Marquis de La Fayette en Général durant la Révolution Française. »
Huile sur toile signée et datée 1883.
120 x 80 cm.
Cadre en bois doré.

4000/5000 €

Biographie :
Léon MAXIME FAIVRE, élève de Gérôme, peintre de scènes de genre et d'épisodes historiques.



98

98. **TASSAERT Jean-Joseph** (1765-1835), d'après
Ecole Française du XIX^e siècle
« L'arrestation de Robespierre, le 9 thermidor An II (27 juillet 1794) »
Huile sur toile. Traces de signature en bas à gauche.
96 x 120 cm.
Cadre en bois doré.
A.B.E. (Restaurations)

2000/2500€

Historique :
L'instant représenté est celui où le tir de pistolet du gendarme Merda (qui deviendra le Baron Meda sous l'Empire) fracasse la mâchoire de « l'Incorruptible » lors de l'arrestation de Robespierre, de son frère et de Saint Just.

99. **CLERE Jacques François Camille** (né en 1825).
Ecole Française du XIX^e siècle.
« Triptyque de l'arrestation d'une famille aristocrate durant la Terreur. »
Dessin à la plume et lavis, signé en bas au centre.
18 x 26 cm. B.E.

250/300€



57

99



100

100. **MONTALBA Hilda** († en 1919)
 « Nature morte à l'armure. »
 Huile sur toile (restaurations)
 60 x 50 cm.
 Cadre en bois doré.

800/1000€

Biographie :
Hilda MONTALBA. Peintre de paysages et de genre.

101. « **Plan de la Bataille de Lens à trois lieux d'Arras, en 1648.** »
 Belle carte aquarellée et dessinée à la plume, avec, placée sur la carte, les différentes unités et batteries ayant participé à la bataille, ainsi que leurs dénominations. Avec récit manuscrit de la bataille dans les marges.
 20 x 35 cm. A.B.E. XVIII^e siècle (Petits trous).

400/500€

Historique :
 La bataille de Lens est la dernière des batailles de la guerre de Trente Ans le 20 août 1648 qui voit la lourde défaite des troupes espagnoles de l'Archiduc Léopold de Habsbourg face aux troupes françaises du Grand Condé, pourtant en infériorité numérique.



101



102

102. **GOUNOD François Louis** (1758-1823). Ecole Française.
 « Portrait en buste de Monsieur, Comte d'Artois, futur Charles X »
 Huile sur toile signée et datée au dos « Gounod 1817 ».
 Beau cadre à vue ovale en bois doré décoré de fleurs de lys aux écoinçons.
 Le châssis porte une étiquette de « **DECLÉ. Papetier breveté de S.A.R. Monsieur, Frère du Roi.** »
 65 x 54 cm. B.E.

14 000/15 000€

Historique :
 Le frère du Roi Louis XVIII, qui succèdera à ce dernier sous le nom de Charles X, porte ici l'uniforme de Colonel Général des Gardes nationales du Royaume (titre qu'il possède depuis 1814) et porte de nombreuses décorations : la Toison d'or en sautoir, le cordon et la plaque de l'Ordre du Saint Esprit, la croix de l'Ordre militaire et royal de Saint Louis, la décoration de la fidélité (qui ne fut distribuée qu'aux gardes nationaux) et enfin l'étoile de la Légion d'honneur.

Biographies :
Charles Philippe, Comte d'Artois puis CHARLES X, Roi de France et de Navarre (1757-1836).
 Petit-fils de Louis XV, frère de Louis XVI et de Louis XVIII, il porte avant son accession au trône le titre de comte d'Artois. De son mariage avec Marie-Thérèse de Savoie, il a eu trois enfants, dont le duc d'Angoulême et le duc de Berry. Viseur fastueux et impopulaire, il se met dès 1789 à la tête de la contre-révolution en prenant l'initiative de l'émigration. Lieutenant général du royaume (février 1793), il réside en Angleterre jusqu'en 1814. Confirmé alors dans sa charge, il prépare le retour de Louis XVIII, devient colonel-général de la garde nationale, mais prend la tête de l'opposition ultraroyaliste qui se renforce après l'assassinat de son fils le duc de Berry (1820). Devenu roi à la mort de Louis XVIII (1824), il patronne la politique de réaction de Villèle (loi sur le sacrilège, milliard des émigrés, 1825). La révolution parisienne de Juillet 1830 le force à abdiquer et porte au pouvoir son cousin Louis-Philippe d'Orléans.

François Louis GOUNOD. Peintre de genre et de portraits. Il fut élève de Lépicié et entra à l'école de l'Académie Royale en 1778. Gounod commença à exposer au salon de 1799, jusqu'en 1822, notamment un portrait de la Duchesse d'Angoulême en 1814. Il est le père du célèbre compositeur Charles Gounod.



103

103. « Sa Majesté Charles X, Roi de France et de Navarre, en buste en uniforme, portant ses décorations. »

Grande gravure rehaussée d'aquarelle d'après nature par Buguet, gravé par Bertrand.

72,5 x 54 cm.

Sous verre. Cadre à palmettes en bois doré portant l'étiquette du marchand Bance l'Ainé.
(Trace d'humidité).

1000/1500€

104. Ecole Française du XIX^e siècle.
« Portrait du Duc de Bordeaux en buste en uniforme. »

Huile sur cuivre.

28 x 22 cm.

A.B.E. (Petits manques).

500/600€



105

105. « Le Comte d'Artois, futur Charles X. »

Médaille présentant le Comte en buste.

Gravure en couleur, cheveux en laine, habillé de tissu, dentelle, plumes et soie.

Fin XVIII^e siècle.

Diam. 12,5 cm

200/300€

60



106

106. **FILLEUL Anne-Rosalie** (1753 - 1794), suiveur de

École Française du XIX^e siècle

« Rare portrait en buste de Louis Antoine de Bourbon, duc d'Angoulême, dernier dauphin de France, portant sur la poitrine l'ordre de Saint Louis »

35 x 27 cm

4000/6000 €

Provenance :

Famille Prouteau de l'Herné

Puis descendance

Biographies :

Louis-Antoine d'ARTOIS (1775-1844) duc d'Angoulême, dauphin de France. Il naît à Versailles le 6 août 1775, et Louis XVI, roi de France le titre duc d'Angoulême. Sa vie et celle de ses proches seront profondément marquées par la Révolution de 1789 et de ses suites. Louis Antoine est le fils aîné de Marie-Thérèse de Savoie et du Comte d'Artois, frère cadet de Louis XVI, qui règnera sous le nom de Charles X.

Anne Rosalie FILLEUL est la fille de Blaise Bloquet, peintre ornementaliste et marchand d'éventails. Elle se lie d'amitié avec Elisabeth Vigée-Lebrun, peintre de la Reine. Elle exposera aux Salons de 1774 à 1777. Elle épouse Louis Filleul de Besne, écuyer du Roi Louis XVI, qui possède la charge de Concierge du Château Royal de la Muette. Elle sera appelée à peindre les membres de la Famille Royale. Anne-Rosalie Filleul est guillotinée le 24 juin 1791, place du Trône Renversé (place de la Nation).

61



107

107. **CHARLES X - RARE LETTRE PATENTE** de titre de Baron.
 Sur parchemin avec des armoiries peintes au naturel en haut à gauche « *Charles par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, A tous présens et à venir, Salut* ». « *Notre aimé chevalier Pierre Antoine Henry FAURE de LILATE... chevalier de notre Ordre Royal et Militaire de Saint Louis et de notre Ordre Royal de la Légion d'honneur ayant été autorisé par notre ordonnance du quinze avril dernier à fonder dans sa famille conjointement la dame Marie Ursule Fouler, son épouse, un majorat auquel sera attaché le titre de BARON...* »
 « *Donné à Paris le vingt septième jour de décembre, de l'an de grâce mil huit cent vingt huit et de notre règne le cinquième* ». Signé « *Charles* » et contresigné par le Pair et Garde des Sceaux de France, Ministre et secrétaire d'Etat au Dépt. de la Justice « *Comte Portalis* »
 Avec son sceau de cire verte et deux rubans vert et rouge.
 B.E. (usures et petites déchirures). Dans son étui en tôle. 600/800 €

Biographie :
FAURE de LILATE Pierre-Antoine-Henri. Chevalier l'Empire par lettre patente du 9 mai 1811, confirmé dans ce titre par ordonnance Royale du 9 novembre 1819, baron par ordonnance du 27 juin 1828. Retraité Lieutenant Colonel.



108

108. Ecole Française de la fin du XVIII^e siècle.
 « Réunion savante et fantastique. »
 Intéressant et curieux dessin au crayon noir et à la plume.
 13,5 x 9,5 cm.
 Sous verre. Cadre en bois.
 B.E. 200/300€

Provenance : Ancienne collection Ledoux-Lebard.

62



109

109. **REID Ogilvy George (1851-1928)**
 « Cavaliers en armes pillant une maison. XVII^e siècle »
 Aquarelle signée et datée « 89 » en bas à droite.
 36 x 55 cm.
 Sous verre. Cadre en bois doré. 600/800€

Biographie :
Ogilvy George REID, peintre d'histoire, de genre et de portraits, membre de la Royal Scottish Academy.

110. Deux grandes planches aquarellées faisant pendant, n°92 et n°93.
 Faisceaux représentant.
 N° 92 : L'Art Militaire – L'Artillerie.
 N° 93 : L'Arquebuse – Les Armes.
 Sous verres. Cadres en bois.
 B.E. XVIII^e siècle. 300/400€



110

111. Ensemble de trois vues de ports hollandais (Middelbourg, Rammekes).
 Gravures en noir et blanc.
 21 x 28 cm.
 A.B.E. (Rousseurs).
 XVIII^e siècle. 100/150€

112. **Témoignage d'amitié d'un maître d'écriture à Combes, Maire de la ville de Millau.**
 Dessin calligraphié d'oiseaux, de frises avec acrostiche et poème.
 Fait le 25 janvier 1818.
 39 x 34 cm.
 A.B.E. (Manques). 80/100€



110

63



113

113. **MIGNARD Nicolas (d'après), MASSON Antoine (1636 - 1700)**
 « Portrait de Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, dit le Cadet à la perle, chevalier de l'ordre du Saint- Esprit et grand écuyer de France »
 Gravure en pointe sèche. 55x41 cm
 XIX^e siècle.
 Sous verre, cadre en bois. 100/120 €

Œuvre en rapport :

Dole, Musée des Beaux arts.

Biographie : Henri de LORRAINE, dit Cadet la Perle, né le 20 mars 1601, mort le 25 juillet 1666 à l'Abbaye de Royaumont, fut comte d'HARCOURT, d'Armagnac, de Brienne et vicomte de Marsan. Il était fils cadet de Charles Ier de Guise-Lorraine, duc d'Elbeuf, et de Marguerite de Chabot, comtesse de Charny. Pendant la Fronde, il resta fidèle à la régente, mais il finit par se brouiller avec Mazarin et se retira en Alsace. En février 1639, il épousa Marguerite-Philippe du Cambout (1622 † 1674). Son tombeau est en l'église Saint-Roch à Paris.



114

114. **MENGELBIER Joseph (1786-1863).**
 Carrossier du Roi de Prusse.
 Projet d'armoiries d'alliance aux Armes de Russie et de Prusse pour un carrosse.
 Dessin à la plume, marqué en haut à gauche « Fait le 20 mars 1846. Fait pour être appliqué chez eux ».
 Les armoiries ont été finement piquées en pointillé.
 22,5 x 28 cm.
 B.E. 150/200€

La carrosserie MENGELBIER a été fondée par Joseph Mengelbier. En 1840, ce dernier reçut du Roi de Prusse son premier brevet en tant que fabricant fournisseur du Roi, mais sa clientèle était aussi européenne.

115. « Ouverture des Etats généraux le 5 mai 1789. »
 Gravure par Monnet, peintre du Roi.
 36 x 46 cm.
 Sous verre. Cadre en bois doré.
 B.E. 120/150€

116. « Mr de Lambesc entrant aux Tuileries avec un détachement du Royal Allemand le 12 juillet 1789. »
 « Le Roi arrivant à Paris avec sa famille, escorté de plus de 30 000 âmes le 6 octobre 1789. »
 Paire de gravures en noir et blanc.
 18 x 24 cm.
 A.B.E. 80/120€

117. « Promenade du jardin et de la galerie du Palais Royal à la fin du XVIII^e siècle. »
 Paire de lithographies anglaises en couleurs.
 39,5 x 59,5 cm.
 Sous verre. Cadres en bois.
 A.B.E. (Rousseurs). 150/200€

118. **GALERIES DE VERSAILLES**
 Ensemble de six reliures demi toile, plats simili cuir marqués au petit fer contenant des gravures des œuvres exposées dans les Galeries historiques du Château.
 50 x 36 cm.
 - Louis XV et Louis XVI. 1719 à 1789. 28 gravures.
 - Campagnes de la République. 1796. 32 gravures.
 - Règnes de Louis XVIII et Charles X. 1814-1828. 16 gravures.
 - Hommes illustres. 1732-1841. 23 gravures.
 - Généraux et Hommes de Guerre. 1613-1800. 28 gravures. On y joint une photographie ancienne de la tombe du Marquis de Lafayette.
 - Généraux et Hommes de Guerre. 1804-1841. 24 gravures. (Rousseurs). 400/600€



115



116



116



117



117



119

119. **GÉRICAUT Théodore** (1791-1824)
 « Scène de bataille entre soldats Français et Autrichiens pendant l'époque révolutionnaire »
 Vers 1818-1819.
 Mine de plomb, crayon noir et craie blanche sur papier teinté beige (papier vergé)
 27, 1 x 40, 6 cm.

6000/8000€

Provenance :
 - Paris, collection particulière.

Cette œuvre sera incluse dans le Catalogue raisonné des dessins inédits et retrouvés de Théodore Géricault, actuellement en préparation par M. Bruno Chenique.

En se basant sur des critères stylistiques ce dessin peut être daté des années 1818-1819, à l'époque où Théodore Géricault (un peintre déjà connu par ses deux présences aux Salons de 1812 et 1814), prépare avec soin son futur Radeau de la Méduse. Dans ces années là, Géricault réalise plusieurs dessins de Scène de batailles qui présentent des affinités certaines avec celui-ci.

Les dessins préparatoires de la Bataille de Maïpu et de la Bataille de Chacabuco présentent des analogies certaines avec votre dessin inédit : militaires divisés en deux groupes, terrains en pente, paysage montagneux. Mais c'est encore et surtout dans l'anatomie de chaque personnage que l'on reconnaît la manière si particulière de dessiner de Théodore Géricault. On observe ainsi les simplifications volontaires des mains, des pieds et des visages et la manière si particulière de dessiner les coiffes militaires (Géricault en change presque à chaque fois les positions et en modifient les formes). Ce graphisme si particulier se retrouve dans de nombreux dessins de Géricault des années 1818-1819. Cette manière de dessiner une main (en forme de gros moignon), existe, par exemple, dans le dessin Fantassins secourant des blessés (mine de plomb, 19 x 23 cm, Cambridge, Mass., Fogg Art Museum). Ce type de cadavre sur le dos (la tête et les mains très simplifiés), se remarque dans l'Étude pour le caisson d'artillerie, de 1818 (mine de plomb, 22, 1 x 28, 5 cm, Chicago, The Art Institute, Album Géricault, f° 2, r°). D'autres cadavre, sur le ventre, présentent les mêmes similitude : citons Le Général Kléber à Saint-Jean-d'Acre, de 1818-1819, (pierre noire, gouache, rehauts de bleu et de rouge sur papier bistre, 29, 5 x 21, 9 cm, Rouen, musée des Beaux-Arts) et les Soldats blessés, de 1818-1819 (mine de plomb, 20, 9 x 28 cm, New York, The Metropolitan Museum).

Les années 1818-1819 sont celles pendant lesquelles Géricault multiplia les scènes de batailles qui se déroulèrent sous le Consulat et l'Empire. Citons la fameuse série de dessins consacrée à la guerre de Saint-Dominique, et plus tard, entre 1818-1822, les deux lithographies réalisés pour Antoine-Vincent Arnault représentant La Marche dans le désert et le Passage du Mont Saint-Bernard. Les dessins préparatoires, que Clément situe entre 1812 et 1816 (avant le voyage en Italie) présentent en fait les caractéristiques des dessins des années 1817-1819 (les lithographies paraîtront en 1822 dans la Vie politique et militaire de Napoléon).

L'étude des uniformes qui figurent dans ce dessin permet de mieux comprendre la nationalité des bellicistes. Comme a bien voulu nous le confirmer M. Jean-Claude Dey (spécialistes des uniformes militaires, expert en armes anciennes et souvenirs historiques), le groupe de droite, en contre bas, est composé de militaires français et celui de gauche de militaires autrichiens. La coiffe si particulière dont sont dotés les combattants français est celle qui prévalait à l'époque de la Révolution française.

LOUIS XVI & SA FAMILLE



120

120. **VIGÉE-LEBRUN Louise-Elisabeth** (Paris, 1755-Paris 1842) d'après
 Ecole française du XIX^e siècle.
 « Portrait de la reine Marie-Antoinette »
 Huile sur toile.
 60 x 46 cm
 Cadre en bois doré.

2500/3500 €

Biographie :

Lorsque la jeune Marie-Antoinette, alors Dauphine, arrive en France en 1770 son Autriche natale lui manque. En 1774, elle devient Reine de France et de Navarre. D'abord adulée par la Cour, elle devient vite la cible d'attaques qui fusent de toutes parts. Malgré ce contexte très tendu et les reproches incessants sur ces dépenses exorbitantes, elle ne cache pas son goût pour la mode, les textiles, le théâtre, et les arts, sous les formes les plus diverses. Elle fait construire dans les jardins du Château de Versailles le Petit Hameau de la Reine, sorte de village miniature dans lequel elle installe des paysans et des animaux. Son goût pour la peinture la conduit à la rencontre d'Elisabeth Vigée-Lebrun. Ce n'est pas moins de 30 portraits que la jeune peintre exécute pour la Reine. Cette collaboration fait naître entre les deux femmes une relation d'amitié, et Marie-Antoinette la soutient pour son admission à l'Académie Royale de peinture en 1783. Mais la Révolution éloigne les deux femmes : Elisabeth Vigée-Lebrun, inquiétée en raison de sa relation privilégiée avec la Reine, s'exile et Marie-Antoinette est enfermée avec ses enfants le 11 août 1792 à la prison du Temple. En 1793, devant le Tribunal révolutionnaire, Marie-Antoinette se défend admirablement ; pour la dernière fois, la foule applaudit la Reine. Au petit matin du 16 mars 1793, elle est guillotinée essayant dignement les sarcasmes et insultes scandés par la foule..

Œuvres en rapport :

*Élisabeth Vigée-Lebrun a peint trente portraits de la Reine Marie-Antoinette :
 -La Reine Marie-Antoinette dit « à la rose », 1783, Château de Versailles et de Trianon : dans cette œuvre de plus grande dimension, le portrait de la Reine, qui semble cueillir une rose, se dégage sur un fond paysagé. Notre tableau présente un fond uni et le détail floral a disparu. Mais la douce expression du visage de Marie-Antoinette est intacte.*

Bibliographie en rapport :

-Catalogue de l'exposition « Marie-Antoinette », Grand Palais, du 15 mars 2008 au 30 juin, 2008, RMN



121



122

121. **VIGIEE- LEBRUN Elisabeth Louise** (1755-1842), d'après Ecole Française du XIX^{ème} siècle
« Portrait de Marie-Antoinette-Joseph Jeane d'Autriche Archiduchesse, Reine de France et de Navare »
Gravure
27.5 x 17 cm
Sous verre 80/100 €
122. « **Louis XVI, Roi des Français, restaurateur de la Liberté.** »
Grande gravure vendue chez « Bevie aux Galleries du Louvre. »
71 x 53 cm.
Sous verre. Cadre en bois doré.
A.B.E. (Rousseurs) 150/200€
123. **LOUIS XVI** (secrétaire).
Pièce signée sur parchemin « Louis par la grâce de Dieu Roy de France et de Navarre.. ». Document relatif a la comptabilité de « Notre aimé Jean-François Robert ERNOUF, notaire royal au siège de Lessay... ». « Donné à FONTAINEBLEAU, le vingt neuvieme jour d'Octobre l'an de grâce mil sept cent quatre vingt cinq et de notre règne le Douzième. »
B.E.(plis) 50/80€
124. **FAC-SIMILE DU TESTAMENT DE LOUIS XVI.**
Gravé par Louis Audot et gravé par Pierre Piquet.
16 pages imprimées et 4 pages de facs similés. Gueffier, vers 1816, Paris.
On y joint :
Un faire part de la messe commémorant «le 52ème anniversaire de la mort de « Louis XVII Charles Louis, Duc de Normandie, Roi de France et de Navarre, rendu par la raison d'Etat sous le nom de NAUNDORFF, décédé à Delft le 10 août 1845. »
A.B.E 100/150€



125



126

125. **CHINARD Joseph** (1756-1813). Ecole Française.
« Le Roi Louis XVI »
Buste en terre cuite sur piédouche (réparation).
Signé sur l'épaule droite « Chinard de l'athénée. Lyon. »
Ht : 24 cm 4000/6000€
- Biographie :**
Joseph CHINARD, Il entre d'abord à l'école de dessin de la ville de Lyon, dirigée par Donat Nonotte, puis à l'atelier de sculpture de Barthélemy Blaise. De 1784 à 1789, il est à Rome pour améliorer sa technique et former son goût artistique. Il y copiera et rapportera nombre de statues antiques. En 1786, il obtient le 12 juin le premier Prix de l'Académie Saint-Luc de Rome, avec Persée délivrant Andromède. En 1791, il est enfermé 2 mois, jusqu'au 13 novembre, au château Saint-Ange sur ordre du Pape pour ouvrages subversifs. L'intervention de David devant la Convention en sa faveur nous apprend qu'il fut arrêté avec un certain Rater; jeune élève d'architecture lyonnais. En 1800, de retour de son troisième et dernier voyage romain, il est accueilli à l'Académie de Lyon - réorganisée sous le nom d'Athénée - et nommé correspondant de l'Institut. Il ne quittera désormais plus guère sa ville natale. Il avait établi un premier atelier dans l'ancienne chapelle des Pénitents de Lorette, place Croix-Pâquet. En 1807, il avait été nommé par décret impérial, le 25 janvier, professeur de sculpture à l'École spéciale de dessin de Lyon, fonction qu'il gardera jusqu'à sa mort en 1813, à seulement 57 ans, survenue des suites d'une rupture d'anévrisme cardiaque. En 1808, il reçoit la Grande Médaille d'or du Salon de Paris. Ayant vécu en une période troublée et agitée, il n'a pu mener à bien tous ses travaux. Quelques œuvres importantes sont restées inachevées. Elles furent parfois vandalisées et majoritairement dispersées soit par la variété des commanditaires, soit par l'imprévoyance des héritiers. L'exécution fidèle, délicate et gracieuse de ses bustes, qui rendait magnifiquement les chairs et faisait transparaître le sentiment des personnages, l'imagination, le goût et l'adresse de ses groupes allégoriques en font un des plus grands sculpteurs de son temps et un des meilleurs artistes français du portrait au ciseau.
126. Ecole Française du XIX^e siècle.
« Le Dauphin Louis XVII. »
Buste en terre cuite patinée.
Ht 36 cm. B.E. 1000/1200€

Œuvre en rapport :

On retrouve un buste très proche de celui présenté, dans les collections du Château de Versailles.



127



128



128



129



129

127. Ecole française du XIX^{ème} siècle
 « Louis XVI, roi des Français, couvert du bonnet de la Liberté. »
 Gravure aquarellée, sous verre
 20 x 14 cm 50/80 €
128. **LA REINE MARIE-ANTOINETTE**
 Ensemble de 4 petites gravures sur l'arrestation de la Reine Marie-Antoinette.
 - La Séparation de la Reine avec ses amies-
 « Die unglückliche Königin bey der trennung ihrer Freundinnen »
 - « Adieu pour jamais ; nous ne nous reverrons plus qu'avec le fils de Saint Louis »
 - La Reine à la Conciergerie devant ses geôliers.
 - Portrait de la Reine à la Conciergerie.
 80/120 €
129. Ecole française du XIX^{ème} siècle
 « Dernier leçon de Louis XVI à son fils »
 « Les derniers adieux de Marie-Antoinette »
 Gravure
 Cadres en bois noir.
 63 x 47 cm 200/300 €
130. « Adieux de Louis XVI à sa famille. »
 « La Reine à la Conciergerie. »
 Paire de gravures en noir et blanc. 13,5 x 17,5 cm
 Encadrées sous verre.
 A.B.E. XIX^è siècle. (Rousseurs). 80/100€



131. TRES RARE ENSEMBLE DE GRAVURES AQUARELLEES
 BOUILLON Pierre (1776-1831), BENAZECH Charles (1767-1794) d'après,
 CAZENAVE sculpt . et divers.
 - Journée du 20 juin 1792, au Château des Tuileries
 - Le dévouement de Mme Elisabeth, dans la journée du 20 juin 1792
 - La séparation de Louis Seize, d'avec sa famille dans la tour du temple.
 La nuit du 29 septembre 1792.
 - Louis XVI et l'Abbé Edgeworth de Firmont un instant avant sa mort, le 21 janvier 1793
 « Fils de Saint Louis montez au ciel. »
 - Le jugement de Marie-Antoinette d'Autriche, au tribunal Révolutionnaire.
 - La séparation de Marie-Antoinette d'Autriche, avec sa famille, dans la tour du Temple.

XVIII^è siècle, sous verre, cadres dorés d'époque.

2500/3000€

LOUIS XVIII



132



133

132. SEVRES- LOUIS XVIII
Important buste en biscuit représentant le roi Louis XVIII en uniforme. Son socle porte en façade l'inscription latine « *Ars utinam mores animum que depingere possit* » et sur le côté la date « 1814. Année de son règne ». En façade, à la base « *Louis XVIII* » et sur l'autre côté « *Roi de France et de Navarre* ».SEVRES (Pâte dure).
Epoque Restauration
H: 37 - L: 30 cm - (Deux petits éclats sur le socle). 1200/1500 €

133. « **Le Roi Louis XVIII, Roi de France et de Navarre, en buste en uniforme, portant ses décorations.** »
Grande gravure d'après nature par Buguet, gravé par Bertrand.
72,5 x 54 cm.
Sous verre. Cadre à palmettes en bois doré.
A.B.E. Epoque Restauration. (Trace d'humidité). 300/500€



134

134. « **Louis XVIII, roi de Français** »
Médaillon en cuivre repoussé.
Cadre en bois noir
Diam. 10 cm 60/80 €

72

SCULPTURES, MOBILIER, OBJETS D'ART

135. « **Le Maréchal de Turenne au combat.** »
Grande pendule à cadran émaillé à chiffres romains à sujet en bronze à deux patines noir et or, reposant sur une base de marbre vert à décor de rocaille, rinceaux feuillagés, guirlande de laurier et baguette perlée en bronze doré.
Mouvement à fil.
Ht 75 cm x 46 cm x 22 cm.
B.E. XIX^e siècle. En état de marche. (Redorée). 5500/6500€

Biographie :
Henri de la Tour d'Auvergne-Bouillon, vicomte de TURENNE (1611-1675) Maréchal de France en 1643 et maréchal général des camps et armées du roi en 1660, il fut l'un des meilleurs généraux de Louis XIII puis de Louis XIV.



135

136. **PIRANESI Giovanni Battista** (Venise 1720- Rome 1778)
« *Veduta della piazza e Basilica di S. Giovanni in Laterano (1775)* »
Eau-forte originale, signée « *Cavalier Piranesi F.* »
48 x 69.5 cm
Rare et premier tirage. 1500/2500 €

137. **PIRANESI Giovanni Battista** (Venise 1720- Rome 1778)
« *Veduta del palazzo dell' Accademia istituta da Louis XIV re di Francia.* »
Eau forte, signée « *Gio. Batta. Piranesi Architetto dis e inc.* »
61 x 40.5 cm 1000/1200 €



136



73

137



138

138. **BOIZOT Simon Louis** (d'après).

« La bataille de Neuwied remportée par le général Hoche le 18 avril 1797 »

Important et grand bas relief en staff sur armature de bois.

1,30 x 2,60

XIX^e siècle. A.B.E.

6000/8000€

Biographies :

Lazare HOCHÉ (1768-1797). Engagé volontaire dans les gardes françaises en 1784, capitaine en 1792, il adressa au Comité de salut public un mémoire audacieux sur la situation militaire qui lui valut rapidement le grade de général (1793). Commandant en chef de l'armée de la Moselle, vainqueur des Autrichiens et des Prussiens (Geisberg, 26 décembre 1793), il délivra Landau assiégée. Dénoncé comme suspect par Pichegru, il fut incarcéré jusqu'au 9 Thermidor. Il parvint à réduire l'insurrection royaliste de l'Ouest et à pacifier la Vendée (1796). Ministre de la Guerre (1797), commandant en chef de l'armée de Sambre-et-Meuse, il battit les Autrichiens à Neuwied. Il mourut de maladie.

Simon Louis BOIZOT (1743-1809). Fils du peintre Antoine Boizot, il expose au Salon dès 1773. Il fut professeur à l'École des beaux-arts, membre de l'Institut et travailla sur des commandes de Catherine II de Russie et sur les monuments parisiens principalement des décors sculptés pour des bâtiments publics tels que le Palais Bourbon ou l'église Saint-Sulpice.

La reine Marie-Antoinette lui commanda entre autres deux bustes : l'un de Louis XVI, l'autre de son frère l'empereur d'Autriche Joseph II. Boizot parvint en 1774 à la tête des ateliers de sculptures de la Manufacture de Sèvres. Il continua de travailler sous le Consulat et l'Empire notamment pour la Colonne Vendôme.

Historique :

Ce bas relief est une copie en plâtre d'un des quatre bas reliefs destinés au monument funéraire de Hoche à Weissenthurm. Ces bas reliefs en marbre ne furent jamais mis en place et sont aujourd'hui conservés au Château de Versailles. Des répliques en bronze ont été installées sur l'imposant monument vers 1920.

Bibliographie :

« Les destinées d'une figure historique : Hoche » par Emile Bourgeois, in *La Revue de l'Art*, Volume 13, Année 1903 p.321 à 339. (sera jointe)



139. CHAISE A PORTEUR en bois redoré et finement sculpté de rinceaux, feuillages et rocailles. Elle présente un décor peint d'un château sur une colline, d'un bouquet de fleurs débordant d'un vase à l'antique et de putti dans des nuées jouant avec des éléments floraux. Chacune de ces scènes peintes est bordée d'une riche guirlande de roses et de rinceaux. La partie supérieure en cuir et clous dorés. Elle est ornée, au revers, d'un important cartouche mouvementé, surmonté d'une couronne comtale et au-dessus de laquelle trois angelots évoluent, l'un portant une couronne de laurier.

Au centre de ce cartouche sont représentées, avec quelques variantes, les armoiries des familles LABOUREAU de LA BRETECHES (à gauche) « *D'azur au chevron de gueules, accompagné en chef de trois mottes de foin et en pointe d'une fleur de lys, le tout d'or* », et LE TOURNEUX de LA PERRAUDIERE (à droite) « *D'azur (ici de gueules) au chevron (ici à la fasce) d'argent, surmonté d'un croissant accompagné en chef de deux têtes de licorne et en pointe d'une tour, le tout d'argent* ».

XVIII^e siècle

(Usures et manques)

H : 155 cm L : 65 cm P : 86 cm

2500/3500 €

Historique :

Le cartouche qui orne cette chaise à porteur fut probablement apposé à la fin du XVIII^e siècle à l'occasion du mariage, en 1798 à Angers, de René Sébastien LE TOURNEUX de LA PERRAUDIERE (1776-1843), fils d'autre René Sébastien (1753-1817), lieutenant des maréchaux de France en Anjou, président du Conseil Général de Maine et Loire et de Perrine Delorme (1710-1776); avec mademoiselle Marie LABOUREAU des BRETECHES (1781-1799), fille de Michel-Jean, sieur des Breteches (1752-1823), auditeur à la Chambre des Comptes de Bretagne et de Perrine Rousseau des Ruaux.

La famille LE TOURNEUX, originaire d'Angers, fut anoblie en 1754 en la personne de René Le Tourneux (1725-1773), seigneur de la Perraudière, lieutenant-colonel de cavalerie et chevalier de Saint-Louis. Elle compte plusieurs conseillers du roi et officiers. (Henri JOUGLA de MORENAS, *Grand Armorial de France*, tome VI).

La famille LABOUREAU, est originaire des environs d'Angers (Chemillé). Elle compte deux générations d'auditeur à la Chambre des Comptes de Bretagne. L'un de ses membres, Bernard Laboureau, sieur de la Garenne, fut capitaine des chasses du canton de Chemillé au XVII^e siècle. (Gaëtan d'AVIAU de TERNAY, *Dictionnaire des magistrats de la Chambre des Comptes de Bretagne*, 1995, p. 212-213).

Nous remercions Monsieur Geoffroy Guerry, généalogiste, pour son descriptif et l'attribution des armoiries.



140

140. **PRADIER James, d'après**
« Important buste du Roi Louis-Philippe I^{er}, à l'antique. »
XIX^e siècle . Ht : 63cm
Marbre blanc (frottements)

6000/8000€

Biographie :

Louis-Philippe d'ORLÉANS, Duc de CHARTRES, est, tout comme son père Philippe Egalité, partisan de la Révolution française. Après l'abdication de Napoléon Bonaparte, en 1814, il rentre d'exil, son titre de Duc d'Orléans est confirmé. En 1830, la révolution des Trois Glorieuses renverse Charles X ; Louis-Philippe se fait proclamer Roi des Français par la chambre des Députés. Au début de son règne, il est appelé « Roi Citoyen » mais sa popularité s'effrite quand son gouvernement est perçu comme plus monarchique. La crise économique entre 1846 et 1848 marque la fin de son règne. Craignant de subir le même sort que Louis XVI, il quitte Paris et se réfugie en Angleterre, jusqu'à sa mort en 1850.

Œuvres en rapport :

- Louis-Philippe I^{er} couronné de feuilles de chênes, avant 1835, Musée du Louvre
- Louis-Philippe I^{er}, Roi des français, 1835, Musée du Louvre
- Buste de Louis-Philippe, après 1835, Musée Louis-Philippe à Eu.



141

141. « **Le Duc de Berry** »
Portrait en buste de profil en biscuit de Sèvres.
Sous verre. Dans un médaillon en bronze ciselé.
Diam : 11 cm.
B.E. XIX^e siècle.

200/250€

Biographie :

Charles Ferdinand de BOURBON, Duc de Berry (1778-1820), Second fils du Comte d'Artois (Charles X), il épousa, en 1816, Marie-Caroline de Bourbon-Sicile, qui mit au monde un fils posthume, Henri, Comte de Chambord, héritier du trône. Le 13 février 1820, le Duc de Berry fut assassiné par Louvel.

76

LETTRES, PAPIERS, DOCUMENTS, LIVRES.



77

142. **Trois documents datant du XVIII^e siècle :**
 - « *Déclaration du Roy qui adjuge aux Hospitaux la totalité des bien de ceux qui seront condamnez pour crime de duel* ». 4 pages. Imprimé à Paris en 1711.
 - « *Edit du Roy contre les duels* ». 4 pages. Imprimé à Paris en 1723.
 - « *Elévation d'une face de l'Hôtel Royal des Invalides, prise du costé de Paris, ou l'on voit les deux églises jointes ensembles* ».
 Gravure vue de coté (Petits manques)
 29 x 47 cm A.B.E. 80/100€
143. **Brevet de nomination au grade de commandeur de l'Ordre royal et militaire de Saint Louis** du Maréchal de camp Louis Hyacinthe Boyer de Cremilles en remplacement du Lieutenant Général de Bavielle.
 Sur parchemin. Fait à Fontainebleau le 1er novembre 1746. Porte la signature « *Louis* » (Louis XV)
 63 x 48 cm. A.B.E. 300/400€
- Biographie :**
Louis-Hyacinthe BOYER de CREMILLES (1700-1768). *Cadet aux Gardes Françaises, capitaine de Dragons, maréchal de camp de Dragons, maréchal général des logis de l'armée des Flandres (1743), Brigadier de Dragons. Maréchal de camp en 1746. Inspecteur Général de l'Infanterie et de la Cavalerie (1747). Il fut chargé en 1750 de la révision du procès des Officiers de la Garnison du Fort Saint-Louis. Lieutenant Général des Armées Gouverneur d'Artois (1755). Commandant sur les côtes de Flandre et de Picardie.*
144. **Deux documents d'époque ancien régime :**
 - Brevet destiné au Capitaine de Rousseville, commandant d'une compagnie de garde côte du Cotentin, pour faire reconnaître la qualité de Lieutenant de compagnie au Sieur de Beaudres.
 Une page imprimée et manuscrite. Fait à Versailles le 20 mai 1748.
 Porte les signatures « *Louis* » et « *Phillipeaux* »
 - « *Etat de ce que coûte une compagnie de Dragons pendant l'hiver et l'été* »
 Une grande page manuscrite détaillant les frais engendrés par six régiments de dragons et leurs états majors.
 B.E. 100/150€
145. « **Ordonnance du Roy pour régler les congés d'ancienneté. Du Premier Mai 1751.** »
 Affiche de Jean Martel, Imprimeur du Roi à Montpellier.
 59 x 46 cm. A.B.E (Taches) 60/80€
146. **Congé militaire du soldat Edme Montargis du Régiment de Navarre**, 19 ans, blessé à la bataille de Stimbeck. Fait à Mons le 4 May 1758. Signé par le Capitaine, le Major et le Brigadier du Régiment.
 22 x 29 cm.
 Encadré sous verre. Reste de cachet de cire du Régiment de Navarre. 150/200€
147. **Certificat de bonne conduite de l'officier Guyon de la Garde nationale de Poligny (Jura).**
 Une page (23 x 34 cm). Signé par les officiers de cette unité.
 Fait à Poligny le 21 novembre 1790. Cachet de cire rouge de la milice nationale de Poligny.
 A.B.E.(Petites rousseurs). 80/120€
148. **L.A.S. du Général Alexandre Pierre Julienne dit BELAIR (1747-1819)** Général de division au Citoyen STOMATGI, membre de la Commission du Directoire exécutif pour le commerce de l'Adriatique.
 1 page. Fait à Ancône le 11 germinal An 7 (31 mars 1799).
Il y traite d'affaires liées à son départ précipité, et que son fils pourra conclure.
 On y joint deux documents anciens. 80/100€



149. **SUITE DE SEIZE CARTES GÉOGRAPHIQUES POUR L'INTELLIGENCE DES OPÉRATIONS**
 Gravées, doublées de toile, certaines rehaussées à l'aquarelle :
 - Intelligence des Guerres de Vendée (n°2)
 - Campagnes 1793-1794-1795 dans les Pyrénées occidentales (n°5).
 - Cours du Rhin de Strasbourg à Mayence (n°4)
 - Opérations entre Lahan et la Sieg du 14 au 21 juin 1796 (n°5)
 - Opérations aux environs de Lille et Tourcoing en 1795 (n°8)
 - Frontière depuis Maubeuge à Douay pour les Campagnes de 1793 et 1794 (n°9).
 - Opération sur la Sabre depuis 1792 jusqu'en 1794 (n°10).
 - Affaires de Montenotte et Mondovi (n°21).
 - Opérations de l'Armée d'Italie en 1796 (n°23).
 - Bataille d'Arcole (n°25)
 - Bataille de Rivoli (n°26).
 - Alpes nordiques pour la Campagne de 1797 (n°27).
 - Bataille de la Stockach (n°28).
 - Bataille de la Trebbia(n°30)
 - Bataille de Novi (n°31).
 - Carte générale de l'Egypte durant l'expédition des Français (n°34).
 Dans un coffret en carton avec dos et étiquette en cuir marqué au petit fer.
 B.E. 800/1000€
150. **Lettre du Comité de Salut Public** (Bureau de la fabrication extraordinaire des Armes) à leurs collègues Brival et à leurs représentants du peuple au sujet de la manufacture de Tulle, signée par Lazare Carnot et Claude Antoine Prieur.
 Deux pages à entête imprimée et belle vignette du Comité de salut public. Fait à Paris le 7 frimaire An II (27 novembre 1793).
Intéressante lettre sur la nécessité de produire des fusils plutôt que des canons à la Manufacture de Tulle.
 On y joint : deux imprimés révolutionnaires sur la valeur des assignats et sur la plantation d'un arbre de la liberté.
 B.E. 150/200€

151. **Attestation des officiers de la deuxième demi-brigade d'Infanterie de ligne.**
1 page (21 x 36 cm) à entête manuscrite de l'unité. Signée par les officiers de la 2^{ème} demi-brigade d'infanterie de ligne attestant que le chef de bataillon Fournier (?) ne les a pas excités à dresser la plainte postée contre le citoyen Perrin, chef de corps.
Fait à Wolfsheim le 2 Thermidor An 4 (20 juillet 1796). Cachet de cire rouge de l'unité.
B.E. 80/120€
- Biographie :**
Joseph PERRIN (1754-1800) : Soldat au régiment de Lorraine infanterie, lieutenant en 1791, le 19 avril 1796, il est nommé Chef de brigade de la 2e Demi-brigade d'Infanterie de Ligne. Général de Brigade en juin 1800, il meurt peu après au Siège de Gênes.
152. **« Procès verbal de la séance du Conseil des Anciens tenue à Saint Cloud le 19 Brumaire An VIII »**
Feuillet d'époque de 44 pages imprimées. Imprimerie nationale.
On y joint : la « Constitution de la République Française » (An VIII).
Feuillet d'époque de 15 pages imprimées. Imprimerie Marchaut.
T.B.E. 150/200€
- Il s'agit de deux témoignages officiels de la prise du pouvoir par Napoléon Bonaparte en Brumaire An VIII (Novembre 1799).*
153. **Brevet « Au nom du Roi » des Armées royales de Bretagne.**
Belle entête imprimée aux Armes de France et de Bretagne. Nomme François Crespin de Tréogat Capitaine adjoint à l'état major. Signé du Maréchal de Camp Marquis de la Boëssière.
Fait à Murillac le 8 juillet 1815.
29 x 40 cm. E.M. (Usures) 100/150€
154. **Description du projet de drapeau de la Garde nationale de Fontainebleau sous la Restauration.**
Une page manuscrite. Anonyme.
B.E.
On y joint : un fac simulé d'une affiche de recrutement pour le 5ème régiment de chasseurs d'époque Louis XVI et un passeport d'époque Restauration. 80/100€
- Cette description, très précise, du drapeau de la Garde nationale de Fontainebleau, semble émaner d'une autorité compétente en la matière puisqu'il est précisé qu'il ne faut pas faire de cravate, puisque la Duchesse d'Angoulême a bien voulu en fournir une.*
155. **Revue d'un escadron de cavalerie.**
Cahier de 8 pages manuscrites reliées détaillant le nom, le grade et l'observation, positive ou négative, sur le soldat ; il est systématiquement précisé si le soldat sait lire ou non. Annoté sur la première page « Notes données par Mr de Mauléon, en mars 1821. »
A.B.E. Epoque Restauration. 100/150€
156. **« Rapport fait par la Commission d'officiers généraux de cavalerie désignée pour examiner les effets d'habillement confectionné par les soins de la commission des modèles. »**
Cahier de 36 pages manuscrites reliées, décrivant très précisément les effets des cavaliers. Fait à Paris le 28 juillet 1825 Signé des membres de la commission de l'habillement dont le Vicomte Bonnemains.

Le cahier est divisé en onze titres : « Description de l'habit de cuirassier, Description de l'habit de dragon, Description de l'habit de chasseur, Description de veste d'écurie, Description du bonnet de police, Description du manteau capote, Description du pantalon d'ordonnance, Description du pantalon de cheval, Description du dolman de hussard, Description de la pelisse de hussard. »
B.E. 400/600€
157. **Trois documents relatifs au Royaume de Piémont Sardaigne puis d'Italie :**
- Lettres patentes royales du 28 février 1817 de Victor Emmanuel, Roi de Sardaigne sur le port d'armes.
4 pages imprimées.
- Lettres patentes du 12 octobre 1830 de Charles Felix, Roi de Sardaigne sur l'abus des fusils en forme de cannes et cannes en fer.
6 pages imprimées.
- Congé absolu d'un soldat italien daté de 1928.
B.E. 80/120€
158. **Trois imprimés :**
- « *La Régence d'Alger* » Grande page imprimée (51 x 42 cm) pliée en 4 avec descriptif et vue d'Alger et de ses environs. Vers 1830.
- « *Discours du Roi Louis Philippe I^{er}, le 27 décembre 1845.* » 3 pages imprimées.
- « *Lettre sur la Présidence par le Citoyen A.Huber* ». Affiche imprimée (45 x 32cm). Vers 1850.
On y joint une lettre du commissaire du gouvernement de l'Ardèche sous la seconde République (1848).
B.E. 60/80€
159. **Deux ouvrages :**
- Christian GERARD, « *Maison bleue, maison rouge. Cavaliers du Roy soleil.* » un volume (23 x 28 cm) contenant des textes et planches coloriées à la main et noir et blanc d'Eugène Lelievre. Exemplaire sur vélin d'Arches numéroté 31, éditions du Centaure, 1945, Paris.

- C^t de MONTGERON, « *La cavalerie de la Maison du Roy* », un volume (29,3 x 23 cm) contenant des textes et planches coloriées à la main et noir et blanc de Lucien Rousselot. Exemplaire sur vélin du Marais numéroté 72, éditions du Centaure, Paris. 150/200€
160. **Ensemble de quatre ouvrages sur la Marine.**
- « *Ordonnance du Roi sur le service des officiers, des élèves et des maîtres à bord des bâtiments de la Marine Royale.* », un volume reliure demi cuir (21 x 13 cm), 423 pages, Imprimerie Royale, 1827, Paris.
- R. GRUSS, « *Petit dictionnaire de Marine* », un volume relié (19 x 13,5 cm), 210 pages et 80 planches explicatives, Société d'éditions géographiques, maritimes et coloniales, 1943, Paris.
- « *Uniformes et marques distinctives des militaires non-officiers de l'Armée de Mer.* », un volume relié (24 x 17 cm), 45 planches couleurs et textes explicatifs, Intendance maritime, 1938, Paris.
- Henri MALO, « *Corsaires et flibustiers* », un volume broché (18 x 13 cm), 126 pages, Flammarion, 1932, Paris.
- Marcel BASSET, « *Marins d'eau salée* », ensemble de quatorze planches et dessins humoristiques en couleurs (29,5 x 22 cm). 150/200€
161. **VAUX-LE-VICOMTE- CHATEAUX DE FRANCE** par Hector St Sauveur, Paris, Ch. MASSIN.
38 Planches de reproductions photographiques. (cartonnage usagé) 50/80 €
162. **FONTAINEBLEAU- LES GRANDS PALAIS DE FRANCE** sous la direction de Louis Dimier
II^e série- Les appartements d'Anne d'Autriche, de François I^{er} et d'Eléonore. La Chapelle.
Style Renaissance, Henri IV, Louis XIII et Louis XIV. 20 planches. 50/80 €



163. **TRÈS RARE ENSEMBLE DE « BOUCHE DU ROI » AUX ARMES DU ROI LOUIS XVIII**
par Martin Guillaume BIENNAIS et Jean-Charles CAHIER, Orfèvres du Roi.

En argent. Il est composé de :

- Un support de réchaud « aux Grandes Armes de France » orné de fleurs de lys et de palmettes alternées.
- Un réchaud à alcool ourlé de frises de perles et un plateau.
L'ensemble au poinçon de Garantie Paris 1809-1819 et poinçon d'orfèvre de Biennais.
- Douze assiettes du même modèle, « aux Grandes Armes de France ».
Une au poinçon de Biennais, les onze autres au poinçon de Cahier.
Poinçon de Garantie Paris 1819-1838.
- Un légumier « aux Grandes Armes de France », gravé « Bouche du Roi » à prise en olive et feuilles d'eau sur embase à jour à décor de fleurettes et de palmettes, également au poinçon de Cahier et poinçon de Garantie Paris 1819-1838.

B.E. Chaque pièce de cet ensemble porte un numéro gravé.

Diam assiette : 24 cm. Diam légumier : 18,5 cm. Diam support de réchaud : 22 cm.

Poids total : 9,4 kg

B.E. Epoque Restauration.

40 000/45 000€

Historique : Dès le *XVI^e* siècle, le service de la table s'appelait la « Maison Bouche » et celui du roi et de sa famille la « Bouche du Roi ». Sous la Restauration, Louis XVIII renoue avec cet usage de l'Ancien Régime.

Biographies :

Martin Guillaume BIENNAIS (1764-1843), tint l'enseigne « au Singe Violet » de 1790 à 1819, 283 rue Saint Honoré à Paris, « orfèvre de Sa Majesté l'Empereur et Roi » ainsi que de la Cour Impériale. Il fut le plus célèbre orfèvre et fournisseur de son temps.

Jean Charles CAHIER (1772-vers 1849) reprit en 1819 en location le fonds de Biennais dont il était un des concurrents, soit la boutique du rez-de-chaussée, la cave, les écuries, et tout le premier étage. Malgré une certaine proximité avec le pouvoir royal, il fit faillite en 1828.

ORFEVRERIE



DRAPEAU DE LA GARDE NATIONALE DU MANS

SOUVENIRS HISTORIQUES DE LA ROYAUTE



164. **Beau drapeau de la Garde nationale du Mans ayant appartenu au Commandant de bataillon Malesherbes.**
 En soie ivoire.
 114 x 115 cm.
 Avers brodé de trois fleurs de lys sous couronne royale et « VIVE LE ROI » en fils et canetille or, entourées de branches d'olivier et de lys nouées par un ruban en fil brodé, fils et canetille or.
 Revers brodé « VIVENT LES BOURBONS » entouré de trois fleurs de lys en fils et canetille or, entouré de branchages noués par un ruban en fils de soie et coton brodé.
 B.E. Epoque Restauration. Sous protection en altu. Cadre en bois doré.

5000/6000€

Ce drapeau aurait servi lors du passage de la Duchesse d'Angoulême au Mans.

Provenance : Héritage du Colonel Commandant la Garde nationale du Mans.



165. **GIRODET -TRIOSON Anne-Louis (1767-1824), suiveur de École Française du XIX^e siècle**
 « Allégorie du retour de la Monarchie »
 Huile sur toile (accidents)
 130 x 96 cm
 Cadre doré

3000/4000€



166

166. **Curieux placard rédigé par le Maréchal de Villars** interdisant aux soldats de faire dommage au château et terre de Pailly.
 Plaque en zinc avec texte en lettres étamées « *Louis Hector duc de Villars pair et maréchal de France des ordres du roy gouverneur et lieutenant gl des provinces et pais de Metz et Verdun gouverneur parter des villes (...)les Metz, commandant en chef des Armées de sa Majesté en Flandres il est très expressément défendu sous peine de punition, à tous ,soldats et d'ages etc et autres sans exception de faire dommage, prendre ni enlever aucun meubles, bestiaux grains et fourrages, sans un particulier de nous dans le château et terre Pailly, comme aussi le moulin et tordoir qui en dépend appartenant au sr Deponceaux de couper les arbres montans, plantes et arbres fruitiers et prions mesrs les officiers sous la protection du roi. Fait au camp de Pailly* »
 Présentée dans un cadre en bois.
 31x 23 cm. A.B.E. Vers 1710. 800/1000€

Biographie :
Claude Louis Hector, duc de VILLARS (1653-1734), Il se distingue dans la guerre de Hollande, puis remplit des missions diplomatiques en Bavière et en Autriche. Dans la guerre de la Succession d'Espagne, il est vainqueur à Friedlingen (14 octobre 1702), ce qui lui vaut de devenir maréchal de France, puis à Höchstädt (20 septembre 1703). Sa victoire décisive contre le prince Eugène à Denain (24 juillet 1712) hâte et facilite les négociation d'Utrecht (1713) et de Rastatt (1714). Après la mort de Louis XIV, il est membre du Conseil de régence (1718) et ministre d'État (1723). En 1733, Louis XV le nomme maréchal général et le charge d'un commandement en Italie, où il meurt. (Académie française, 1714.)



167

167. **Motif décoratif d'une colombe du Saint Esprit** sur fond rayonnant encadré de feuillages.
 Brodé en fils d'or, fils d'argent et canetille sur un carré de velours pourpre.
 19,5 x20 cm. B.E. Epoque Louis XVI. 300/400€

168. **Portefeuille ministériel à soufflet de Monsieur La Colombière** en maroquin noir, orné de filet et de fleurs de lys aux angles, marqué au petit fer « Monsieur La Colombière Premier Secrétaire de la Guerre », fermant par une belle serrure à quatre points en argent découpé, finement gravé. Gainé à l'intérieur de maroquin rouge, à décor d'un semi et d'une frise de fleurs et feuillages ainsi que de soie verte. B.E. Epoque Seconde moitié du XVIII^e siècle. 1000/1200€

Biographie :
Frédéric Joseph FAURE de la COLOMBIERE, né le 19 mars 1727 à Strasbourg, commissaire ordinaire des guerres, premier secrétaire du secrétaire d'état de la Guerre sous le Comte de Saint Germain et comme chargé d'affaires du Roi près du Duc de Bavière, électeur de Cologne, pension de retraite le 21 Mars 1779. On joint un dossier avec références des pièces d'archives.



168



169

169. **TRÈS RARE PARAPHEUR DU ROI LOUIS XVIII**
 En velours bleu roi, brodé aux plats du chiffre du Roi Louis XVIII, portant en son centre une fleur de lys, sous couronne royale, sur fond rayonnant, en fils et canetille or, perles noires, et soie rosée. Chaque chiffre est encadré sur le pourtour d'une riche frise de motifs végétaux en fils or et perles, bordée de baguettes perlées et portant aux quatres coins les Armes de France sous couronne royale enrichie de fils rosé et bleu.
 Doublé à l'intérieur de soie moirée bleu ciel.
 38 x 27 cm.
 B.E. (Usure d'usage). Epoque Restauration. 6000/8000€

170. « **Louis XVIII, Roi de France et de Navarre.** » par Morel. F.
 Médaillon en laiton estampé et doré.
 Diam : 6,5 cm.
 Encadré sous verre. Cadre en bois noirci.
 A.B.E. XIX^e siècle. 200/300€



171

171. **Grand motif brodé au chiffre du Roi Charles X sous couronne royale, entouré d'une couronne de feuilles de chêne et provenant des Collections de la Duchesse de Berry.**
En fils or et argent, Couronne royale sur fond pourpre.
Signature brodée en bas à droite de Mathevon et Bouvard Frères.
Marque rouge au pochoir de la « Galerie de S.A.R. Madame la Duchesse de Berry » au dos.
Sous verre. Cadre en bois doré sommé d'une couronne royale en bronze rapportée.
57 x 57 cm. A.B.E. Epoque Restauration. 1200/1500€

Mathevon et Bouvard Frères était une des manufactures lyonnaises de soie les plus reconnues au XIX^e siècle.

172. **« Arthur Wellesley, Duc de Wellington de profil, portant la Toison d'Or. »**
Médaillon en galvanoplastie.
Diam : 17 cm. B.E. XIX^e siècle. 100/150€



173

173. **Petit panneau de bois sculpté aux « Armes de la famille d'Orléans »**
entourés des colliers des ordres de la Toison d'or, de Saint Michel, du Saint Esprit.
Sur un support en bois recouvert de velours. (usures).
10 x 8 cm. B.E. XVIII^e siècle. 250/300€

174. **Boîte ronde en loupe d'orme, couvercle orné du profil du Roi Louis XVIII.**
Diam : 8,6 cm.
Garni à l'intérieur d'écaille.
A.B.E. (Cassure sur le couvercle, manques). Epoque Restauration.
100/150€

175. **« Dieudonné Duc de Bordeaux, né le 29 7bre 1820 »**
Plaque ronde de couvercle de boîte en laiton doré et estampé
présentant deux allégories plongeant l'enfant dans les fonds
baptismaux par F. Morel.
Diam. 5,5 cm.
A.B.E. (petites usures) Dans son écrin doublé de velours pourpre.
80/100€

176. **Le Roi Henri IV en buste.**
Cachet en bronze et bronze argenté, chiffré M.N.
Ht : 65 mm.
B.E. XIX^e siècle. 400/500€



176

177. **Cachet rectangulaire d'un chevalier de l'Ordre de Saint Lazare de Jérusalem.**
En fer. Manche en buis tourné.
Ht : 9,7 x 1,6 x 1,4 cm.
Blason d'azur aux trois coqs surmonté d'une couronne de marquis et
de la devise de l'ordre « Atavis et Armis » avec la croix de l'ordre.
B.E. Epoque Restauration. 250/300€



178

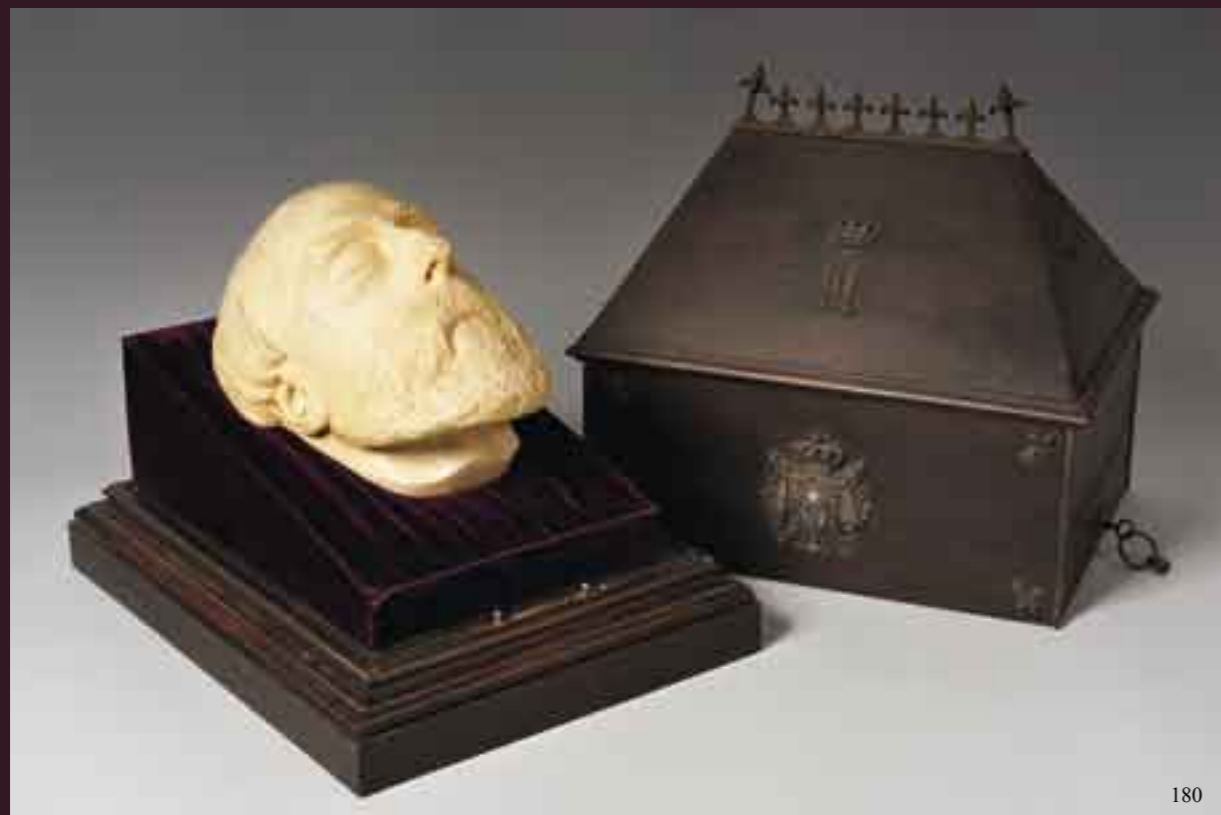
177

178. **Cachet rond de « Barillet, Notaire à Celles, Tribunal de paix (Deux Sèvres) »**
aux « grandes Armes de France ».
Bronze. Manche en bois démontable (postérieur). Numéroté sur la
tranche « 3749 ».
Ht : 9 cm. Diam : 3,5 cm.
B.E. Epoque Restauration. 200/250€

179. **Carafe en cristal taillé.**
Panse ornée « aux Grandes Armes de France », à décor taillé en
pointe de diamant et de godrons.
B.E. Epoque Restauration.
Ht : 22 cm 200/300€



179



180

180. **MASQUE MORTUAIRE DU COMTE DE CHAMBORD.**

En plâtre patiné, reposant sur un socle en velours violet.
22 x 17 x 15 cm.

Ce masque est présenté dans une boîte en bois noirci, garni à l'intérieur de velours violet à garnitures en argent ciselé. Le sommet est garni des fleurs de lys et d'un H sous couronne, le devant est décoré des grandes Armes de France et au dos d'une plaque gravée « *Empreinte mortuaire de très haut et très excellent Prince Henri, cinquième du nom par la grâce de Dieu Roi de France et de Navarre né a Paris le 29 7bre 1820 mort a Frohsdorf le 24 aout 1883* ».

L'ensemble fermant à clé. Signature sur la platine de l'orfèvre *L.Favier*.

A.B.E. (Mécanisme de fermeture cassé)

5000/6000€

Provenance :

-*Louise Marie Thérèse d'ARTOIS, sœur du Comte de Chambord, et descendance.*

Historique :

Henri Dieudonné d'ARTOIS (1820-1883). Il fut le dernier descendant français de la branche aînée de la maison de Bourbon.

Il fut connu sous les noms de duc de Bordeaux que lui donna Louis XVIII, puis de « comte de Chambord » et fut roi sous le nom d'« Henri V ».

L'empreinte de ce masque a été prise le 31 août 1883.

181. **Petit fanion tricolore.**

Brodé du cœur sacré de Jésus « Espoir et Salut de la France. ».
Fin XIX^e siècle.

80/100€

Emouvant souvenir du Roi Louis Philippe et de la Reine Amélie



182. **Presse papier de bureau en marbre noir bordé d'un entourage vermeil.**

Il présente sur le dessus deux miniatures ovales côte à côte par François MEURET, d'après Franz Xavier WINTERHALTER :

-A gauche, **la Reine Amélie** en buste en robe bleue et châle en dentelle blanche, coiffure en dentelle ornée de bleu en suite, monogrammée en bas à droite.

-A droite, **le Roi Louis-Philippe I^{er}** en buste en uniforme de Lieutenant Général, portant l'étoile de la Légion d'honneur et la Croix de l'ordre de Léopold de Belgique, signée en bas à droite.

Encadrements en vermeil ciselé.

42 x 28 mm

Poignée mouvementée en vermeil montée sur rotules présentant en son centre sur fond de soie dans des petits médaillons sur une face les cheveux blancs de la Reine Marie Amélie et sur l'autre face, les cheveux bruns du Roi Louis Philippe.

11 x 7 x 2,7 cm. B.E.

10 000/ 15 000€

Biographie :

François MEURET (1800-1887), : élève d'Aubry, fut peintre de Louis Philippe et de la famille d'Orléans et fit un grand nombre de portraits en miniature des personnages de la cour. Il exposa au Salon de 1822 à 1852 et fut récompensé en 1827.

LOUIS-PHILIPPE I^{er} (1773-1850) : Fils de Philippe d'Orléans, « Philippe Egalité » durant la Révolution, il sert dans les armées républicaines, notamment à Jemmapes ou à Valmy. Proclamé Roi des Français à la suite de la Révolution de 1830, Louis Philippe instaure une Monarchie libérale qui s'effondrera en 1848. Il meurt en exil en Angleterre. Il avait épousé en 1809 Marie-Amélie de Bourbon-Siciles (1782-1866), sixième fille du roi Ferdinand I^{er} des Deux-Siciles et de la reine Marie-Caroline, sœur aînée de la reine de France Marie-Antoinette.

Œuvre en rapport :

- Deux supports en velours portant une miniature de Meuret d'après Winterhalter du Roi et de la Reine avec une mèche de cheveux sont exposés au Musée Condé à Chantilly. (OA 2292 et 2293)

MANUFACTURE DE SEVRES

183. **Exceptionnel et magnifique écuelle à bouillon dit « Coupe Gérard », du Cabaret des Cinq Sens offerte, par le Roi Louis XVIII à la Reine Isabelle d'Espagne.**

Écuelle couverte en forme de coupe à fond vert décorée de feuilles d'eau, d'une frise de palmettes et d'une frise de rinceaux et fleurs or reliant quatre médaillons au chiffre « F » et « I » sur fond marbré et deux cartouches rectangulaires, à pans coupés, l'un aux « **Grandes Armes d'Espagne** », le second peint à la manière d'un camée représentant **une femme allongée tenant son enfant sur la tête duquel se trouve une étoile, devant la déesse HYGIE**, complétée de par et d'autre de deux anses en forme de cornes d'abondances dorées, débordantes de fruits, l'intérieur de l'écuelle est entièrement dorée.

Elle repose sur un pied forme d'une gerbe de blé, ligaturée par une couronne de lierre et orné à la base d'un chapelet de perles corail sur une base ronde dorée.

Couvercle décoré en suite à l'or sur fond vert d'une suite de rinceaux feuillagés, relevée d'un chapelet de palmettes.

Prise représentant un amour chevauchant un cygne sur une couronne de feuilles d'eau.

L'ensemble est présenté sur un plateau rond orné en suite sur le pourtour de cinq médaillons peints de miniatures titrées en français et en espagnol représentant :

« Le Goût » - « El Gusto »

« Le Toucher » - « El Tacto »

« L'Ouïe » - « El Oïdo »

« L'odorat » « El Olfato »

« La vue » - « La Vista »

entrecoupés de rinceaux feuillagés, flambeaux étoilés, frises de feuilles de lierre et de feuilles d'acanthé et petits médaillons sur fond marbré. Centre orné d'une étoile garnie de feuillages, de frises de fleurs entouré d'un chapelet de perles corail, le plateau est sur un pied doré orné en suite d'un chapelet de perles corail.

L'écuelle et le plateau marqués « *Sèvres* » et « *LL* » entrelacés encadrant une fleur de lys. Année 1817.

(Léger accident recollé à l'une des ailes de « l'Amour » sur le couvercle)

Ht : 18 cm. Larg : 23 cm

50 000 / 60 000€



**Historique :**

Au début de l'année 1817, le Roi Louis XVIII commanda à la Manufacture de Sèvres un déjeuner destiné à être offert en présent à la Cour d'Espagne. Alexandre Brogniart définit le programme de ce déjeuner des Cinq Sens et confia la peinture des sept pièces qui le composaient à Jean Charles Develly.

Ce déjeuner était presque achevé lorsque l'on apprit que la Reine Isabelle était enceinte de son premier enfant. Il fut alors décidé de joindre au dernier moment au présent une huitième pièce, une écuelle à bouillon dite « coupe Gérard » du nom de son auteur, qui avait créé cette magnifique pièce à l'occasion de la naissance du Roi de Rome, six ans plus tôt, en 1811.

Cette pièce, comme l'ensemble du cabaret, fut peinte par Develly qui s'inspira de la figure du Génie tutélaire gravée par Cochin et Gravelot dans l'iconologie des figures.

Le cartel peint façon camée fut, lui, réalisé par Zwinger qui reçut 25 francs pour son exécution. Les ornements, d'une exceptionnelle richesse, furent peints par Charles Durosey et Pierre Huart.

L'écuelle, terminée, fut livrée le 11 août 1817 à la Cour de France avec le reste du déjeuner et immédiatement expédiée en Espagne. Dix jours plus tard, la Reine Isabelle donnait naissance à une fille.

L'ensemble du déjeuner est actuellement conservé au Musée du Louvre à Paris, hormis l'écuelle présentée ci-dessus.

Provenance :

- Commandée et offerte par le Roi Louis XVIII à la Reine Marie Isabelle d'Espagne en Août 1817 puis offerte par la suite à son médecin personnel.

- Collection Jacques Kugel, Paris dans les années 1970.

Biographie :

Marie-Isabelle de Portugal (1797-1818) : Fille de Jean VI du Portugal et de Charlotte de Bourbon, elle fut infante du Portugal puis Reine d'Espagne.

Elle épousa son oncle maternel Ferdinand VII d'Espagne en 1816 ; de ce mariage naît une fille : l'infante Marie-Louise, née le 21 août 1817 et morte le 9 janvier 1818 à Madrid. La Reine meurt moins d'un an plus tard en décembre 1818.

Alexandre BRONGNIART (1770-1847) : En 1800, après la publication de son ouvrage, *Mémoire sur l'art de l'émailleur*, Claude Berthollet le fait nommer directeur de la Manufacture de porcelaine de Sèvres, poste qu'il conserve jusqu'à sa mort en 1847. Comme directeur de la manufacture de Sèvres, il renouvelle et perfectionne l'industrie de la peinture sur verre, que l'on croyait perdue, et crée le Musée céramique, dont il publie la Description avec Denis Désiré Riocreux (1791-1872). Il fera notamment venir Jean-Charles Develly à la Manufacture.

Jean Charles DEVELLY (1783-1862) : Dessinateur et peintre français. Artiste doreur en 1803, il entre à Sèvres en 1813, où il peint des miniatures sur porcelaine de grand raffinement sous l'influence de maîtres comme Carle VERNET ou Eugène LAMI.

Expositions :

- Nationalmusei Skrifserie, Stockholm, Suède, 1984.

Bibliographie :

- Carl Nordenfalk, *Sèvres et les cinq Sens*, exposition 1984, pages 65-72, reproduite.





184. MANUFACTURE DE SÈVRES
Aiguière et son bassin en navette.
 Aiguière à fond corail bordé d'or. Sur piédouche orné d'une frise de fleurettes. Décoré en suite de frises de feuillages stylisés sur le corps et d'une couronne de feuilles de chêne sur le bec. Anse et filets dorés. Bassin de forme navette à fond corail, décorée sur toute sa longueur d'une guirlande de feuilles de chêne nouée par un ruban et d'une frise de fleurettes. Intérieur blanc décoré en suite à l'or.
 Aiguière : Ht 31 cm.
 Cachet bleu de Sèvres aux L et fleur de lys.
 Bassin 37,5 x 22 cm.
 B.E. Epoque Restauration. Vers 1817. 5000/6000€

Provenance :
 Chambre à coucher de la Duchesse d'Angoulême au Château de Saint Cloud.

Biographie :
Marie Thérèse Charlotte de FRANCE, « Madame Royale », Duchesse d'Angoulême (1778-1851) Fille aînée du roi Louis XVI et de Marie-Antoinette d'Autriche. Elle est le seul membre de la famille royale stricto sensu à avoir survécu à la Révolution. Le 10 juin 1799, en épousant son cousin, Louis, elle devient duchesse d'Angoulême, puis dauphine de France, puis en exil comtesse de Marnes. En 1815, pendant les Cent-Jours, elle se trouve à Bordeaux, où elle tente d'organiser la résistance à Napoléon, quand le roi s'est réfugié en terre étrangère, à Gand. Napoléon, admiratif, dira d'elle qu'elle était « le seul homme de la famille », et la laisse s'embarquer pour l'Angleterre. Le Château de Saint Cloud, bien que résidence royale, fut habité fréquemment par la Duchesse d'Angoulême sous les règnes de Louis XVIII et Charles X.

185. PARIS.
Tasse de forme Jasmin et sa soucoupe, l'anse élevée en forme de crosse à décor sur fond pourpre sur la tasse d'un buste d'Hippocrate en grisaille posé sur un piédestal orné d'un caducée dans un médaillon ovale à fond noir cerné d'une guirlande de feuillage or portant l'inscription Hippocrate et sur les côtés de la tasse et sur la soucoupe, d'amours médecins, et de scènes de consultation médicale.
 Marquée en or : *Lefebure*.
 HT. : 11 - Diam. : 18 cm.
 Epoque Restauration. (Petites usures d'or) 800/1200€

ANCIENNES COLLECTIONS DE M^{GR} LE COMTE DE PARIS

(Ventes successions de S.A.R. Madame la Duchesse de Nemours,
 Succession du Comte de Paris, puis Collection du Comte et de la Comtesse de Paris)



186. **Plat à viande** en porcelaine au chiffre rouge « HO » de Henri Eugène Philippe Louis d'Orléans, (1822 –1897), duc d'Aumale ; marque verte au dos de fabrication JP (Manufacture Pouyat à Limoges). Cachet de vente.
 B.E. (2 petits accidents)
 Diamètre : 44,5 cm 300/350 €

Provenance :
 Succession du Comte de Paris, Drouot, 30 octobre 2000, n° 162.

187. **Plat ovale** en porcelaine blanche au chiffre « RO » sous couronne princière de Robert d'Orléans, Duc de Chartres (1840-1910). (Manufacture de Pillivuyt)
 B.E.
 Diamètre: 50,5 cm 100/150 €

Provenance :
 Succession du Comte de Paris, Drouot, 30 octobre 2000, n° 163.

188. **Paire de coupes à fruits** sur pied en porcelaine blanche, aux armes de la famille d'Orléans. (Manufacture de Pillivuyt)
 B.E. (petit fêle à l'une)
 Hauteur : 13,5cm 200/250 €

189. **Bol évasé** en porcelaine de Sèvres au chiffre de Louis-Philippe 1^{er}, sous couronne royale dorée. Manufacture Impériale de Sèvres (réemploi). Cachet du château de Compiègne.
B.E. (Très léger effacement de la dorure)
Diamètre : 14 cm 200/250 €

190. **Très élégant rafraîchissoir à verre**, en cristal, au chiffre « HO » de Henri Eugène Philippe Louis d'Orléans, (1822 –1897), duc d'Aumale.
T.B.E
Diamètre : 13 cm 300/350 €

Provenance :
Collection du Comte et de la Comtesse de Paris, Sotheby's Monaco, 14 décembre 1996.

191. **Rince doigt en cristal** irisé au chiffre « RO » sous couronne princière, de Robert d'Orléans (1840-1910), Duc de Chartres. Liseret de dorure.
T.B.E.
Diamètre : 12,5 cm 200/250 €

Provenance :
Collection du Comte et de la Comtesse de Paris, Sotheby's Monaco, 14 décembre 1996.

192. **Deux carafes en cristal irisé**, gravé du chiffre « RO » sous couronne princière, de Robert d'Orléans (1840-1910), Duc de Chartres. Liseret de dorure.
Hauteur : 22, 5 cm
B.E. 700/750 €

Provenance :
Collection du Comte et de la Comtesse de Paris, Sotheby's Monaco, 14 décembre 1996.

193. **PRADIER James** (1790-1842)
« Portrait en buste du Duc d'Orléans »
Médaillon en bronze à patine brune.
Diamètre : 21 cm. 400/500 €

194. **Louis Charles Philippe Raphaël d'ORLEANS** (Paris 25 octobre 1814 –Versailles 26 juin 1896), Duc de Nemours.
Précieux et rare médaillon en or de forme ovale, renfermant les cheveux et barbe du Duc de Nemours. Gravé au dos « Cheveux et barbe du Duc de Nemours, coupés sur son lit de mort à Versailles le 29 juin 1896 »
8 x 6 cm 600/700 €

Provenance :
Succession de la Duchesse de Nemours, Drouot, Juillet 1994.

195. **PRINCE DE JOINVILLE**, vieux souvenirs 1818-1848, 14e édition, Paris, Calmann Lévy éditeur, 1894, in-4, demi veau marron. 50/60 €



198



199

196. **NODIER Charles**, Journal de l'Expédition des Portes de Fer, Paris, Imprimerie Royale, 1844. In-8, cartonnage éditeur, pièce de titre en maroquin marron foncé.

Charles NODIER raconte le voyage effectué en 1839 par le Duc d'Orléans, fils aîné du Roi Louis-Philippe, dans l'Algérie à peine conquise et non encore pacifié. L'exemplaire, à grandes marges, est bien complet des 40 planches hors texte tirées avant la lettre sur chine, des vignettes dans le texte et une carte repliée. L'ouvrage était destiné aux membres de la famille royale, aux personnages de l'Etat, aux dignitaires de Cour, aux officiers, sous-officiers et soldats ayant pris part à l'expédition.

Il n'a pas été mis dans le commerce. Exemplaire très frais. Carteret III, 435.

400/500 €

Provenance : Succession de Mgr. Le Cte de PARIS, Drouot, 2000. (cachet de la vente)

197. **ENSEMBLE DE QUATRE MÉDAILLES EN BRONZE :**
- Louis Philippe 1^{er} Roi des Français- L'armée au Duc d'Orléans Prince Royal. (Barre d'après Marochetti)
- Fred. Ph. L. Ch.H. Ros. Duc d'Orléans Prince RI. – Ferdiand de France la Patrie et l'Armée. (Petit fecit)
- Ferdinand P. L.C.H. Duc d'Orléans * Hélène L. E. de Mecklenb. Schwerin- Louis- philipe Albert Comte de Paris, né à Paris le 24 aout 1838. (Borrel fecit)
- Ferdinand P. L.C.H. Duc d'Orléans * Hélène L. E. de Mecklenbourg Schwerin- Baptême de Les Phile. Albt, comte de Paris, 2 mais 1841. (Borrel fecit) 400/500 €

198. **ORLEANS (d') Ferdinand-Philippe** (1810-1842)
(fils aîné du Roi Louis-Philippe)
« Chien d'arrêt »
Mine de plomb signé et daté « F.O. 1829 »
23x16 cm
Sous-verre, cadre doré 500/550 €

Provenance :
Succession du Comte de Paris, Drouot, 30 octobre 2000.

199. **ORLEANS (d') Ferdinand-Philippe** (1810-1842)
(fils aîné du Roi Louis-Philippe)
« Tête de cheval »
Aquarelle signée et datée « F.P.O. août 1828 »
15.6x 10 cm
Sous-verre, cadre doré 450/500 €

Provenance :
Succession du Comte de Paris, Drouot, 30 octobre 2000.

COLLECTION DE MANNEQUINS EN CIRE
PROVENANT DU MUSEE DE L'HISTORIAL DE TOURAINE



Ce musée était situé dans le Château Royal de Tours. Il relatait les principaux événements qui se sont déroulés en Touraine. Les personnages de cire ont été réalisés par les ateliers du Musée Grévin. Les visages sont modelés d'après les documents d'époque et les costumes reproduits fidèlement d'après l'iconographie de chaque personnage et certaines étoffes tissées spécialement à Lyon pour les tenues médiévales.



201



200

200. **Agnès SOREL** (1422 ou 26 - 1450)
Tête et mains en cire, avec yeux en verre. Corps en composition avec bras articulés.
Robe bordée de fausse fourrure, sous jupe en taffetas et hennin.
Accessoires : bague et banc coffre de style gothique.
Ht : 1m55 1200/1500€

Biographie :
Agnès SOREL. Première maîtresse officielle d'un roi de France, elle scandalisa l'opinion, mais elle eut une profonde influence sur Charles VII. Elle reçut du roi la seigneurie de Beauté-sur-Marne, ce qui la fit surnommer la « Dame de Beauté ». Il est établi aujourd'hui qu'Agnès Sorel mourut d'une intoxication au mercure, sans qu'on puisse déterminer si celle-ci était d'origine accidentelle ou criminelle.

201. **Olivier NECKER dit LE DAIM** (Mort en 1484).
Tête et mains en cire, avec yeux en verre. Cheveux naturels seulement pour les parties visibles Corps en composition avec bras articulés. Tunique en velours framboise et chapeau en velours bleu.
Accessoire : Corne de chasse.
Ht : 1m67 800/1000€

Biographie :
Olivier NECKER dit LE DAIM. Né en Flandres. Son nom apparaît pour la première fois en février 1471 dans un compte de dépenses de Louis XI; on ignore si avant cette date il était déjà au service du roi de France. Quoiqu'il en soit, dès 1471, Olivier apparaît comme un des agents les plus actifs et les plus influents du roi de France; les services d'Olivier, à la fois barbier et chirurgien, étaient très précieux à un roi que l'idée de la mort faisait trembler; mais son talent pour l'intrigue ne le rendait pas moins nécessaire, d'autant qu'il se prêtait volontiers aux besognes les plus basses. Sous la protection du Roi, il fut exécuté une fois ce dernier mort.

202. **Valet de chasse. Epoque XV^e siècle.**
Tête et mains en cire, avec yeux en verre. Cheveux naturels seulement pour les parties visibles Corps en composition avec bras articulés. Tunique en velours bleu et chapeau en feutre.
Accessoire : Corne de chasse. Ht : 1m80. En l'état. 500/700€



203. **Homme de Cour. XVI^e siècle.**
Tête et mains en cire, avec yeux en verre. Cheveux naturels. Corps en composition avec bras articulés.
Pourpoint, haut de chausse, coiffe et paire de souliers en taffetas changeant violette.
Ht : 1m35 800/1000€

204. **FRANÇOIS II, Roi de France (1544-1560)**
Tête et mains en cire, avec yeux en verre. Cheveux naturels uniquement les parties visibles. Corps en composition avec bras articulés. Pourpoint, haut de chausse composé de rubans or sur satin ivoire, cape en taffetas changeant, chapeau en satin marron, paire de souliers en velours beige.
Ht : 1m55 500/600€

Biographie :

FRANÇOIS II. Marié en 1558 à Marie Stuart, reine d'Écosse, il succéda à son père à l'âge de 15 ans. D'un tempérament maladif, il confia l'administration de l'État aux princes de la maison de Guise, écartant ceux de la maison de Bourbon et provoquant ainsi des querelles et des troubles qui préludèrent aux guerres de Religion. Il lutta contre la Réforme, fit arrêter et condamner à mort Condé, instigateur de la conjuration d'Amboise (1560). Mais, sous la pression de sa mère, il promulgua l'édit de Romorantin, qui atténuait la persécution.

205. **Louise de LORRAINE, Reine de France (1553 - 1601).**
Tête et mains en cire, avec yeux en verre. Cheveux naturels. Corps en composition avec bras articulés.
Pourpoint, haut de chausse en satin et percale verte passementerie or, fraise et cape en velours vert.
Ht : 1m75 1500/1800€

Biographie :

Louise de LORRAINE est issue de la branche de Vaudémont, branche cadette de la maison de Lorraine et est cousine des Guise et du duc Charles III de Lorraine. Elle fut reine de France de 1575 à 1589, à la suite de son mariage avec Henri III de France.

206. **Charlotte de BEAUNE (1551-1617).**
Tête et mains en cire, avec yeux en verre. Cheveux naturels. Corps en composition avec bras articulés.
Pourpoint, haut de chausse en satin et percale verte passementerie or, fraise et cape en velours vert.
Ht : 1m68 600/800€

Biographie :

Charlotte de BEAUNE. Dame d'atours de Catherine de Médicis, Charlotte de Beaune, Baronne de Sauve, puis plus tard comme Marquise de Noirmoutier fut aussi l'amante d'Henri duc de Guise qui passa sa dernière nuit avec elle, avant d'être assassiné en 1588.

207. **HENRI III, Roi de Pologne puis de France (1551-1589), travesti à l'occasion du bal qu'il donna au Château de Plessis Les Tours.**
Tête, haut de buste et mains en cire, avec yeux en verre. Cheveux naturels. Corps en composition avec bras articulés.
Robe en brocart or et blanc, surjupe en taffetas changeant vert à passementerie or, bustier brodé de perles, broderie de pierres et perles fantaisie collerette en gaz et guipure, serre tête couronne.
Ht : 1m75 3500/4500€

Biographie :

HENRI III, Roi de Pologne puis de France. Duc d'Anjou, il remporte sur les protestants les victoires de Jarnac et de Moncontour (1569). Élu roi de Pologne (1573), il renonce à son trône pour devenir roi de France à la mort de son frère, Charles IX (1574). Sacré à Reims (février 1575), il épouse Louise de Lorraine le lendemain. Il crée une unité de compte, l'écu d'or (1577), et promulgue, outre la grande ordonnance de Blois sur la « police générale du royaume » (1579), de nombreux textes législatifs, réunis aux autres lois en vigueur dans le Code Henri III (1587). Soucieux de l'unité du royaume, en proie aux guerres de Religion, il tente de concilier catholiques et protestants par une politique de tolérance (édit de Beaulieu, ou paix de Monsieur, 1576 ; édit de Poitiers, 1577) et parvient à conserver son autorité jusqu'en 1584. À cette date, la mort du duc d'Anjou fait de Henri de Bourbon, roi de Navarre, chef du parti protestant, l'héritier présomptif de la Couronne. En butte à l'hostilité de la Ligue, qui, sous la conduite de Henri Ier, duc de Guise, refuse l'éventualité d'un roi protestant, l'accuse d'être un défenseur trop tiède du catholicisme et dénonce les faveurs qu'il accorde à ses mignons (tels les ducs d'Épernon et de Joyeuse), Henri III prononce la déchéance du roi de Navarre (1585). Chassé de Paris après la journée des Barricades (12 mai 1588), il tente en vain de restaurer son autorité aux états généraux de Blois (1588-1589), qui révèlent la toute-puissance du duc de Guise. Pour sauver le pouvoir monarchique, il fait assassiner le duc et son frère le cardinal de Lorraine (23-24 décembre 1588), puis s'allie au roi de Navarre (entrevue de Plessis-lez-Tours, 30 avril 1589), avec lequel il entreprend le siège de Paris (juillet). Au cours de ce siège, il est poignardé par J. Clément (1er août) et meurt (2 août) après avoir reconnu le roi de Navarre comme son successeur légitime.

208. **Paul de CAUSSADE de SAINT MEGRIN, travesti pour le bal donné par le Roi de France Henri III.**
Tête, haut de buste et mains en cire, avec yeux en verre. Cheveux naturels. Corps en composition avec bras articulés.
Robe en brocart argent et blanc, surjupe en taffetas changeant vert, bustier brodé de perles, collerette avec guipure, serre tête et couronne.
Ht : 1m75 2000/3000€

Biographie :

Paul de CAUSSADE de SAINT MEGRIN. Supposé mignon d'Henri III, Saint Megrin épouse en 1576 la veuve d'un homme qu'il a tué en duel un an plus tôt. Il est assassiné par le Duc de Guise en 1578.

ARMES A FEU ET ARMES BLANCHES DES XVIII^e ET XIX^e S.

209. **Beau long pistolet d'arçon à chenapan.**
Canon à pans à bourrelet à la bouche signé au tonnerre « Lazarino Cominazzo ». Platine à chenapan ciselée et chien col de cygne à corps ronds gravés de rinceaux feuillagés, vis de chien ciselée d'un masque grimaçant. Garnitures en laiton découpé décorées au trait. Crosse en noyer verni à long fût. Baguette en bois à embout en corne.
B.E. Vers 1760-1780 2000/2500€

Cominazzo : Grande famille d'arquebusier de Brescia (Italie aux XVII et XVIII^{ème} siècle).

210. **Pistolet d'arçon à la Miquelet.**
Canon rond à bourrelet à la bouche, à pans au tonnerre, poinçonné. . Chien et bassinet gravés de rinceaux feuillagés. Crochet de ceinture en fer. Garnitures et pièce de pouce en laiton gravé. Crosse en noyer verni (petit fêle à l'avant du fût). Baguette en fer.
A.B.E. Espagne. Vers 1780. 800/1200€

211. **Pistolet d'officier de marine.**
Canon rond en bronze à méplats au tonnerre, à bourrelet à la bouche. Platine en bronze signée « Duval à Nantes » et chien col de cygne à corps rond . Garnitures en laiton ciselé, découpé et gravé. Calotte en tête d'aiglon. Baguette en bois.
A.B.E. (Enture au fût et fêles). Vers 1780. 300/400€

Julien DUVAL . Arquebusier à Nantes (1760-1790). Se vantait d'être l'armurier du corsaire Surcouf.



212. **Paire de pistolets de demi-arçon à silex.**
Canons ronds, à pans aux tonnerres. Platines signées « Antoine Dumarest » et chiens col de cygne à corps plats. Bassinets à pans. Garnitures en fer découpé, décoré au trait. Crosses en noyer sculpté sur les dos de fleurs et de feuillages, ornées d'une pièce de pouce en argent ciselé. Baguettes en bois (postérieures).
A.B.E. Vers 1780 (enture au fût et cassures à l'un). 1200/1500€
213. **Paire de pistolets d'arçon à silex.**
Canons ronds à méplats au tonnerre. Platines signées « Antoine Dumarest » et chiens col de cygne à corps ronds. Bassinets ronds en fer. Garnitures découpées, décorées au trait et baguettes en fer.
B.E. Vers 1780. 1500/2000€



214

214. **Paire de pistolets à silex transformés à percussion d'officier.**
 Canons ronds à pans au tonnerre. Platines et chiens à corps plats. Garnitures en argent ciselé de feuillages et rinceaux, calottes à décor de trophées d'armes et d'un visage de femme laurée. Crosses en noyer à fût court. Baguettes en fer.
 A.B.E. Epoque Louis XVI. 1200/1500€

215. **Belle paire de pistolets double, à coffre, à silex.**
 Canons ronds rayés, damas, superposés. Coffres finement gravés d'urnes et de feuillages, signés « Dumarest à Paris ». Sécurités à l'arrière des chiens. Clés de sélection de canons sur les côtés gauche. Pontets en fer gravé de fleurs. Crosses à joues plates finement quadrillées en vannerie et incrustées de fils d'argent, ornées sur les dos d'une pièce de pouce maintenue par un ruban, en argent incrusté.
 B.E. Belle qualité. Vers 1780-1800. 1800/2000€



215



216

217

218

216. **Pistolet à coffre à silex.**
 Canon à pans. Coffre et pontet en fer uni, signé « A. Dumarest ». Sécurité à l'arrière du chien. Crosse en noyer à joues plates, ornée sur le dos d'un fin quadrillage et d'une pièce de pouce en argent. Baguette en fer
 B.E. Vers 1780-1800 (réparation au chien). Poinçon de Liège. 400/600€
217. **Beau pistolet à coffre à silex.**
 Canon rond à balle forcée, signé sous le tonnerre « Dumarest à Paris ». Coffre finement gravé d'un lion et d'un loup. Sécurité à l'arrière du chien. Détente rentrante gravée d'une urne et de rinceaux feuillagés. Jolie crosse à joues rondes, à quadrillage vannerie, sculptée de fleurs et feuilles d'acanthé.
 B.E. Epoque Directoire - Premier Empire. 1200/1500€
218. **Pistolet à coffre à percussion.**
 Canon rond Ruban, Damas à balle forcée, détente rentrante. Crosse en noyer à coquille ouvrante pour le logement des capsules.
 B.E. Vers 1840. 300/400€
- 218 Bis. **Pistolet à percussion d'Officier.**
 Canon rayé, ruban, damas. Queue de culasse gravée. Platine arrière, chien et pontet gravés en suite de rinceaux feuillagés. Crosse en noyer en partie quadrillée et sculptée. Pommeau à coquille ouvrante pour le logement des capsules.
 B.E. Vers 1840. Fabrication liégeoise (manque la baguette). 350/450€



219. **Glaive de l'école de Mars.**
Monture en fer et laiton.
Poignée ciselée d'écaillés ;
Garde croisière en forme de rectangle à bord en relief et deux demi oreillon orné du « bonnet de la liberté », à une branche enroulée et deux quillons repliés vers le bas, terminés par deux olives en laiton.
Lame droite à arête médiane à pans légèrement concave vers l'arête.
Fourreau en bois recouvert de drap rouge renforcé de laiton découpé, chappe unie. Bracelet gravé de l'équerre et du fil à plomb, symbole de l'égalité, portant deux pitons et anneaux de part et d'autre. Longue bouterolle à décor repoussé d'une palmette à sept branches, reposant sur un dard orné d'une palmette à neuf branches.
B.E. Epoque révolutionnaire. (Traces de mite à la base de drap) 2000/2500€
220. **Couteau de vénerie.**
Poignée en ivoire teinté vert à quatre boutons de rivure. Monture en bronze ciselé, garde à deux quillons boulés.
Clavier « à l'oiseau ». Lame courbe à dos plat, contre tranchant, gravée au tiers « *Vivat Pendur* » et Croix de Malte.
B.E. XVIII^e siècle. Hongrie. SF. 300/400€
221. **Dague de vénerie.**
Poignée en corne noire à rainures, monture en bronze argenté. Garde à deux quillons tête de chiens. Clavier à jours aux cors et tête de cerf. Lame à arête médiane et double pans creux marquée au talon « *Gaillard Paris* ». Fourreau en cuir à deux garnitures en métal découpé argenté.
B.E. Epoque 1825-1830. 800/1200€



222. **Beau sabre à l'oriental d'officier supérieur de cavalerie légère type Chamchir.**
Poignée à plaquettes de corne blonde.
Monture en laiton doré. Pommeau en crosse.
Garde à oreillons et deux quillons arrondis ; l'ensemble ciselé, sur fond amati, de rinceaux feuillagés. Branche de garde à large chaînette à maillons en « S ». Superbe lame courbe, à dos arrondi, gravée par moitié de feuillages, trophées militaires, bouquets de fleurs et soleil rayonnant ; dorée sur le tiers supérieur.
Fourreau en bois recouvert de basane, à couture métallique, garni de trois garnitures en laiton découpé, ciselé, sur fond amati, de feuillages, rosaces, feuilles de chêne, étoiles, palmes et toiles d'araignée.
B.E. Fin du Premier Empire-Restauration. 20000/25000€

223. **Sabre de gendarme de la Maison du Roi.**
Poignée en bois recouverte de chagrin avec filigrane. Monture en laiton doré et ciselé. Calotte ciselée de feuillages et palmes. Garde à trois branches et coquille aux « Armes de France ». lame droite à dos arrondi, contre tranchant, double pans creux. Fourreau en tôle de fer à deux anneaux et dard asymétrique, chappe en laiton découpé, ciselé et doré à décor de feuilles et toile d'araignée.
B.E. 3000/3500€
Compagnie créée le 15 juin 1814, supprimée le 1er septembre 1815.
224. **Epée d'officier modèle 1816.**
Fusée entièrement filigranée et monture en laiton. Clavier à la fleur de lys. lame à dos plat et pans creux, gravée au tiers (restes de bleu).
Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.
B.E. 200/300€
225. **Epée d'officier de la Garde Royale.**
Monture en bronze doré. Fusée à plaquettes en matière synthétique décorées de palmettes en bronze. Clavier aux Armes de France entourées de trophées d'armes. lame triangulaire gravée de fleurettes et trophées d'armes.
Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.
Epoque Restauration. (Fourreau accidenté et plaquettes de fusée postérieures) 200/250€
226. **Sabre de cavalerie lourde Modèle 1816.**
Poignée en cuir avec filigrane. Monture en laiton, garde à quatre branches dont trois boulées. lame droite à double pans creux, dos rond gravé « Manufre Rale du Klingenthal Janvier 1822 », à pointe au centre.
Fourreau en tôle de fer à deux anneaux.
B.E. 500/600€



227

227. **Rare sabre d'enfant de présent au modèle des sabres d'officiers de cavalerie modèle 1816.**
Poignée en bois verni noir avec filigrane. Monture en laiton doré. Pommeau ciselé, à courte queue. Garde à quatre branches. lame courbe, à dos rond, contre tranchant et pans creux, gravée sur une face « *Donné par le vicomte de la Rochefoucauld aide de camp de SAR Monsieur* » et, sur l'autre face, « *A. Jules de Ferrieres élève du Roi à l'école de la Flèche* » ; l'ensemble enrichi de palmes.
Fourreau en tôle de fer à deux larges bracelets en laiton ciselé et deux anneaux de suspente.
Avec un ceinturon en maroquin vert à boucle et garnitures en laiton.
B.E. Epoque Restauration. 2000/3000€

Biographie :

Sosthène de LA ROCHEFOUCAULD (1785-1864).

En 1814, il commande la 5^e légion de la Garde nationale de Paris et est l'aide de camp de Charles, comte d'Artois puis Roi de France (1814-1836). Il est élu député de la Marne à l'Assemblée nationale, le 22 août 1815, par les ultra-royalistes de ce département. Il sera directeur des Beaux Arts durant le règne de Charles X.

110



223

224

225

226

111



229

228. **Pistolet à silex transformé à percussion d'officier supérieur.**
 Canon à pans ruban damas légèrement tromblonné à la bouche. Platine signée « Foulon à Paris » et chien à corps plat. Garnitures, pontet et calotte à pans en acier découpé, finement ciselé et gravé de motifs floraux et d'urnes. Crosse en noyer verni quadrillé. Baguette en fanon à embout corne.
 B.E. Vers 1810-1820. 1000/1200€

Foulon : Arquebusier à Paris (Rue Saint Honoré) au début du XIX^e siècle.

229. **Fusil de Gardes du Corps de Monsieur, 2^{ème} modèle 1816, à silex.**
 Canon rond, à pans au tonnerre, poinçonné. Platine à tambour, poinçonnée de la fleur de lys, gravée « Saint Etienne M^{re} Royale ». Garnitures en laiton poinçonné. Baguette en fer. Crosse en noyer avec pièce de pouce ovale portant l'inscription « Gardes du corps de Monsieur » (fleurs de lys des armes de Monsieur effacées, ce fusil ayant continué à servir sous Louis-Philippe, voir les cachets de la crosse).
 Frappé au talon « FS 722 ». Cachets sur la crosse « PLD » au coq dans un rond et « VDF » dans un triangle. Bretelle en buffle blanchi.
 B.E. Avec une baïonnette à douille. 5000/6500€

230. **Fusil de chasse double, à silex transformé à percussion.**
 Canons rubans, damas, en table, ornés d'une frise à l'or au tonnerre. Platines signées « Peyret et Dumarest Fils », « A Saint Etienne », gravées de feuillages et de chiens de chasse en sous bois. Chiens gravés de rinceaux feuillagés. Garnitures en argent finement gravé d'un renard, d'un cerf, d'une biche, de feuillages et de rinceaux. Crosse à joue en noyer sculpté d'une rosace et d'un bec de canard stylisé. Plaque de couche à portière pour le logement d'accessoires. Baguette en fer.
 B.E. Epoque Restauration. 800/1200€
 Poinçon de titre. Département. 1819-1838. Poinçon d'orfèvre C.C.



230



231

231. **Fine carabine de Vénérerie à percussion deux coups.**
 Canon rond en table, rayé, ruban Damas de couleur tabac marqué à l'or « Deboubert Breveté à Paris » ciselé au tonnerre de rinceaux feuillagés. Platines arrières signées à corps rond finement gravées d'animaux ; loup, faisant, volatile et biche. Chiens à corps plats ciselés en tête d'animal fantastique et gravé d'oiseaux. Garnitures en fer découpé gravé d'un sanglier, d'un cerf, d'oiseaux.
 Crosse démontable par bouton, à joue sculptée d'une rosace, d'un bec de canard et en partie quadrillée. Baguette en bois à embout laiton.
 T.B.E. Vers 1830. 3000/4000€

DEBOUBERT Arquebusier à Paris (1812-1830). Amorces à dés de cuivre. Brevet le 22 septembre 1820 pour armes à feu qui s'amorce et détone au moyen de la poudre de fulminate. Inventeur de la cheminée du système à percussion.

232. **Pistolet à percussion d'Officier.**
 Canon à pans. Platine, chien et garnitures en fer, gravées en suite.
 Crosse en noyer quadrillée. Baguette en bois.
 A.B.E. Vers 1820-1830. 250/350€

233. **Deux caissons d'artillerie à couvercle en fer, du système Valée.**
 Affûts à roues à rayons et garnitures en fer. Longueur : 48 cm avec timons
 Vers 1860 (Accidents et manques).
 (voir reproduction p. 77) 200/300€

234. **Clé pistolet à mèche.**
 Anneau ovale. Tige ronde avec petit bassinnet. Panneton en S, chien en forme de serpent gravé.
 B.E. Fabrication du XX^e siècle. 150/250€

ARMURES



235

235. **Importante armure en pied en tôle de fer, de style du XVI^e siècle.**
- Armet à timbre à crête, visière et ventaille prolongé d'un gorgerin.
 - Plastron à tassettes et dossière.
 - Bras formé d'épaulières, de canons d'arrière bras, de cubitières, de canons d'avant bras et de gantelets.
 - Jupon à côte de mailles.
 - Jambes équipées de cuissards, genouillères à ailerons, jambières et solerets articulés.
- Avec une épée à deux mains.

Montée sur un mannequin rembourré de son et de paille, fixé sur un socle en bois à roulettes.

B.E. Bonne fabrication de la deuxième partie du XIX^e siècle.

Hauteur : 1m90 (sans le socle)

4000/6000€

236. **Réduction d'une armure de style du XVI^e siècle composée de :**
- Un armet à visière, un plastron, une dossière, une tassette, une cote de mailles, une paire d'épaulières, une paire de bras formée de deux épaulières, deux canons d'arrière-bras, deux cubitières, deux canons d'avant-bras et deux gantelets, Une paire de jambes formée de deux cuissards, deux genouillères à ailerons, deux grèves (ou jambières) et deux solerets articulés.
- On y joint une épée à coquille.
- Hauteur : 82 cm.
- Montée sur un socle en bois de 5 cm.
- XIX^e siècle.

300/400€



237. **Reproduction d'une armure gravée de style du XVI^e siècle** composée de :
- un armet à visière, un plastron, une dossière, une tassette, une paire de bras formée de deux épaulières, deux canons d'arrière-bras, deux cubitières, deux canons d'avant-bras et deux gantelets (manques aux doigts), une paire de jambes formée de deux cuissards, deux genouillères à ailerons, deux grèves (ou jambières) et deux solerets, une arme d'hast et un bouclier.
- L'ensemble gravé à l'acide de rinceaux et de dauphins.
- On y joint un ceinturon avec dague.
- Hauteur : 77 cm.
- Montée sur un socle en bois de 19 cm.
- XIX^e siècle.
- 500/600€
238. **Belle armure à la Maximilienne de style XVI^e siècle en pied en réduction,** composée de :
- un armet à visière, un plastron, une dossière, une tassette, une paire de bras formée de deux épaulières, deux canons d'arrière-bras, deux cubitières, deux canons d'avant-bras et deux gantelets, une paire de jambes formée de deux cuissards, deux genouillères à ailerons, deux grèves (ou jambières) et deux solerets, une épée et un bouclier.
- En fer forgé et estampé. Sur socle en bois avec épée.
- B.E. Complète. Fin XIX^e siècle.
- Hauteur : 36 cm
- 600/800€
239. **Petite panoplie en fonte de fer.**
- Cuirasse au mufle de lion, chanfrein et rondache. L'ensemble présenté sur un écu en bois.
- B.E. Fin XIX^e siècle.
- 250/350€

TAPISSERIES HISTORIQUES



240

240. **Tapiserie murale en velours cramoisi, orné au centre brodé en fort relief des GRANDES ARMES DU ROYAUME DES DEUX SICILES (1734-1806).**

Ces armoiries sont formées au départ de la combinaison suivante : un écartelé des armes des Royaumes d'Espagne, d'Autriche, de Naples - Jérusalem, en cœur les armes de la Maison d'Anjou, flanqué des armes des Duchés de Parme -Plaisance et de Toscane, timbrées de la couronne des Deux-Sicules et entourées de l'ordre de Saint Janvier. Sur le pourtour une frise brodée de rinceaux feuillagés. Agrémentés de quatre glands pendants en passementerie. (accidents et manques).

2m 01 x 1m75

Règne de Charles VII (1734-1759) ou Ferdinand IV (1759-1806).

3500/4500€



241

241. **« Le Duc de Bordeaux de face en buste en uniforme »**

Tapiserie à vue ovale.

57 x 42 cm.

Cadre en acajou à décor de laiton doré.

Travail populaire

400/600€

116



242

242. **Tapiserie composée de fragments des tentures de la Manufacture des Gobelins incendiées durant la Commune de Paris (1871).** Confectionné par Landois, chef rentrayeur de la Manufacture.

Présentant un texte tissé en lettres jaunes monté à partir d'assemblage des légendes de tapisseries des Gobelins : « Ces six tapisseries ont été faites des débris des tentures incendiées aux Gobelins pendant la Commune de Paris en mai 18.. (1871, deux chiffres manquants). Par Landois iean. Maistre tapissier rentrayeur. A Darcel estant administrateur. » Monté postérieurement sur un fond de tissu brodé marron doublé de toile écrue, encadré d'un galon bleu 64 x 92 cm 800/1200€

Biographie : Alfred Darcel (1818-1893) Critique d'art au Journal de Rouen et à L'illustration, il est administrateur de la manufacture nationale des Gobelins (1871), conservateur du musée de Cluny (1885), et inspecteur de la Commission des Monuments historiques.

Jean Landois : « Il dirigea avec distinction l'atelier de rentrailleur des Gobelins » in La Gazette des Beaux Arts (vers 1875).

Historique : L'incendie de la Manufacture des Gobelins, déclenché le 25 mai 1871 sous la Commune de Paris, entraîna la disparition de 75 tapisseries datant du XV^e au XVIII^e siècle, parmi lesquelles figuraient des pièces majeure.

243. **Tapiserie commémorative en l'honneur de la participation du Roi Louis Philippe à la Bataille de Jemmapes en 1792.**

Ornée au centre d'un coq surmontant deux drapeaux entrecroisés, marquée sur un ruban « Jemmapes 6 S^{bre} 1792 ». Chiffre LP du Roi Louis Philippe I^{er} aux quatre coins avec encadrement d'une frise de feuilles de laurier 138 x 66 cm. (Usures) Epoque Monarchie de Juillet 1000/1500€

Historique : Le Roi Louis Philippe, Duc de Chartres devenu « Louis Philippe Egalité » durant la Révolution, combat bravement sous le commandement de Dumouriez à Jemmapes. Le centre de l'armée française étant en déroute, Louis Philippe parvint à rallier son corps d'armée et a participé à la victoire. Il se distingua aussi à la bataille de Nerwinde, où il empêcha la déroute complète des troupes françaises.



117

243



CURIOSITES

MACHOIRES DE CHEVAUX ACCUSANT L'AGE AUX DIFFERENTES EPOQUES DE LA VIE

Collection de vingt deux modèles différents de mâchoires articulées en papier mâché fourré de plâtre. Ils représentent les différentes époques de la vie du cheval, depuis sa naissance jusqu'à l'âge le plus avancé ; avec des exemples de chevaux sains ou tarés :

- | | | |
|------|---|----------|
| 244. | Lot de six mâchoires de 2 heures jusqu'à six ans. | 500/600€ |
| 245. | Lot de six mâchoires de six ans jusqu'à douze ans. | 500/600€ |
| 246. | Lot de cinq mâchoires de douze ans jusqu'à quarante ans. | 400/500€ |
| 247. | Lot de cinq mâchoires avec tares (tiqueur, bégus, faux bégus, etc...) | 400/500€ |

B.E.

L'ensemble pourra être réuni sur demande.

Historique :

Ces vingt deux modèles proviennent de la collection de prototypes anciens des célèbres Etablissements du Docteur Auzoux. La maison existe toujours, rue de l'Ecole de médecine, et depuis sa création en 1833, elle offre aux étudiants en Médecine et aux enseignants le matériel pour l'étude de l'anatomie et de l'histoire naturelle.

Un médecin anatomiste de l'école de Médecine de Caen, Jean-Francois Ameline (1763-1835) eut l'idée de constituer une collection de modèles : des éléments en cire montés sur des squelettes naturels. Ces pièces, comme celles de Laumonier à Rouen qui, elles, étaient entièrement en cire, manquaient de précision.

Louis Thomas AUZOUX (1797-1878) reprit l'idée d'Ameline en la perfectionnant considérablement : il confectionna des pièces mobiles en papier mâché et créa l'anatomie dite « clastique », mot tiré du grec signifiant brisé ; chaque modèle composé de pièces uniques pouvant se monter ou se démonter.

Après avoir implanté son usine, il développa un vrai sens commercial : à partir d'un mannequin humain initial, il développa toute une gamme de divers organes puis appliqua sa méthode aux animaux et aux plantes.

LE PRINCE ET LE SINGE

248. Ecole Française du XIX^e siècle.
« Jeune prince recueilli par un singe. »
Bronze patiné sur socle en marbre Sienne.
B.E.

300/400€

Provenance :

Ancienne collection Ledoux-Lebard



BOUTONS D'UNIFORME

249. Suite de quatre boutons :
 -Bouton de la Garde nationale du Dauphiné. Epoque Révolution (1789-1792). Argent et bois. Diam : 28 mm.
 -Bouton de la Garde nationale de Montélimar. Epoque Révolution (1789-1792). Laiton doré et laiton. Diam : 28 mm
 -Deux boutons au faisceau marqué « République française. Epoque Révolution. Cuivre et bois, cuivre doré et os.
 Diam : 28 et 25 mm.
 250/300€
250. Bouton de Chambellan du Roi. Epoque Restauration. Laiton doré et laiton. Diam : 24 mm.
 100/150€
251. Suite de trois boutons :
 -Bouton du 4^{ème} Régiment d'infanterie de la Garde Royale. Epoque Restauration. Argent et étain. Diam : 24 mm.
 -Deux boutons de la Gardes nationales de France. Cuivre argenté.
 Diam : 25 mm.
 100/150€
252. Suite de quatre boutons :
 -Deux boutons de la Garde nationale. Epoque Restauration. Laiton doré et os. Diam : 24 mm.
 -Deux boutons de la Garde nationale. Epoque Restauration. Laiton doré et os. Diam : 24 mm.
 150/200€
253. Suite de deux boutons :
 -Bouton de la Gendarmerie Royale. Epoque Restauration. Argent et étain. Diam : 20 mm.
 -Bouton des Douanes Royales. Epoque Restauration. Métal argenté. Diam : 18 mm.
 80/100€
254. Suite de deux boutons.
 -Bouton de mousquetaires (1ère Cie). Epoque Restauration. Laiton doré et os Diam : 24 mm.
 On y joint un bouton de mousquetaires (2ème Cie). XIX^è siècle. Metal argenté.
 80/100€
255. Paire de boutons de manchettes au modèle du bouton des mousquetaires (1^{ère} Cie).
 Diam : 26 mm.
 B.E.
 80/100€
256. Suite de deux boutons :
 -Bouton aux trois fleurs de lys sous couronne. XIX^è siècle. Etain. Diam : 24 mm.
 -Bouton des chevaliers de l'arc. Laiton. Diam : 22 mm.
 60/80€
257. Suite de deux boutons :
 -Bouton du 12^{ème} Régiment d'infanterie légère. Vers 1850. Etain. Diam : 24 mm.
 -Bouton du 18^{ème} Régiment d'infanterie de ligne. Vers 1850. Etain. Diam : 16 mm.
 60/80€
258. Deux boutons d'habit en fer à décor en relief en laiton de palmettes.
 XIX^è siècle.
 20/30€



249



250

251



252



254

255



253

256



257

ORDRES DE CHEVALERIE, DECORATIONS,
UNIFORME DE CHEVALIER DE MALTE



259. Croix d'officier à titre civil.
Bronze doré, émail (éclats). Ruban à rosette.
On y joint une croix de guerre belge 1914-1918 avec ruban.
T.B. 100/120€

BELGIQUE

ORDRE DE LEOPOLD, institué en 1832.

260. Croix d'officier à titre civil.
Vermeil et émail. Ruban triangulaire à rosette. Poinçon « Silber » sur l'anneau.
Dans un écrin de l'ordre.
SUP. 150/200€

BULGARIE

ORDRE DE SAINT ALEXANDRE, fondé en 1881.

261. Etoile de Commandeur.
Bronze et émail (légers éclats).
T.B. 150/200€

BRESIL

ORDRE DE LA CROIX DU SUD, fondé en 1822.

262. Plaque de commandeur en nombre.
7,4 x 6,9 cm.
Argent travaillé en pointes de diamant et émail.
SUP. 400/500€

ESPAGNE

ORDRE ROYAL ET DISTINGUE DE CHARLES III, institué en 1771.

263. Plaque de Grand Croix de fabrication moderne.
Métal doré et argenté travaillé en pointes de diamant et émail.
T.T.B. 200/250€

ORDRE DE SAINT HERMENEGILDE, fondé en 1814.

FRANCE
ORDRE MILITAIRE ET ROYAL DE SAINT LOUIS, fondé en 1693.
Souvenir de la campagne de l'Indépendance américaine

264. Croix de chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis. Demi taille.
Ht : 4 cm. Larg : 2,5 cm.
Or et émail. Ruban (passé).
T.B. Sous verre. Porte au dos une étiquette manuscrite d'époque : « M. le Ch. de l'Estrade, chevalier de l'ordre Royal et Militaire de Saint Louis Lieut Colonel du Regt Gatinois Infanterie. Yorktown (1781). »
Avec un médaillon rond à suspendre, en terre cuite représentant le portrait en buste de profil, tête à gauche, portant une toque de fourrure, de Benjamin Franklin par Nini. Marque à la base NINI.F.1777.
Cadre en bronze ciselé doré à décor de palmettes.

L'ensemble présenté dans un cadre en bois doré
B.E. 1000/1500€

Le chevalier Claude de l'ESTRADE (né en 1730) était Lieutenant Colonel au Régiment Gatinois Infanterie (futur Royal Auvergne puis 18ème R.I) lors de la bataille de Yorktown (1781). Il est nommé Brigadier à la suite de cette bataille.

265. Croix de chevalier miniature.
Ht : 15 mm.
Or et émail (éclats, manque un centre). Anneau cannelé.
A.B. XVIII^e siècle. 80/100€



- ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR, institué en 1802.**
266. Etoile d'Officier époque Restauration.
Or, émail (éclats), ruban à bouffette, poinçon tête de bélier.
Haut. : 62 mm.
T.B. 400/500€
267. Brevet de chevalier de l'Ordre Royal de la Légion d'honneur pour M. Jean Equelev.
Sur parchemin. Signature « Louis » et du Maréchal Macdonald. Cachet sec aux Armes de France. .
Fait au Château des Tuileries, le 9 octobre 1820.
43 x 36 cm
B.E. 150/200€
268. Etoile de Chevalier époque Monarchie de Juillet.
Argent, centre or, émail (légers éclats sur la devise). Ruban. Poinçon tête de sanglier.
T.T.B. 180/250€
269. Etoile de chevalier époque Monarchie de Juillet.
Argent, émail (petit éclat au drapeau). Ruban postérieur. Poinçon tête de lièvre.
T.T.B. 100/150€
270. Etoile d'officier époque II^e République.
Or, émail (éclats). Ruban à rosette molle. Poinçon tête d'aigle.
T.B. 250/350€



271. Etoile de chevalier III^e République, modèle de luxe.
Argent, or et émail. Centre en trois parties (manque revers). Poinçon.
E.M. 100/150€
On y joint : deux miniatures d'une étoile de chevalier de la légion d'honneur, d'une médaille d'acte de dévouement d'époque second empire montées sur une barrette avec un ruban et une miniature d'étoile de chevalier d'époque second empire.
272. Petite bourse de protection de la Légion d'honneur, travail entièrement au crochet avec motif d'une Légion d'Honneur, entourés de branches de laurier.
B.E. Epoque Restauration. 200/250€
273. Chaînette en vermeil de six décorations miniatures :
Officier de la Légion d'honneur III^e République en or avec roses, officier des Palmes Académiques travaillé en pointe de diamant en vermeil, officier de la Santé publique en vermeil, officier du mérite agricole, chevalier du mérite social, officier du Nichan Iftikhar en argent.
Rubans.
SUP. 150/250€
- DECORATION DU LYS, créée en 1814.**
274. Lys en argent, modèle couronné.
Ruban du département de l'Allier.
T.T.B. 100/150€
275. Lys en argent, modèle couronné.
Ht : 30 mm.
T.T.B. 100/150€

276. Lys en argent, modèle couronné à décor de pointes de diamant.
Ruban. Anneau strié.
T.T.B. 200/250€
- DECORATION DU LYS POUR LA GARDE NATIONALE DE PARIS, créée en 1814.
277. Etoile dite « de la fidélité ».
Argent, or et émail (éclats sur la légende). Couronne sans fleurs de lys.
Anneau cannelé.
T.B. 150/200€
278. Etoile dite « de la fidélité ».
Argent, or et émail (éclats). Ruban d'époque. Anneau cannelé.
T.T.B. 200/250€
279. Etoile dite « de la fidélité » miniature.
Ht : 27 mm.
Argent, et émail (cheveux). Ruban de dame d'époque. Anneau cannelé.
T.T.B. 100/120€
280. Etoile dite « de la fidélité » miniature.
Ht : 26 mm.
Argent, or et émail (éclats). Ruban. Anneau cannelé.
T.T.B. 80/100€
281. Etoile dite « de la fidélité » miniature.
Ht : 25 mm.
Argent, or et émail (petits éclats). Ruban.
T.T.B. 80/100€
282. Etoile dite « de la fidélité » miniature.
Ht : 21 mm.
Argent, or et émail. Ruban.
T.T.B. 80/100€
283. Etoile dite « de la fidélité » miniature.
Ht : 20 mm.
Argent, or et émail (éclats). Ruban.
T.B. 80/100€
- DECORATION DU LYS, créée en 1814.
284. Croix du Lys. Légende « Vive le Roi ».
Vermeil et argent. Ruban blanc.
T.T.B. 100/150€
285. Croix du Lys. miniature. Légende « Vive le Roi ».
Ht : 29 mm.
Argent et émail (réparation ancienne). Ruban blanc.
T.T.B. 80/100€



MALTE
ORDRE DE SAINT JEAN DE JERUSALEM

286. Croix de chevalier.
Vermeil et émail. Ruban avec barrette.
E.M (manque une branche). 100/150€
287. Croix de donat de deuxième classe.
Vermeil et émail. Poinçon tête de sanglier. Ruban triangulaire.
SUP. 150/200€
288. ENSEMBLE DE CHEVALIER DE MALTE DU COMTE A.B.
Bicorne, en feutre taupe, galon et plume noire. Cocardé rouge et argent, floches et ganse en fil doré surmonté d'une étoile portant la croix de Malte argentée, ainsi que le bouton. Intérieur en cuir et soie chiffré A.B. sous couronne de Comte.
Habit, en drap écarlate avec plaque de l'ordre de Malte émaillée, à col et parements en velours noir brodés or. Boutons en laiton surmontés de la croix en métal argenté.
Ceinturon porte épée en velours noir brodé or. Boucle agrafe en bronze doré. Paire d'épaulettes dorées avec croix argentée.
Pantalon, en drap bleu à double galon d'or, entrecoupé d'un passepoil écarlate.
A.B.E. (Traces de mites) 400/500€



PORTUGAL

ORDRE DU CHRIST, renouvelé en 1789.

289. Plaque de Grand Croix
Argent travaillé en pointes de diamant à jours, vermeil et émail. Poinçon tête de sanglier. Marque de Fayolle à Paris.
8,6 x 8,4 cm.
SUP 400/500€

ORDRE NOTRE DAME DE VILLA VICOSA, fondé en 1818.

290. Plaque de grand croix ou de grand officier.
Argent, vermeil et email. Poinçon en croix de Saint Jacques.
T.T.B. 400/500€

SERBIE

ORDRE DE SAINT SAVA, instauré en 1883.

291. Plaque du 2ème type de 2nde classe. Le saint en manteau vert.
Argent travaillé en pointes de diamant à jours, vermeil et émail (petit éclat à la légende)..
8,5 x 8,1 cm.
T.T.B. 300/400€

ORDRE DE FANTAISIE

292. Scapulaire des Mercédaires de Notre Dame de la Merci
Composé de deux médaillons rectangulaires à suspendre en carton, recouverts de soie ivoire.
Brodés avec canetille, l'un au chiffre M.A. sous couronne, l'autre aux « *Armes de Notre Dame de la Merci* » sur fond écarlate. Reliés ensemble par un cordonnet tressé suspendu à une navette en laiton.
B.E. XIX^e siècle. 150/200€

COLLECTION DE M. X.

(n°293 à 303)

AUTRICHE

293. Médaille de la Croix Rouge.
Deux médailles, une pour homme, une pour dame.
Argent. Ruban. Poinçons.
T.T.B. 100/150€
On y joint une médaille de la Croix rouge espagnole en métal argenté.

AUTRICHE-HONGRIE-URSS

294. Ensemble de quatre décorations :
Médaille autrichienne du jubilé de François Joseph 1er (1848-1908), bronze, ruban, médaille tchèque commémorative de Bachmac, bronze doré, ruban, médaille hongroise du service dans la police, métal argenté, émail, ruban, dans un écrin, médaille soviétique des mères de famille, échelon or, métal doré et émail.
T.T.B. 60/80€



FRANCE

295. Médaille de la Société française de secours attribuée à Marika Aubert 1864-1866.
Argent. Ruban brodé.
On y joint une médaille commémorative de la seconde guerre mondiale de la Croix rouge Danoise en métal argenté et une miniature d'une médaille de la croix rouge en métal doré.
T.T.B. 40/60€
296. Deux décorations et deux souvenirs :
a) Médaille des ouvriers collaborateurs de l'exposition universelle de 1900. Argent. Poinçon de la Monnaie. Ruban tricolore. SUP.
b) Décoration de fantaisie sur le modèle de la Croix de guerre 1914-1918.
Plomb bronzé. Ruban reprenant celui de la Légion d'honneur, de la Médaille militaire et de la Croix de guerre. Dans un boîte en carton. T.T.B.
c) Portait en médaillon du Général Pau surmonté d'un ruban tricolore.
Fabrication anglaise.
4,5 x 3 cm
d) Médaille en terre cuite dorée au profil du Maréchal Philippe Pétain. Pastille en creux au dos à la francisque et marquée « Offert par le Maréchal ». Dans un boîte en carton.
Diam : 6cm.



297. Ensemble de cinq décorations comprenant une croix de guerre 1914-1916, bronze, ruban monté à l'envers à deux étoiles et une palme bronze et une étoile or, une médaille des blessés militaires, émail et métal doré, ruban, une croix du combattant volontaire 1914-1918, bronze, ruban, une médaille commémorative 1914-1918, bronze, ruban et une médaille de bronze du Souvenir français à ruban tricolore et à croix brodée noir.
T.T.B. 60/80€
298. Ensemble de six décorations et médailles :
Étoile d'officier de la médaille française de l'éducation civique, métal doré, ruban à rosette, une médaille de l'union nationale des combattants, bronze ruban, une croix des services civiques, bronze, ruban, une médaille commémorative de Verdun, bronze, ruban, une médaille « *Au mérite* », maillechort, ruban, une plaque commémorative 1914-1916, en fer.
T.T.B. 60/80€
299. Ensemble de six décorations comprenant une croix de guerre 1914-1917, bronze, ruban à une étoile bronze, une croix du combattant, bronze, ruban, une médaille des blessés militaires, métal doré et émail, ruban, médaille du Levant, bronze, ruban à agrafe « *Levant* », médaille de la Fondation par l'union latine Toulouse de 1935, métal doré, ruban, et une médaille « *décorés et médaillés français* », argent, ruban tricolore.
T.T.B. 60/80€
300. Ensemble de huit décorations :
Croix de guerre 1939-1940, bronze et ruban, trois médailles des services militaires volontaires, deux en bronze (une avec une ancre marine), une en métal argenté, rubans, une médaille du travail « *Vermeil* », bronze doré et ruban à rosette, une médaille « *Merite national* », métal argenté et ruban, et un insigne de promotion de l'École Interarmes Capitaine Bourgin en métal doré.
T.T.B. 80/100€

ITALIE - ETHIOPIE

301. Ensemble de six décorations :
Médaille italienne commémorative de la campagne de Libye, argent, ruban, médaille « *Per l'Italia Ora e Sempre* » en bronze, ruban, médaille de la marche sur Rome, réfrappe en bronze, ruban, médaille au profil de Mussolini et Victor Emmanuel III, bronze. Deux médailles éthiopiennes commémoratives, une de réfugié, une de la guerre contre les italiens, bronze, rubans.
T.T.B. 100/150€

POLOGNE

302. Ensemble de six décorations :
Médaille polonaise « *Bene Merentibus* » donnée aux Français pour leur aide à l'Armée polonaise, métal argenté, numéroté n°941, ruban, médaille polonaise de la Croix rouge, métal doré et argenté, émail, ruban, médaille lituanienne de sauvetage des populations civiles, bronze, émail et ruban, médaille en bronze et broche en argent (3,3 x 2,8 cm) du don national suisse aux soldats.
On y joint une broche en métal doré avec ruban aux couleurs nationales polonaises.
T.T.B. 150/200€

DIVERS

303. a) Croix néerlandaise de mobilisation pour la guerre de 1914-1918. Bronze. Ruban. T.T.B
b) Médaille britannique de la Guerre de Corée. Argent. Ruban. Attribution au SPR R. PENROSE. T.T.B.
c) Etui à cigarettes en fer avec insigne en fer peint commémorant le QG du Général Patton à Luxembourg en 1944-1945.
10 x 7,5 cm
80/100€

JETONS ET MEDAILLES

304. Jetons en argent.
- Louis XV. Extraordinaire des Guerres 1725.
- Louis XV. Artillerie 1733 (?).
- L. Ch. de Bourbon. Artillerie 1737.
- Louis XV. Ordre du Saint Esprit 1740.
- Louis XV. Extraordinaire des Guerres 1746.
- Louis XV. Extraordinaire des Guerres 1749.
- Louis XV. Extraordinaire des Guerres 1768.
- Louis XV. Extraordinaire des Guerres 1777.
- Louis XVI. Ordre du Saint Esprit.
- Louis XVI. Monnaie en bronze de deux sols 1791.
Soit dix jetons.
400/500€



305. Deux médailles :
 Une au profil du Roi Henri IV par de Puymaurin. Bronze patiné. Revers à la Légion d'honneur marquée « Ordre royal de la Légion d'honneur. »
 Diam : 4 cm.
 -Une au profil de Louis XVI par Duvivier. Bronze patiné. Revers marqué « Médaille frappée à l'occasion de la Pierre posée au marche Ste Catherine (...) »
 Diam : 4,2 cm.
 B.E. Dans des écrins doublés de velours vert. 100/150€
306. Médaille uniface « *Arrivée du Roi à Paris* » par Andrieu :
 En étain patiné, sous verre. Second état du coin marqué « *Arrivée du Roi à Paris. Le 6 Octobre 1789.* »
 T.T.B. 150/200€
307. Médaille « *Le Citoyen Louis XVI. 1792.* ».
 En étain, uniface. Avers au profil du Roi Louis XVI coiffé d'un bonnet phrygien.
 Diam : 7 cm
 Présentée dans un médaillon à suspendre en laiton.
 T.T.B. 200/250€
308. Deux médailles commémoratives de la fête de l'Unité par Duvivier.
 Une en argent et une en bronze. Avers : Allégorie de la République « *République Une et Indivisible. Nation Française* ».
 Revers marqué : « *Constitution républicaine adoptée et jurée en présence de l'être suprême par le peuple français individuellement consulté - le 10 aoust 1793.* »
 Diam : 4 cm.
 T.B. 300/400€
309. Médaille commémorant la mort du Roi Louis XVI et de la Reine Marie Antoinette par Reich.
 En étain. Avers au profil des souverains. Revers marqué « *Der unsterblichkeit kronen raubt kein wuethendes volck.* »
 (Les couronnes de l'immortalité ne peuvent être ravies par un peuple furieux).
 Diam : 4,3 cm.
 B.E. 100/150€

Cette pièce a été gravée par Jean-Mathieu Reich, fils de Jean-Christien Reich. Il naquit à Furth en 1768, se livra à la gravure en médailles, et passa en 1800 aux Etats-Unis d'Amérique ; il se fixa à Philadelphie.



307

306



313

314

311

312

310

308

310. **CONSEIL DES ANCIENS.**
Médaille octogonale en argent par Gatteaux.
Avers : République Française, repres du peuple, l'An V.
Revers : Conseil des Anciens. Constitution de l'An Trois.
Diam : 4 cm.
T.B. 500/600€
311. **CONSEIL DES CINQ CENTS.**
Médaille ronde en argent par Gatteaux.
Avers : République Française, repres du peuple, l'An VI.
Revers : Conseil des Cinq Cents. Constitution de l'An Trois.
Diam : 5 cm.
T.B. 500/600€
312. **CONSEIL DES ANCIENS.**
Médaille ronde en argent par Gatteaux.
Avers : République Française, repres du peuple, l'An VI.
Revers : Conseil des Anciens. Constitution de l'An Trois.
Diam : 5 cm.
T.B. (petits coups d'usage) 500/600€
313. **CONSEIL DES CINQ CENTS.**
Médaille ovale en argent par Gatteaux.
Avers : République Française, représentant du peuple, l'An VII.
Revers : Conseil des Cinq Cents. Constitution de l'An Trois.
5,7 x 4,7 cm.
T.B. (petits coups d'usage). 500/600€
314. **CONSEIL DES ANCIENS.**
Médaille ovale en argent par Gatteaux.
Avers : République Française, représentant du peuple, l'An VII.
Revers : Conseil des Anciens. Constitution de l'An Trois.
5,7 x 4,7 cm.
T.B. 500/600€
315. Deux médailles :
Une au profil du Roi Charles X par Gayrard. Bronze. Revers au Roi en habit de sacre marqué « *Solio Sublimis Avito* »
Diam : 3,4 cm.
- Une au profil d'Henry de France Comte de Chambord par Veyrat. Bronze patiné. Revers aux Armes de France et devise « *La parole est à la France et l'heure est à Dieu* ».
Diam : 4,7 cm.
A.B.E. Dans des écrins doublés de velours. 150/200€
316. Médaille commémorant la réception de la Reine Victoria à Boulogne par l'Empereur Napoléon III par Albert Barre.
Cuivre patiné. Poinçon sur la tranche. Avers au profil de Napoléon III. Revers à l'allégorie de la ville de Boulogne « *18 et 27 aout 1855* »
Diam : 6 cm.
B.E. 60/80€

EQUIPEMENTS et DIVERS ...



319

317. **Rare plateau de ceinturon de représentant du peuple vers 1792-1793.**
Bronze fondu, ciselé et doré. Plaque à fond amati à la République casquée tenant un faisceau et une pique surmontée d'un bonnet phrygien sur fond de drapeaux, canons et de demi colonne, bordée d'un chapelet de perles. Dos à deux pontets en fer dont un à deux arpillons.
12,3 x 9,4 cm.
B.E. 3500/4500€
- Provenance :*
-Ancienne collection Schwebel. Vente Janvier 1950.
318. **Rare plateau de ceinturon de représentant du peuple aux Armées vers 1792-1793.**
Bronze fondu, ciselé et doré. Plaque à fond amati au motif de la République casquée tenant un faisceau et une pique surmontée d'un bonnet phrygien, sur fond de branches de chêne et de laurier, de drapeaux, canons et boucliers l'ensemble entouré d'une baguette perlée. Attaches à deux pontets en fer dont un à deux arpillons.
8,5 x 11,4 cm.
T.B.E. 3500/4500€
- Modèle identique à celui de la collection Schweitzer publié dans le Passepoil (1^{ère} année, n°4).
319. **Flamme de trompette du 7^{ème} Régiment de cuirassiers, ex Royal Etranger.**
Avers en tissu azur avec en son centre un soleil en soie rapporté, brodé de fil doré, portant en son centre un 7 à jours.
Revers en soie pourpe marquée en lettres rapportées, brodés de fil doré, « *Royal Etranger. 1659* ». L'ensemble est bordé des deux cotés d'un galon à franges en argent.
Attache en cuir brun à deux oeilletons
30 x 27 cm.
Sous verre. Cadre en bois doré.
A.B.E. Epoque Restauration. 1200/1500€

Le 7^{ème} régiment de cuirassiers est un régiment français créé en 1659 avec les débris de nombreux régiments étrangers à la solde de la France, cessa rapidement d'être étranger, mais le roi lui conserva le titre de Royal étranger pour honorer les régiments étrangers de Cavalerie.

320. **« Trompette des gendarmes de la Maison du Roi. »**
Figurine en porcelaine de Saxe polychrome avec accessoire en cuir et flamme de trompette en tissu.
T.B.E.
Ht sur socle : 25 cm. 200/300€
321. **Ensemble de cinq ornements de retroussis :** trois fleurs de lys, une étoile et un soleil rayonnant.
En fil argent sur fond écarlate (un sur fond bleu).
A.B.E. Premier Empire - Restauration 100/150€
322. **Plaque de shako troupe de la 81^{ème} légion départementale (Vaucluse) Modèle 1816.**
En cuivre. Numéro 81 découpé à jours.
A.B.E. Epoque Restauration. (Petits manques) 60/80€
323. **Soubassement de plaque de shako d'officier du 54^{ème} Régiment d'infanterie de ligne Type 1831.**
En cuivre doré. Numéro 54 découpé à jours
B.E. Epoque Monarchie de Juillet. Toute la partie supérieure de la plaque avec le coq a été découpée. 60/80€
324. **Motif central de plastron de cuirasse de la Garde royale aux Armes de France et de Navarre sur fond rayonnant.**
En cuivre. Attaches à vis.
A.B.E. (petits coups). Epoque Restauration. 200/250€
325. **Ornement de schabraque de Dragons ou de Lanciers de la Garde Royale** Modèle 1816.
Au chiffre du Roi Louis XVIII aux deux L entrecroisés surmonté d'une couronne royale, l'ensemble brodé de fil de coton blanc, sur un fond vert.
25,5 x 13 cm.
Sous verre. Cadre en pichpin.
B.E . Epoque Restauration. 300/400€
326. **Boucle de ceinturon de la Gendarmerie Royale.**
En laiton estampé aux Armes de France. Dos à un crochet et deux ardillons poinçonné « Taconet ».
B.E. (Fleurs de lys et « Royale » mutilés). Epoque Restauration. 100/150€
327. **Couronne royale.**
Motif d'ornement en bronze.
11 x 12,5 cm
B.E. XIX^e siècle. 80/100€





331

328. « **Garde des compagnies franches de la Marine devant le Château de Nantes.** »
Scénette avec une figurine en plomb et fond en papier découpé, imprimé et aquarellé.
Ht : 10 cm.
B.E.

80/100€

329. **Miroir dans un cadre surmonté d'une couronne royale**, à décor, de rinceaux feuillagés et de frises de laurier.
Bronze doré.
37 x 24 cm.
B.E. XX^e siècle.

(voir reproduction p .94)

100/150€

330. **Vitrine murale en chêne verni**, orné sur le devant d'une frise de feuilles d'acanthes et d'une frise de chapelets de perles garni à l'intérieur de velours écarlate. Fermeture à deux crochets.
58 x 48 cm.
B.E. XIX^e siècle.

200/300€

331. **Paire de fortes bottes de Postillon** en cuir noir avec ses renforts de coups de pieds et ses éperons à molettes (manque une molette). Coussin de protection de peau blanche bourrée de crin à l'intérieur.
B.E. XVIII^e siècle

2000/2500€

332. **Plaque de collier de chien**
« J. Prs à D. Leroy. Gde à cheval de la Caprie de Fblau de Melun. »
A.B.E. Fin XVIII^e siècle.

100/150€



332



333

334

333. Canne à fort pommeau en métal inséré en aplat d'une pièce en argent représentant Henri IV, fût en cerisier avec fêrule en acier.
H : 87 cm

250/300 €

334. Belle canne avec pommeau en ivoire inséré en aplat d'une pièce de monnaie à l'effigie de Louis XVI, bague en bronze ciselé, fût en malacca, fêrule en corne.
H : 85 cm

250/300 €

PARIS FONTAINEBLEAU
osenat

L'Empire à Fontainebleau

4 & 5 Juin 2011

VENTE EN PREPARATION



Expert : Jean-Claude DEY



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES - AUCTION HOUSE
5, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 - FAX +33 (0)1 64 22 38 94
66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS - TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 - FAX +33 (0)1 47 23 39 64
e - m a i l c o n t a c t @ o s e n a t . c o m - w w w . o s e n a t . c o m

Agrément 2002 135 Commissaire-Priseur habilité : Jean-Pierre Osenat

Conditions générales de vente

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS

La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent. Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR

L'acheteur paiera au profit de OSENAT FONTAINEBLEAU, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20 ,90 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15,05 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros.

TVA

Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne

Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel OSENAT FONTAINEBLEAU devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire. L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE

Caractère indicatif des estimations

Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.

L'état des lots

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots.

Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.

Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.

Exposition avant la vente

L'exposition précèdent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.

Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société OSENAT FONTAINEBLEAU s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société OSENAT FONTAINEBLEAU se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES

Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.

Comment enchérir en personne

Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires. La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.

Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente.

A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur

Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.

Ordres d'achat

Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom.

Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ". Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.

Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.

Les ordres écrits peuvent être :

- envoyés par e-mail à contact@osenat.com

- envoyés par télécopie au numéro suivant :

00 33 (0)1 64 22 38 94

- remis au personnel sur place

- envoyés par la poste aux bureaux de la Société OSENAT

Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus).

Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.

Enchérir par téléphone

Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.

Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrions exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE

Conditions de vente

Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.

Accès aux lots pendant la vente

Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.

Déroulement de la vente

La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

4. APRÈS LA VENTE

Résultats de la vente

Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :

OSENAT - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

ou sur internet : www.osenat.com

Paiement

Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.

Le paiement peut être effectué :

- Par chèque en euro ;

- En espèces en euro dans les limites suivantes :

- 3 000 euros pour les commerçants

- 3000 euros pour les particuliers français

- 15 000 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile

- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard

- Par virement en euro sur le compte :

OSENAT FONTAINEBLEAU

Coordonnées bancaires :
HSBC FRANCE
Titulaire du compte
JEAN-PIERRE OSENAT FONTAINEBLEAU
5, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
Identification internationale :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 44261438400018
APE : 741AO
No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.

Enlèvement des achats

Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de OSENAT FONTAINEBLEAU. Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.

Exportation des biens culturels.

Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. OSENAT FONTAINEBLEAU n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'œuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «Passport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.

- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 euros
 - Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 euros
 - Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 euros
 - Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 euros
 - Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 euros
 - Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 euros
 - Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge

15.000 euros
 - Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 euros

- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 euros
 - Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500 euros
 - Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles (1) 300 euros

- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 euros
 -Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1)
 -Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur)

(1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.

Droit de préemption

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.

Indications du catalogue

Les indications portées sur le catalogue sont établies par la **Société Osenat Fontainebleau** avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

General terms and conditions of sale

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully. The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 20,90 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15,05% ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide OSENAT FONTAINEBLEAU with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. OSENAT FONTAINEBLEAU must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenience, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsibility of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. OSENAT FONTAINEBLEAU is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable. Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who will transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter will be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substitutes for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately. We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses. In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bids and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you were attending the auction yourself

" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com

- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01

- hand delivered to staff on the premises

- sent by post to the offices of OSENAT.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE AUCTION

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

4 - AFTER THE AUCTION

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

OSENAT - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62

Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94

or: www.osenat.com

Payment

Payment is due immediately after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro

- cash within the following limits:

- 3.000 euros for trade clients

- 3.000 euros for French private clients

- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)

- credit cards VISA and MASTERCARD

- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE
Account holder :
JEAN-PIERRE OSENAT FONTAINEBLEAU
5, RUE ROYALE
77300 FONTAINEBLEAU
Domiciliation: HSBC FR PARIS AUBER
Code banque: 30056
Code guichet: 00811
No compte: 08110133135
Clé RIB: 57
International identification:
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT: CCFRFRPP
Siret: 44261438400018
APE 741AO
No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

Collection of Purchases

Purchases can only be collected after payment in full in cleared funds has been made.

All lots will be available during, or after each session of sale on presentation of the paid invoice with the release authorisation from the Accounts Office.

We encourage buyers to make arrangements to collect their lots after the sale.

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. OSENAT FONTAINEBLEAU can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submit any necessary export licence applications on request.

However, OSENAT FONTAINEBLEAU cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation. As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brackets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
 - Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
 - Watercolours, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
 - Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000

- Books of more than 100 years of age euros 50,000
 - Vehicles of more than 75 years of age euros 50,000
 - Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
 - Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000

- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
 - Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
 - Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500

- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1) euros 50,000
 - Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
 - Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1) euros 1,500

- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM

La Royauté
Dimanche 3 Avril 2011
à 14h15
OSENAT FONTAINEBLEAU
5, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : 00 33 (0)1 64 22 27 62

NOM / NAME	
ADRESSE / ADRESS	
ADRESSE E-MAIL / E-MAIL ADDRESS	
N° DE TELEPHONE / TELEPHONE	N° DE TELECOPIE / FAX



Formulaire à retourner au / Please return to

Fax : 00 33 (0)1 64 22 38 94

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées. Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S. Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement. A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Subject to your Conditions of Sales which i have read and accept, please bid on my behalf for the following lot[s] up to the hammer price[s] mentioned on this form. These bids are to be executed as cheaply as is permitted by other bids. If any bid is successful, I agree to pay, addition to the hammer price, a buyers premium and VAT if applicable at the rates stated in the section Conditions of Sales, of this catalogue.

Please attach to the absentee bid form a bank statement, a copy of a form of identification (identity card, passport...) or a certified copy of your registration in the register of companies. Lots are sold in accordance with the Conditions of Sales printed in the catalogue. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the sale in order to obtain information on the condition of the lots.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.

No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the sale.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients. La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.

The bid form are very easy to use for the costumers. Osenat Fontainebleau Company isn't responsable to have missed to the accomplishment an order by error or for any other cause.

No DE LOT / LOT NUMBER	TITRE OU DESCRIPTION / TITLE / DESCRIPTION	ENCHÈRE EN € / HAMMER PRICE IN € (hors frais de vente et hors TVA) / (excluding buyer's premium and VAT)
---------------------------	---	---

		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

SIGNATURE / SIGNATURE	DATE / DATE

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)
Required bank reference



MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE
5, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU ■ TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 ■ FAX +33 (0)1 64 22 38 94
66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS ■ TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 ■ FAX +33 (0)1 47 23 39 64
107, AVENUE GEORGES CLEMENCEAU ■ 77250 MORET-SUR-LOING ■ TEL. +33 (0)1 80 81 90 10
e - m a i l c o n t a c t @ o s e n a t . c o m ■ w w w . o s e n a t . c o m
JEAN-PIERRE OSENAT, FONTAINEBLEAU, SA, MAISON DE VENTES VOLONTAIRES DE MEUBLES AUX ENCHÈRES
PUBLIQUES AGRÉÉE EN DATE DU 4 AVRIL 2002 SOUS LE NUMÉRO 2002 135 RCS MELUN 442614384